

LA COMMISSION D'ENQUÊTE  
SUR LES RELATIONS  
ENTRE LES AUTOCHTONES  
ET CERTAINS SERVICES PUBLICS

SOUS LA PRÉSIDENCE DE  
L'HONORABLE JACQUES VIENS, COMMISSAIRE

AUDIENCE TENUE AU  
88 RUE ALLARD,  
VAL-D'OR (QUÉBEC)

LE 21 AOÛT 2018

VOLUME 125

Gabrielle Boyer, s.o.  
Ann Montpetit, s.o.b.

Sténographes officielles  
STENOEXPRESS  
201 ch. De l'Horizon,  
Saint-Sauveur (Québec) J0R 1R1

**COMPARUTIONS :**

**POUR LA COMMISSION:**

**Me ÉDITH-FARAH ELASSAL**

**Me PAUL CRÉPEAU**

**POUR LES PARTIES PARTICIPANTES :**

**Me RAINBOW MILLER,** pour Femmes  
Autochtones du Québec

**Me MARIE-PAULE BOUCHER,** pour la  
Procureure générale du Québec

**Me MAXIME LAGANIÈRE,** pour le  
Directeur des poursuites criminelles  
et pénales

**Me DAVID CODERRE,** pour Association  
des policières et policiers  
provinciaux du Québec

**Me JEAN-NICOLAS LOISELLE,** pour le  
Service de Police de la Ville de  
Montréal

**Me WINA SIOUI,** pour l'Assemblée des  
Premières Nation Québec-Labrador

**Me FRANÇOISDANDONNEAU,** pour le Grand  
Conseil des Cris (Eeyou Istchee) et  
Gouvernement de la Nation Crie

**Me LUCIE JONCAS,** pour le Conseil des  
Cris (Eeyou Istchee) et Gouvernement  
de la Nation Crie

## TABLE DES MATIÈRES

Table des pièces cotées.....	4
Préliminaires.....	5
Ann Ménard.....	11
Carl Thériault.....	11, 160
Jacques Turcot.....	109
Robert Lebrun.....	109
Evika Goudreault.....	238
Anny Lefebvre.....	238, 266

-----

**LISTE DES PIÈCES COTÉES**

P-731 Power point..... 231

P-732 Résolution 2012-10 of the Grand Council of the Cree/Cree Regional Authority..... 231

P-733 Cree Neurodevelopmental Diagnostic Clinic.. 232

P-734 Article Foetal alcohol spectrum disorder: a guideline for dianosis across the life spam + Appendix 1, en liasse..... 232

-----

1

**OUVERTURE DE L'AUDIENCE**

2

**LA GREFFIÈRE :**

3

La Commission d'enquête sur les relations entre les

4

Autochtones et certains services publics au Québec,

5

présidée par l'honorable Jacques Viens, est

6

maintenant ouverte.

7

**L'HONORABLE JACQUES VIENS (LE COMMISSAIRE) :**

8

Alors bonjour, bienvenue en cette autre journée de

9

nos audiences. Je vais d'abord commencer par

10

demander aux procureurs de s'identifier pour les

11

fins de l'enregistrement.

12

**Me PAUL CRÉPEAU,**

13

**PROCUREUR POUR LA COMMISSION :**

14

Alors bonjour, bon matin, Monsieur le Commissaire,

15

Paul Crépeau pour la Commission.

16

**LE COMMISSAIRE :**

17

Bonjour.

18

**Me WINA SIOUI,**

19

**PROCUREURE POUR L'ASSEMBLÉE DES PREMIÈRES NATIONS**

20

**QUÉBEC-LABRADOR :**

21

Bonjour, Monsieur le Commissaire, WinaSioui,

22

Assemblée des Premières Nations Québec-Labrador.

23

**LE COMMISSAIRE :**

24

Bonjour, MeSioui.

25

**Me RAINBOW MILLER,**

1 **PROCUREURE POUR FEMMES AUTOCHTONES DU QUÉBEC:**

2 Bon matin, Monsieur le Commissaire, Me Rainbow  
3 Miller pour Femmes Autochtones du Québec.

4 **LE COMMISSAIRE:**

5 Bonjour, Me Miller.

6 **Me FRANÇOIS DANDONNEAU,**

7 **PROCUREUR POUR LE GRAND CONSEIL DES CRIS EYYOU**

8 **ISTCHEE, GOUVERNEMENT DE LA NATION CRIE:**

9 Bonjour, François Dandonneau pour le Grand Conseil  
10 des Cris Eeyou Istchee, Gouvernement de la Nation  
11 Crie.

12 **LE COMMISSAIRE:**

13 Bonjour, MeDandonneau.

14 **Me LUCIE JONCAS,**

15 **PROCUREURE POUR LE GRAND CONSEIL DES CRIS EYYOU**

16 **ISTCHEE, GOUVERNEMENT DE LA NATION CRIE:**

17 Bonjour, Me Lucie Joncas.

18 **LE COMMISSAIRE:**

19 Bonjour, MeJoncas.

20 **Me MAXIME LAGANIÈRE,**

21 **PROCUREUR POUR LE DIRECTEUR DES POURSUITES CRIMINELLES**

22 **ET PÉNALES:**

23 Bonjour, Monsieur le Commissaire, Maxime Laganière  
24 pour le Directeur des poursuites criminelles et  
25 pénales.

1 **LE COMMISSAIRE :**

2 Bonjour, MeLaganière.

3 **Me DAVID CODERRE,**

4 **PROCUREUR POUR L'ASSOCIATION DES POLICIÈRES ET**

5 **POLICIERSPROVINCIAUX DU QUÉBEC :**

6 Bonjour à tous, David Coderre pour l'Association des  
7 policières et policiers provinciaux du Québec.

8 **LE COMMISSAIRE :**

9 Bonjour, Me Coderre.

10 **Me MARIE-PAULE BOUCHER,**

11 **PROCUREURE POUR LA PROCUREURE GÉNÉRALE DU QUÉBEC :**

12 Bonjour, Me Marie-Paule Boucher pour la Procureure  
13 générale du Québec.

14 **LE COMMISSAIRE :**

15 Bonjour, Me Boucher.

16 **Me MARIE-PAULE BOUCHER :**

17 Bon matin.

18 **Me JEAN-NICOLAS LOISELLE,**

19 **PROCUREUR POUR LE SERVICE DE POLICE DE LA VILLE DE**

20 **MONTREAL :**

21 Oui, bon matin à tous, Jean-Nicolas Loiselles pour le  
22 Service de police de la Ville de Montréal.

23 **LE COMMISSAIRE :**

24 Bonjour, Me Loiselles.

25 **Me JEAN-NICOLAS LOISELLE :**

1           Bonjour.

2           **LE COMMISSAIRE :**

3           Maintenant, Me Crépeau, vous allez nous présenter le  
4           programme de la journée?

5           **Me PAUL CRÉPEAU :**

6           Oui, Monsieur le Commissaire. Nous sommes encore  
7           aujourd'hui sur le thème des dossiers d'enquête du  
8           Service de police de la Ville de Montréal, la série  
9           d'enquêtes faites dans la... Val-d'Or et partout sur  
10          le territoire du Québec. Et aujourd'hui, on va  
11          présenter une série de dossiers, tout à l'heure, là,  
12          on le fera dossier par dossier. En fait, on a déjà  
13          monsieur Thériault et madame Ménard qui sont  
14          installés pour nous parler des dossiers 13 et 51 qui  
15          ont été intervertis, dont l'ordre a été interverti  
16          la semaine passée. Et dans ce dossier-là, je  
17          l'annonce, je l'ai dit aussi aux témoins tout à  
18          l'heure, les dossiers généralement sont identifiés  
19          par numéro, dans le dossier 13 et 51, madame Roxanne  
20          Mianscum-Lizotte, qui est la plaignante, m'a demandé  
21          de décaviarder son nom et d'identifier, de raconter  
22          son histoire publiquement. Alors, lorsque madame  
23          Ménard nous parlera tout à l'heure, je comprends que  
24          pour ses notes c'est peut-être plus facile, mais la  
25          plaignante, c'est madame Mianscum-Lizotte qui tient

1 à ce que son histoire soit contée publiquement.

2 Quant aux autres dossiers, le dossier qui  
3 suivra par la suite, il s'agit du dossier 14 qui  
4 sera présenté par... excusez-moi, par monsieur  
5 Turcot... Turcot et Lebrun. Et en début d'après-  
6 midi, nous aurons un autre dossier, le dossier 69  
7 qui nous sera présenté par monsieur Thériault  
8 encore une fois. Et tant qu'à avoir monsieur  
9 Thériault sur place, on complétera, la semaine  
10 passée on a fait des dossiers dont la plaignante  
11 était identifiée comme étant madame... madame Édith  
12 Cloutier, on a fait le dossier 26, il y avait aussi  
13 le dossier 66 qu'on n'a pas eu le temps à faire,  
14 alors on le terminera, ce sera relativement court  
15 de faire le dossier 66 qui concerne madame Édith  
16 Cloutier. Ça terminera pour mes dossiers et ma  
17 collègue, Me Ellassal, prendra la relève vers quinze  
18 heures (15 h 00) pour faire entendre monsieur  
19 Goudreault et madame Lefebvre qui vont nous parler  
20 d'un programme en matière de santé et services  
21 sociaux. C'est le programme pour la journée.

22 **LE COMMISSAIRE :**

23 Ça va. Alors on commence avec vos premiers témoins  
24 dans le dossier 13, j'imagine?

25 **Me PAUL CRÉPEAU :**

1           13 et... oui, 13 pour commencer.

2           **LE COMMISSAIRE :**

3           Et 51 ensuite, ce sera les mêmes témoins.

4           **Me PAUL CRÉPEAU :**

5           Oui. Alors qui peuvent être assermentés par  
6           affirmation solennelle.

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

1 Ann Ménard  
2 Sergent-détective auprès du SPVM  
3 Affirmation solennelle

4 -----  
5 Carl Thériault  
6 Sergent-détective auprès du SPVM  
7 Affirmation solennelle

8 -----

9 **LE COMMISSAIRE :**

10           Donc bienvenue, ça fait plaisir de vous accueillir à  
11           la Commission. Me Crépeau.

12 **Me PAUL CRÉPEAU :**

13           Oui. Alors c'est madame Ménard, je comprends, qui  
14           va nous parler du dossier 13 concernant madame  
15           Mianscum-Lizotte, qui nous écoute, en passant,  
16           Monsieur le Commissaire. Alors, je vous laisse  
17           conter la plainte et je vous demanderais de faire  
18           comme on a fait dans les autres dossiers, Madame  
19           Ménard, peut-être commencez par nous raconter quelle  
20           est la plainte ou ce que madame Mianscum-Lizotte  
21           vous a conté, puis on va l'appeler la plaignante, ce  
22           qu'elle vous a...ce qu'elle a conté à toutes les  
23           forces policières. Alors s'il y a eu d'abord une  
24           enquête par Direction des normes professionnelles de  
25           la Sûreté, ensuite vos rencontres et, par la suite,

1 ce que l'enquête policière a révélé.

2 **Mme ANN MÉNARD :**

3 O.K. Le dossier initial avait débuté avec la DNP de  
4 la Sûreté du Québec. Alors, quand on a pris les  
5 dossiers, j'ai pris connaissance des dossiers qui  
6 concernaient madame Roxanne Mianscum-Lizotte. Le  
7 dossier était intitulé: *Autres règlements*. Il y  
8 avait un constat d'infraction. Madame Mianscum-  
9 Lizotte allègue de... suite à un constat  
10 d'infraction, de l'impolitesse par rapport à deux  
11 (2) policiers qui sont les policiers 12 et 19.  
12 L'événement a été... elle a été rencontrée par un...  
13 un constable Lizotte... ou Ayotte.

14 **Me PAUL CRÉPEAU :**

15 Ayotte.

16 **Mme ANN MÉNARD :**

17 Excusez-moi, Richard Ayotte au Centre d'amitié des  
18 Autochtones. Et il y a eu une déclaration écrite  
19 qui a été rédigée par le policier et signée par  
20 madame Mianscum-Lizotte. Alors, j'ai pris  
21 connaissance de cette déclaration écrite là et j'ai  
22 pris connaissance des notes qu'avait faites monsieur  
23 Ayotte. Dans les notes, il mentionne qu'il y avait  
24 une déclaration verbale sur deux (2) événements que  
25 madame Mianscum-Lizotte rapportait. Le premier

1 événement, c'était un... de l'impolitesse par  
2 rapport à un constat d'infraction qui lui a été  
3 remis et le deuxième événement mentionnait qu'elle  
4 avait été victime de voies de fait suite à une  
5 bagarre entre des filles et qu'un policier avait  
6 refusé de prendre la plainte de madame Mianscum-  
7 Lizotte. Dans la déclaration écrite, on avait  
8 seulement un événement d'écrit dont le premier  
9 événement que je peux vous rapporter, puis que je  
10 peux vous lire.

11 **Me PAUL CRÉPEAU:**

12 Oui, s'il vous plaît.

13 **Mme ANN MÉNARD:**

14 O.K. Alors la déclaration écrite a été faite par,  
15 comme je vous dis, monsieur Ayotte et je la lis  
16 comme suit:

17 « Rencontre au Centre d'amitié autochtone  
18 le treize (13) mai deux mille quinze  
19 (2015) vers quinze heures cinquante  
20 (15 h 50) – entre parenthèses – (Annie  
21 Charrette, ARH, Centre d'amitié  
22 autochtone).

23 Q. Avez-vous des événements ou situations  
24 particulières à nous faire part?

25 R. Oui.

- 1 Q. Quand?
- 2 R. Ça fait au moins deux (2) ans, je peux  
3 avoir la date exacte, car j'ai le  
4 ticket chez moi.
- 5 Q. Où?
- 6 R. Sur la 3<sup>e</sup>Avenue près du Subway au  
7 centre-ville.
- 8 Q. Étiez-vous accompagnée de d'autres  
9 personnes?
- 10 R. Oui, de deux (2) personnes, soit B et  
11 soit l'ami de B – qui n'est pas codifié  
12 pour le moment.
- 13 Q. Comment ça se... comment ça se déroule?
- 14 R. Je traversais avec mes deux (2) amis la  
15 chaussée 3<sup>e</sup>Avenue, car j'ai entendu des  
16 cris: "Marche en ligne *drette*". Je ne me  
17 suis pas viré la tête et j'ai encore  
18 entendu crier: "Qu'est-ce que je t'ai  
19 dit? Marche en ligne droite". Je leur  
20 ai répondu que je marchais en ligne  
21 droite. Je me revire la tête au même  
22 moment et je constate que ce sont des  
23 policiers qui criaient après moi.  
24 Ensuite, le conducteur, qui est le  
25 policier 19... »

1 **Me PAUL CRÉPEAU:**

2 Oui.

3 **Mme ANN MÉNARD:**

4 « ... est débarqué de son auto et a couru  
5 vers moi. Je lui ai dit: "Wow, qu'est-ce  
6 qui se passe?". Il mentionne qu'il  
7 m'avait dit de marcher en ligne droite et  
8 lui répond que je marche en ligne droite  
9 et que je n'ai jamais bu de ma vie et que  
10 je peux souffler. Il m'a ensuite dit:  
11 "Tu veux être arrogante?". J'ai dit:  
12 "Non". Il m'a dit: "Dis-moi: oui,  
13 Monsieur". J'ai dit: "Ouin". Il me dit  
14 que c'est la troisième fois que je suis  
15 arrogante et que je vais avoir un ticket  
16 et il me demande une pièce d'identité.  
17 Je lui remets ma carte d'assurance  
18 maladie. Ensuite, il s'est rendu à  
19 l'hôpital et son coéquipier qui est le  
20 policier 12 est venu près de moi. Je lui  
21 ai dit: "Vous dites que c'est moi qui est  
22 arrogante" – entre parenthèses – (en  
23 raison qu'il était très près de moi).  
24 "Ouin, puis en *hostie* à part de ça". Je  
25 me retourne de bord en attendant le

1 ticket. Le conducteur, le numéro 18...  
2 euh, 19, est venu m'apporter le ticket en  
3 disant: "Tiens, ton ticket pour avoir  
4 traversé la rue en diagonale. Tiens, ton  
5 permis" – entre parenthèses – (ce n'était  
6 pas mon permis, mais c'était ce qu'il a  
7 dit). Il m'a ensuite dit: "Ce n'est pas  
8 pour moi que je fais ceci, c'est pour toi  
9 que je fais ceci, car il y a du monde au  
10 volant en état d'ébriété à cette heure-  
11 là". Il a ensuite reparti en auto de  
12 police.

13 Q. Connaissez-vous les policiers?

14 R. Non, je dois avoir le nom sur le ticket  
15 chez moi. J'ai payé le constat pour ne  
16 pas avoir d'ennuis et de vengeance. »

17 **Me PAUL CRÉPEAU:**

18 O.K. Juste nous rappeler, madame Mianscum-Lizotte  
19 place cet événement-là à quelle heure?

20 **Mme ANN MÉNARD:**

21 L'événement de l'heure, on n'a pas les détails.

22 **Me PAUL CRÉPEAU:**

23 Ah, (inaudible).

24 **Mme ANN MÉNARD:**

25 Puis dans cette déclaration-là, puis elle mentionne

1 d'emblée, au départ, que c'est environ au moins deux  
2 (2) ans, mais qu'elle a le ticket avec elle.

3 **Me PAUL CRÉPEAU:**

4 O.K.

5 **Mme ANN MÉNARD:**

6 Et dans le rapport que j'avais en ma possession, le  
7 lendemain elle a remis le ticket à monsieur Ayotte.  
8 Alors, j'ai... j'avais une photocopie dans le  
9 rapport et j'ai le nom du 19 et du 18 qui ont signé  
10 le constat d'infraction.

11 **Me PAUL CRÉPEAU:**

12 O.K. Alors, au moment où elle rencontre le policier  
13 Ayotte de la Sûreté du Québec, elle n'a pas son  
14 constat, mais elle lui remet le lendemain.

15 **Mme ANN MÉNARD:**

16 Le lendemain, oui.

17 **Me PAUL CRÉPEAU:**

18 O.K.

19 **Mme ANN MÉNARD:**

20 Alors, c'est inscrit: « Remis par Roxanne Lizotte le  
21 quatorze (14) mai vers quatorze heures cinquante  
22 (14 h 50) » et je présume avec les notes que j'ai  
23 vues de monsieur Ayotte que c'est monsieur Ayotte  
24 qui a signé ce petit mémo-là.

25 **Me PAUL CRÉPEAU:**

1 O.K. Alors ça c'est ce que vous avez du... dans la  
2 plainte de la Sûreté, est-ce que la Sûreté du  
3 Québec, la DNP, a fait d'autres *travails* que ça?

4 **Mme ANN MÉNARD:**

5 Ce que j'ai analysé aussi dans le dossier, c'est un  
6 rapport qui disait qu'un dossier disciplinaire était  
7 ouvert pour enquête sur cet événement-là, ça porte  
8 le numéro 32904, puis ça date du trente novembre  
9 deux mille... excusez-moi, trente (30) septembre  
10 deux mille quinze (2015).

11 **Me PAUL CRÉPEAU:**

12 O.K. Ouvert... ouvert le trente (30) septembre deux  
13 mille quinze (2015) à la Sûreté du Québec?

14 **Mme ANN MÉNARD:**

15 Dossier disciplinaire ouvert pour enquête,  
16 exactement, avec un numéro, puis la date, c'est le  
17 trente (30) septembre deux mille quinze (2015).  
18 Alors, c'est... c'est ce que j'ai dans le dossier.  
19 Ma première démarche d'enquête, c'est de rencontrer  
20 madame Mianscum-Lizotte et je lui demande un rendez-  
21 vous au Centre... Centre d'amitié des Autochtones,  
22 au CAA, si on peut dire, hein...

23 **Me PAUL CRÉPEAU:**

24 Oui.

25 **Mme ANN MÉNARD:**

1           ... on peut l'appeler le CAA. Alors on convient  
2           d'un rendez-vous, je fais une entrevue vidéo avec  
3           madame, avec mon collègue Jean Turcot. Jean Turcot  
4           prend des notes, c'est moi qui fais l'entrevue  
5           vidéo. Et elle rajoute... elle ajoute des points,  
6           mais c'est des détails qu'il n'y avait pas sur la  
7           déclaration, mais c'est toujours les mêmes faits et  
8           toujours les mêmes gestes. À part qu'elle mentionne  
9           qu'elle était déjà allée au CAA pour signaler cet  
10          événement-là et qu'une responsable lui avait suggéré  
11          de porter plainte et ce qu'elle n'avait pas voulu  
12          faire à ce moment-là. Et elle a profité du moment  
13          où il y a eu un policier qui était accessible, puis  
14          qui a eu... elle a reçu un téléphone pour mentionner  
15          qu'il y avait un policier qui était prêt à prendre  
16          les plaintes et c'est à ce moment-là qu'elle était  
17          allée. Elle situait l'événement, à ce moment-là, en  
18          octobre, novembre deux mille treize (2013), mais  
19          qu'elle n'a jamais été certaine des dates parce  
20          qu'elle se réfère toujours en mentionnant qu'elle a  
21          le ticket à la maison et tout ça, puis qu'on avait  
22          une copie. Elle m'a donné plus d'informations  
23          concernant les descriptions physiques des policiers.  
24          Alors j'ai une description physique, alors je peux  
25          vous...

1 **Me PAUL CRÉPEAU:**

2 Oui, s'il vous plaît.

3 **Mme ANN MÉNARD:**

4 ... vous en faire part si vous voulez. La  
5 description physique du policier, du conducteur, qui  
6 est le numéro 19, se décrit comme suit: cinq pieds  
7 huit (5 pi 8), cinq pieds neuf (5 pi 9), cent  
8 quatre-vingt-dix livres (190 lbs), race blanche,  
9 parle français, cheveux châtain-brun avec le dessus  
10 plus long que les côtés, raides avec du gel, vingt-  
11 huit à vingt-neuf (28-29) ans. Elle mentionne  
12 qu'elle ne connaît pas son nom, mais qu'elle le  
13 connaît de vue. La description du passager, qui est  
14 le numéro 12, est décrite comme suit: six pieds  
15 (6 pi), deux cent dix livres (210 lbs), mince,  
16 cheveux noirs, trente (30) ans et c'est la première  
17 fois qu'elle le voyait. Elle me donne les  
18 coordonnées, soit le numéro de téléphone de B.

19 **Me PAUL CRÉPEAU:**

20 Qui était son amie...

21 **Mme ANN MÉNARD:**

22 Qui était sa cousine.

23 **Me PAUL CRÉPEAU:**

24 Sa cousine.

25 **Mme ANN MÉNARD:**

1 Elle me fait un croquis des lieux pour que j'aie une  
2 meilleure compréhension de l'événement. Je lui  
3 demande en entrevue c'est quoi les reproches des  
4 policiers. T'sais, je voulais qu'elle me verbalise  
5 qu'est-ce qu'elle reprochait aux policiers. Elle  
6 m'a dit qu'ils n'ont pas agi comme il faut, qu'ils  
7 ne l'ont pas traitée avec respect. Quand tu  
8 t'adresses à la population, on s'attend à ce que les  
9 policiers soient... soient respectueux avec la  
10 population. Qu'elle n'a pas dit... qu'il n'a pas  
11 dit l'infraction qu'elle avait commise. Alors  
12 c'était les... c'était les reproches qu'elle nous a  
13 mentionnés à ce moment-là. Elle, étant donné que  
14 dans la déclaration verbale elle mentionnait un  
15 deuxième événement, je lui ai parlé du deuxième  
16 événement, si elle pouvait me donner plus  
17 d'informations sur le deuxième événement. Alors, ce  
18 que je peux faire, c'est que je peux donner les  
19 informations que j'ai reçues à ce moment-là et  
20 c'était la première fois que j'en prenais  
21 connaissance.

22 Le deuxième événement est décrit comme suit:

23 « En deux mille douze (2012), vers trois  
24 heures (3 h) du matin, A est accompagnée  
25 de ses amis, ils se rendent à une fête

1                           près de chez elle. A est dehors en train  
2                           de fumer et voit à l'intérieur du logement  
3                           des hommes qui se battent dont un de ses  
4                           amis. »

5       **Me PAUL CRÉPEAU:**

6                           Juste pour qu'on se comprenne...

7       **Mme ANN MÉNARD:**

8                           A...

9       **Me PAUL CRÉPEAU:**

10                          ... quand on parle, A, c'est madame...

11       **Mme ANN MÉNARD:**

12                          Roxanne...

13       **Me PAUL CRÉPEAU:**

14                          O.K.

15       **Mme ANN MÉNARD:**

16                          ...Mianscum-Lizotte.

17                          « A tente de la... »

18                          - attendez, excusez-moi. Non, j'ai manqué une...

19                          « A se déplace et au même moment une fille  
20                          non identifiée, l'agrippe. A tente de la  
21                          maîtriser et frappe la fille au visage  
22                          afin de se dégager d'elle. Par la suite,  
23                          la fille réussit à l'agripper par les  
24                          cheveux et la dirige à l'intérieur du  
25                          logement. Rendue à l'intérieur, A est

1 ruée de coups par trois (3) ou quatre (4)  
2 filles qui ne sont pas identifiées. A  
3 réussi à se sauver et se rendre chez elle.  
4 Elle contacte le 911 afin de porter  
5 plainte concernant cet événement dont elle  
6 a des blessures au nez et au front.  
7 Environ trois (3) ou quatre (4) véhicules  
8 de police se rendent sur les lieux. Elle  
9 parle au policier 19 qui semble, pour  
10 elle, le policier en charge de l'appel.  
11 Elle lui exprime qu'elle veut porter  
12 plainte et ce dernier refuse de prendre la  
13 plainte, sous prétexte qu'elle était en  
14 état d'ébriété et qu'elle existe la  
15 possibilité qu'elle soit la suspecte dans  
16 cet événement. A mentionne qu'elle n'est  
17 pas en état d'ébriété et qu'elle pourrait  
18 faire son test et souffler dans  
19 l'appareil. Alors A quitte les lieux, un  
20 autre policier la rencontre et s'informe  
21 de son état. Une ambulance est appelée et  
22 elle est transportée à l'hôpital. Le  
23 policier qui a refusé de prendre sa  
24 plainte est le même que dans l'événement  
25 du billet. Pour elle, c'est le 19. »

1 **Me PAUL CRÉPEAU:**

2 Si on les replace dans le temps, lequel événement  
3 serait le premier des deux?

4 **Mme ANN MÉNARD:**

5 C'est l'événement de l'altercation...

6 **Me PAUL CRÉPEAU:**

7 O.K.

8 **Mme ANN MÉNARD:**

9 ... qu'on... que je viens de parler...

10 **Me PAUL CRÉPEAU:**

11 O.K.

12 **Mme ANN MÉNARD:**

13 ... présentement, en deux mille douze (2012).

14 Alors elle me donne deux (2) témoins, soit le C et  
15 le D, et on poursuit avec un troisième événement  
16 qu'elle me (inaudible).

17 Troisième événement qu'elle me décrit, à ce  
18 moment-là elle est témoin. C'est toujours de madame  
19 A qu'on va parler.

20 « À l'hiver deux mille douze (2012), A se  
21 trouve au domicile d'un ami, soit C, dans  
22 le logement s'y trouvait également D, H,  
23 E, F et B. Ils parlent, écoutent de la  
24 musique et tous consomment de l'alcool  
25 sauf la plaignante. Dans la soirée, des

1                    policiers, soit un homme et une femme,  
2                    cognent à la porte et le policier, qui  
3                    selon elle est le 19,...

4                    **Me PAUL CRÉPEAU:**

5                    C'est toujours 19, O.K.

6                    **Mme ANN MÉNARD:**

7                    ... 19. Informe C que la musique est trop  
8                    forte. Le policier 19 saisit C au cou et  
9                    l'amène au sol. A entend une discussion  
10                    entre les parties impliquées et constate  
11                    que le policier 19 quitte les lieux  
12                    immédiatement en disant que d'autres  
13                    policiers viendraient éventuellement. C  
14                    se relève rapidement en se dirigeant vers  
15                    la porte, mais A referme la porte avant  
16                    qu'il sorte. Vingt (20) minutes plus  
17                    tard, d'autres policiers se présentent à  
18                    l'adresse. Ils demeurent à l'extérieur.  
19                    C les rencontre, ils discutent entre eux  
20                    et les policiers quittent. Le policier  
21                    19, qui a utilisé la force envers C, est  
22                    le même impliqué dans les deux (2) autres  
23                    événements. »

24                    **Me PAUL CRÉPEAU:**

25                    O.K.

1 **Mme ANN MÉNARD :**

2 Elle m'a fait un croquis des lieux, elle me donne  
3 toutes les coordonnées, bien, en soi, ce n'est pas  
4 des... c'est des coordonnées ou des informations  
5 sommaires sur les parties, mais qui... qui va  
6 pouvoir éventuellement nous aider à les retracer  
7 avec quelques recherches.

8 Alors, dans l'entrevue, je lui demande c'est  
9 quoi ses attentes. Elle mentionne que c'est  
10 difficile pour elle de prendre une décision face à  
11 ces plaintes-là. Elle s'interroge sur son  
12 implication envers les dossiers. Elle avait décidé  
13 de porter plainte lors de l'appel à tous afin de  
14 supporter ses sœurs, elle représente une image  
15 crédible pour la communauté, car elle ne consomme  
16 pas et se rappelle des événements du début jusqu'à  
17 la fin. Son souhait est de pouvoir rencontrer le  
18 policier dans un esprit de conciliation. Elle  
19 désire des excuses et terminer le tout sans qu'il y  
20 ait une note au dossier. Elle accepte de coopérer  
21 aux procédures futures imposées par ces événements.

22 **Me PAUL CRÉPEAU :**

23 Est-ce qu'elle vous explique pourquoi elle a cette  
24 attitude de... non pas revendicatrice, elle veut  
25 juste rencontrer le policier, est-ce qu'elle vous

1           donne des...

2           **Mme ANN MÉNARD :**

3           Mais A est en technique policière, hein. Alors je  
4           pense qu'elle a un conflit intérieur au niveau de...  
5           du futur, de la crainte de représailles.

6           **Me PAUL CRÉPEAU :**

7           L'embauche.

8           **Mme ANN MÉNARD :**

9           Oui. Fait qu'elle a un tiraillement, puis c'est  
10          visible parce que même quand je l'ai rencontrée,  
11          depuis deux mille six (2006) je travaille aux  
12          agressions sexuelles, alors je suis habituée avec  
13          des gens qui sont réticents et on a été obligés de  
14          prendre une pause parce que c'était difficile pour  
15          elle au niveau du tiraillement intérieur qu'elle  
16          avait. Puis on est... elle est venue nous retrouver  
17          quarante-cinq minutes (45 min) plus tard, puis elle  
18          a décidé de coopérer. Alors c'est ce qu'elle m'a  
19          exprimé à ce moment-là.

20          **Me PAUL CRÉPEAU :**

21          Ce n'est pas une femme qui cherchait à faire du  
22          trouble nécessairement, entre autres au police 19,  
23          elle voulait des excuses.

24          **Mme ANN MÉNARD :**

25          Exact. T'sais, elle ne voulait pas que ça soit...

1           qu'il y ait une tache dans son dossier, elle me  
2           disait que ça arrivait des fois d'avoir des  
3           mauvaises journées, puis qu'elle pouvait comprendre  
4           ça, qu'elle voudrait avoir une conciliation, puis  
5           elle est quand même au courant de toutes les étapes  
6           parce qu'elle est en technique policière. Alors ce  
7           n'est pas moi qui a amené le mot « conciliation »,  
8           là, dans le dossier, c'est vraiment elle qui a amené  
9           cet aspect-là en me disant que, d'obtenir une  
10          conciliation pour avoir des explications de part et  
11          d'autre, ça pouvait être une option intéressante  
12          pour elle. Par contre, elle était prête à  
13          collaborer pour l'enquête, puis elle me l'a confirmé  
14          à ce moment-là.

15       **Mme ANN MÉNARD :**

16           Alors ça, ça met fin à votre rencontre avec madame  
17           Mianscum-Lizotte.

18       **Mme ANN MÉNARD :**

19           Oui. Alors on a trois (3) événements.

20       **Me PAUL CRÉPEAU :**

21           En passant, les deux (2) derniers événements dont  
22           vous venez de nous parler qui sont antérieurs à  
23           l'événement...

24       **Mme ANN MÉNARD :**

25           Oui.

1 **Me PAUL CRÉPEAU:**

2 ... ou en deux mille quatorze (2014) elle traverse  
3 la rue sur la 3<sup>e</sup>Avenue, ça, ce n'est pas écrit dans  
4 la version de la DNP, c'est rien que des notes...

5 **Mme ANN MÉNARD:**

6 C'est une note qui se trouve être un résumé d'un...  
7 c'est comme un *will-say* de monsieur Ayotte qu'il a  
8 rencontré telle personne au CAA. Puis qui indiquait  
9 qu'elle avait fait une déclaration verbale sur deux  
10 (2) événements. Le deuxième événement que je vous  
11 ai raconté...

12 **Me PAUL CRÉPEAU:**

13 Oui.

14 **Mme ANN MÉNARD:**

15 ... qui se trouve à être la bagarre, puis que le  
16 policier 19 avait refusé de prendre la plainte...

17 **Me PAUL CRÉPEAU:**

18 Oui.

19 **Mme ANN MÉNARD:**

20 ... c'était inscrit en deux lignes dans le rapport  
21 de monsieur Ayotte, qui disait qu'elle avait fait  
22 une mention verbale, mais dans la déclaration  
23 écrite, aucun détail sur cet événement-là n'était  
24 mentionné.

25 **Me PAUL CRÉPEAU:**

1 Et le troisième événement à propos de... de coups  
2 portés contre un citoyen, un ami de...

3 **Mme ANN MÉNARD :**

4 Oui.

5 **Me PAUL CRÉPEAU :**

6 ... madame Mianscum-Lizotte dans un appartement,  
7 est-ce qu'il en est mention dans les notes de  
8 monsieur...

9 **Mme ANN MÉNARD :**

10 Non.

11 **Me PAUL CRÉPEAU :**

12 ... Ayotte?

13 **Mme ANN MÉNARD :**

14 Non. C'est la première fois en entrevue vidéo  
15 qu'elle m'en parle.

16 **Me PAUL CRÉPEAU :**

17 O.K. Et il n'y a rien d'autre dans le dossier de la  
18 DNP au moment où vous en prenez possession qui  
19 relate ou qui fait référence à ces événements-là?

20 **Mme ANN MÉNARD :**

21 Non, pas à ma connaissance. Ce que j'ai pris  
22 connaissance, non.

23 **Me PAUL CRÉPEAU :**

24 O.K. Je vous laisse continuer. Alors à partir de  
25 toute cette information-là que vous avez à ce

1 moment-là, quel travail faites-vous?

2 **Mme ANN MÉNARD :**

3 Je demande à des collègues de créer une parade  
4 d'identification avec les policiers 19 et 12 qui se  
5 retrouvent sur le constat d'infraction. Quand j'ai  
6 reçu la parade d'identification, je l'ai contactée  
7 et je vais vous mentionner son état d'âme à ce  
8 moment-là.

9 Je parle à A et elle m'informe qu'elle ne veut  
10 pas porter plainte, que depuis notre rencontre de la  
11 semaine dernière elle n'est pas bien avec le fait  
12 qu'elle nous a parlé. Elle va venir à la rencontre  
13 qu'on se fixe ensemble et elle va m'informer des  
14 raisons pour lesquelles elle ne veut pas porter  
15 plainte. Mais elle est d'accord à collaborer afin  
16 de tenter d'identifier les policiers et documenter  
17 le dossier.

18 Suite à une discussion qu'on a eue, je l'ai  
19 convaincue de venir à ma rencontre pour qu'on  
20 documente le dossier. Alors elle est d'accord avec  
21 cette démarche-là. Je l'ai rencontrée deux (2)  
22 jours après. Quand je l'ai rencontrée, elle m'a fait  
23 part qu'elle avait parlé avec un ami de confiance et  
24 elle décidait de collaborer avec nous. Alors  
25 c'était l'étape de la parade d'identification. Nous

1           avons fait une entrevue audio sur la période où  
2           on... Je lui lis les instructions de la parade  
3           d'identification. J'ai utilisé le formulaire du  
4           Service de police de la Ville de Montréal et elle  
5           identifie le 1 et mentionne que c'est une vieille  
6           photo. Le 1 étant le policier 19.

7           **Me PAUL CRÉPEAU:**

8           O.K.

9           **Mme ANN MÉNARD:**

10          O.K.? Je vais vous situer tout de suite.

11          **Me PAUL CRÉPEAU:**

12          O.K. Le 1... c'est - un, deux, trois, quatre, cinq,  
13          six, sept - huit (8). Huit (8) photos sur la  
14          parade?

15          **Mme ANN MÉNARD:**

16          Oui.

17          **Me PAUL CRÉPEAU:**

18          Alors 1, c'est la première photo en haut à gauche,  
19          mais dans les faits c'est 19.

20          **Mme ANN MÉNARD:**

21          C'est le policier 19. Alors elle mentionne... Pour  
22          le premier événement décrit, elle mentionne que  
23          c'est lui qui était le conducteur, qui lui a parlé  
24          en premier et qui lui a remis le constat. Pour le  
25          deuxième événement, elle mentionne que c'est lui qui

1           était le chef, puis qui a refusé de prendre sa  
2           plainte. Pour le troisième événement, elle  
3           mentionne que c'est lui qui a saisi C au cou. Elle  
4           n'a pas reconnu le passager, le numéro 12. Elle en  
5           profite pour éclaircir certains détails des  
6           événements. Alors j'ai eu plus de détails dans la  
7           deuxième rencontre concernant le deuxième événement.

8           Le deuxième événement, elle m'a mentionné que  
9           la personne à qui elle a donné un coup de poing  
10          est... il n'est pas codifié ici.

11       **Me PAUL CRÉPEAU:**

12           Alors...

13       **Mme ANN MÉNARD:**

14           Euh, oui, excusez-moi. Est G.

15       **Me PAUL CRÉPEAU:**

16           O.K.

17       **Mme ANN MÉNARD:**

18           O.K. Est G et que c'est cette dernière aussi qui  
19           lui avait tiré les cheveux. Par la suite, les  
20           filles qui lui donnent des coups sont identifiées  
21           par elle comme étant... elle m'a donné trois (3)  
22           noms qui ne sont pas dans la codification avec des  
23           âges approximatifs et des régions aussi, deux (2)  
24           régions possibles. Pour la troisième événement,  
25           elle m'a donné le lieu de l'événement, soit la rue,

1           mais elle ne connaît pas l'adresse.

2           **Me PAUL CRÉPEAU:**

3           O.K.

4           **Mme ANN MÉNARD:**

5           À ce moment-là, je l'informe que pour le premier  
6           événement je lui suggère d'entreprendre des  
7           démarches en déontologie. Elle m'informe qu'elle va  
8           le faire. En ce qui concerne les deux (2) autres  
9           événements, je l'informe que les délais, c'est en  
10          deux mille douze (2012) le refus de plainte, ce que  
11          j'ai comme information et les délais sont expirés en  
12          déontologie. Fait que je lui ai dit que les délais  
13          étaient expirés, mais par contre que j'étais pour  
14          poursuivre l'enquête et que j'allais soumettre le  
15          dossier pareil à la DCCP.

16          **Me PAUL CRÉPEAU:**

17          Soumettre le dossier à?

18          **Mme ANN MÉNARD:**

19          La DC...

20          **M. CARL THÉRIAULT:**

21          La DCCP.

22          **Mme ANN MÉNARD:**

23          La DCCP (*sic*)...

24          **Me PAUL CRÉPEAU:**

25          O.K.

1 **Mme ANN MÉNARD :**

2 ... - j'ai de la misère avec ce mot-là,...

3 **Me PAUL CRÉPEAU :**

4 C'est correct.

5 **Mme ANN MÉNARD :**

6 ... excusez-moi. L'étape suivante, c'est que j'ai  
7 demandé à une de mes collègues de rencontrer B.

8 **Me PAUL CRÉPEAU :**

9 Oui.

10 **Mme ANN MÉNARD :**

11 Qui se trouve à être B dans... témoin dans le  
12 premier événement.

13 **Me PAUL CRÉPEAU :**

14 Sa cousine?

15 **Mme ANN MÉNARD :**

16 Oui. Alors, une de mes collègues a rencontré B avec  
17 la parade d'identification en entrevue audio. Elle  
18 mentionne les mêmes faits, sauf c'est toujours le  
19 temps pour eux, là, c'est en octobre, novembre.

20 **Me PAUL CRÉPEAU :**

21 De quelle année? Excusez-moi.

22 **Mme ANN MÉNARD :**

23 C'était deux mille treize (2013) qu'ils nous  
24 disaient eux.

25 **Me PAUL CRÉPEAU :**

1 O.K. C'est important, la plaignante et sa cousine,  
2 madame Mianscum-Lizotte et sa cousine, eux autres  
3 placent ça vers l'automne deux mille treize (2013).

4 **Mme ANN MÉNARD:**

5 Oui, exact. Puis dans les faits, là...

6 **Me PAUL CRÉPEAU:**

7 Oui?

8 **Mme ANN MÉNARD:**

9 ... je ne vous l'ai pas dit, mais le constat...

10 **Me PAUL CRÉPEAU:**

11 Oui.

12 **Mme ANN MÉNARD:**

13 ... c'est le quatre (4) mai deux mille quinze  
14 (2015).

15 **Me PAUL CRÉPEAU:**

16 O.K. C'est important, c'est ça que je voulais  
17 savoir.

18 **Mme ANN MÉNARD:**

19 C'est ça.

20 **Me PAUL CRÉPEAU:**

21 La réalité, c'est qu'il y a un constat qui a été  
22 donné, on a retracé l'événement.

23 **Mme ANN MÉNARD:**

24 Oui.

25 **Me PAUL CRÉPEAU:**

1           Quatre (4) mai deux mille quinze (2015) ou quatorze  
2           (14)? Excusez-moi, là.

3           **Mme ANN MÉNARD:**

4           Le quatorze (14), elle a remis aux policiers, deux  
5           mille quinze (2015). Donnez-moi deux petites  
6           secondes (2 sec). Quatre (4) mai deux mille  
7           quatorze (2014)...

8           **Me PAUL CRÉPEAU:**

9           Vous avez une copie du constat, peut-être on va  
10          aller au constat pour s'assurer de la date...

11          **Mme ANN MÉNARD:**

12          Oui.

13          **Me PAUL CRÉPEAU:**

14          ... où il a été émis.

15          **Mme ANN MÉNARD:**

16          Oui, exact. Je l'ai ici, c'est le quatre (4) mai  
17          deux mille quatorze (2014).

18          **Me PAUL CRÉPEAU:**

19          O.K.

20          **Mme ANN MÉNARD:**

21          Pourquoi que je sais que c'est le bon, c'est  
22          l'infraction qui a été commise aussi, on a  
23          l'infraction qui est: « Piéton a traversé une  
24          intersection en diagonale. » Ça fait que c'est le  
25          lieu qu'elle mentionne, c'est l'infraction qu'elle

1            mentionne sauf que, pour une raison inconnue,  
2            sont... le temps n'est pas le même, mais elle se  
3            réfère toujours à ce ticket-là.

4            **Me PAUL CRÉPEAU:**

5            Avez-vous vérifié avec madame Mianscum-Lizotte si  
6            elle avait eu d'autres constats... je sais que  
7            l'expression c'est un peu *jaywalking*, traverser la  
8            rue, alors est-ce qu'elle a eu d'autres constats  
9            dans ces années-là?

10          **Mme ANN MÉNARD:**

11          De souvenir, je n'ai pas vérifié, mais madame  
12          Mianscum-Lizotte, elle est très à l'affût de  
13          beaucoup de détails, elle ne m'a jamais fait mention  
14          qu'elle avait eu... puis je pense que c'était sa  
15          première interception, de souvenir, là.

16          **Me PAUL CRÉPEAU:**

17          O.K.

18          **Mme ANN MÉNARD:**

19          Alors, pour moi, il n'y avait aucun doute que...

20          **Me PAUL CRÉPEAU:**

21          On a le bon événement.

22          **Mme ANN MÉNARD:**

23          Exact.

24          **Me PAUL CRÉPEAU:**

25          Les... Il y a six (6) mois de différence entre la

1           perception de la plaignante et de sa cousine avec ce  
2           qui est mentionné au constat et le constat indique à  
3           quelle heure... À quelle heure aurait-il été remis?

4           **Mme ANN MÉNARD :**

5           Attendez, parce que ce n'est pas les mêmes, puis  
6           je... Si tu veux m'aider. Une heure vingt-huit  
7           (1 h 28).

8           **M. CARL THÉRIAULT :**

9           Une heure vingt-huit (1 h 28).

10          **Mme ANN MÉNARD :**

11          Fait que c'était... L'heure qu'elle mentionnait,  
12          c'est qu'elle était... elle était sortie avec des  
13          amis à minuit, je pense, puis après ça, t'sais,  
14          c'est les heures correspondent aussi, là. C'était  
15          la fin de la soirée.

16          **Me PAUL CRÉPEAU :**

17          À la fin de la... début de la nuit?

18          **Mme ANN MÉNARD :**

19          Oui, début de la nuit.

20          **Me PAUL CRÉPEAU :**

21          Les premières heures du matin.

22          **Mme ANN MÉNARD :**

23          Exact.

24          **Me PAUL CRÉPEAU :**

25          On est en pleine nuit.

1 **Mme ANN MÉNARD :**

2 Oui.

3 **Me PAUL CRÉPEAU :**

4 O.K.

5 **Mme ANN MÉNARD :**

6 Oui.

7 **Me PAUL CRÉPEAU :**

8 Alors ça, c'est le constat. Tant qu'à être dans le  
9 constat.

10 **Mme ANN MÉNARD :**

11 Oui, allez-y.

12 **Me PAUL CRÉPEAU :**

13 Allons-y donc, là, qu'est-ce qui est mentionné par  
14 les policiers et vous nous avez mentionné de 19 et  
15 12, alors qui émet le constat puis...

16 **Mme ANN MÉNARD :**

17 Ça, je vais vous le dire, là, mais je ne pourrai pas  
18 l'expliquer parce que ce n'est pas... Moi, je ne  
19 suis plus sur la route depuis vingt (20) ans, là.

20 **Me PAUL CRÉPEAU :**

21 O.K.

22 **Mme ANN MÉNARD :**

23 Ça fait vingt (20) ans que je suis aux enquêtes,  
24 puis ce n'est pas les formulaires que, nous, on  
25 employait. O.K.?

1 **Me PAUL CRÉPEAU:**

2 Alors vous allez nous lire ce qui a été...

3 **Mme ANN MÉNARD:**

4 Exact.

5 **Me PAUL CRÉPEAU:**

6 ... écrit sur le constat.

7 **Mme ANN MÉNARD:**

8 Le parti A, défendeur, et c'est le nom de madame  
9 Miascum-Lizotte, Roxanne, avec son adresse, son  
10 permis de conduire. B, qui est véhicule, rien  
11 d'écrit. C, qui est infraction, je vois que ça a  
12 l'air d'être 151 ou 451...

13 **M. CARL THÉRIAULT:**

14 (Inaudible).

15 **Mme ANN MÉNARD:**

16 451, l'article du Code de sécurité routière et c'est  
17 mentionné: « Piéton a traversé une intersection en  
18 diagonale. » Date de l'infraction: quatre (4) mai à  
19 une heure et vingt (1 h 20). 3<sup>e</sup> Avenue et Sullivan,  
20 Val-d'Or. Peine minimale: quinze dollars (15 \$).  
21 Frais: treize (13). Contribution: quatorze (14).  
22 Égale: quarante-deux dollars (42 \$).

23 Puis quand elle me parle, elle me parle d'un  
24 montant, quarante-cinq dollars (45 \$), quelque chose  
25 comme ça, là, c'est le même montant, là.

1 **Me PAUL CRÉPEAU:**

2 O.K.

3 **Mme ANN MÉNARD:**

4 Attestation, la partie G, qui est attestation et  
5 signification. Attestation: « Je, soussignée,  
6 atteste avoir personnellement constaté les faits  
7 mentionnés », et là on coche A, B, C. A, B, C, le B  
8 n'est pas coché parce que c'est le véhicule.

9 **Me PAUL CRÉPEAU:**

10 En fait, on a...

11 **Mme ANN MÉNARD:**

12 O.K.

13 **Me PAUL CRÉPEAU:**

14 ... les numéros des policiers, là, je sais que c'est  
15 le nom que vous avez devant vous mais...

16 \*\*\* Effet sonore pour censurer \*\*\*

17 **Mme ANN MÉNARD:**

18 Ah, excusez.

19 **Me PAUL CRÉPEAU:**

20 Je pense qu'on pourra peut-être reculer de quinze  
21 secondes (15 s) et on reprendra avec peut-être les  
22 ordonnances nécessaires, Monsieur le Commissaire,  
23 pour le public.

24 **LE COMMISSAIRE:**

25 Alors, effectivement, je vais ordonner que, aux gens

1           présents dans la salle qui ont pu entendre le nom,  
2           de ne pas le répéter, de ne pas le dévoiler, de ne  
3           pas le diffuser, de ne pas le transmettre. Alors  
4           voilà.

5           **Mme ANN MÉNARD:**

6           C'est 19...

7           **LE COMMISSAIRE:**

8           Oui oui, on suspend.

9           SUSPENSION

10          -----

11          REPRISE

12          **LA GREFFIÈRE:**

13          La Commission reprend.

14          **LE COMMISSAIRE:**

15          Oui. Alors bonjour de nouveau, nous avons fait une  
16          pause de quelques minutes. Alors, Madame Ménard,  
17          nous en étions, au moment de la suspension, à parler  
18          du constat émis dans l'événement numéro 1.

19          **Mme ANN MÉNARD:**

20          Exactement.

21          **LE COMMISSAIRE:**

22          Et vous étiez à nous décrire ce qu'il y avait dans  
23          le constat et vous étiez à parler des... de ce qui  
24          était coché à la fin, là: A, C, etc.

25          **Mme ANN MÉNARD:**

1           Oui, exact. La partie G, qui est attestation et  
2           signification, on voit que... en lettre majuscule le  
3           policier 19, le nom du policier 19 avec son  
4           matricule. On voit aussi qu'une partie qui dit  
5           « nom », puis lettre caractère, le nom du policier  
6           12.

7           **Me PAUL CRÉPEAU:**

8           O.K.

9           **Mme ANN MÉNARD:**

10          Il y a des signatures qui semblent être pareilles,  
11          mais je ne peux pas interpréter rien par rapport à  
12          ça.

13          **Me PAUL CRÉPEAU:**

14          Alors, ce que vous avez, c'est il y a tout même au  
15          constat l'identification des policiers 19 et 12 pour  
16          l'événement qui vous a été conté. Est-ce que je  
17          peux résumer en disant que vous n'avez pas de doute  
18          que vous avez le bon événement auquel madame... qui  
19          est mentionné au constat, c'est en relation directe  
20          avec l'événement qui vous a été raconté par madame  
21          Mianscum-Lizotte?

22          **Mme ANN MÉNARD:**

23          Oui. Pour moi, je n'ai pas de doute.

24          **Me PAUL CRÉPEAU:**

25          O.K. Est-ce que vous avez quoi... Je ne vous

1           demanderai pas de faire la lecture intégrale du  
2           constat, mais madame Mianscum-Lizotte nous a  
3           rapporté des paroles qui auraient été prononcées, un  
4           climat, une atmosphère. Est-ce que ces choses-là,  
5           qui sont racontées par madame Mianscum-Lizotte,  
6           apparaissent dans le constat? C'est peut-être plus  
7           simple si vous nous lisez la rédaction des  
8           policiers.

9           **Mme ANN MÉNARD:**

10           Non, mais je n'ai pas l'original.

11           **Me PAUL CRÉPEAU:**

12           O.K. Ce que vous avez...

13           **Mme ANN MÉNARD:**

14           Alors, je... À l'époque, là, quand j'étais sur  
15           l'auto-patrouille en quatre-vingt-dix-huit ('98),  
16           c'est qu'on pouvait marquer des choses, t'sais, mais  
17           ça, je n'ai pas... je n'ai pas l'original.

18           **Me PAUL CRÉPEAU:**

19           Vous avez la page 1 seulement?

20           **M. CARL THÉRIAULT:**

21           Oui.

22           **Me PAUL CRÉPEAU:**

23           Et ça, c'est la copie que vous avez en... que vous  
24           avez eue en main en faisant votre enquête, est-ce  
25           que c'est celle que monsieur... que la DNP vous a

1 remise ou si...

2 **Mme ANN MÉNARD :**

3 Oui, exactement.

4 **Me PAUL CRÉPEAU :**

5 O.K. Ce n'est pas un original demandé à la Sûreté  
6 du Québec ou à la cour municipale.

7 **Mme ANN MÉNARD :**

8 Non.

9 **Me PAUL CRÉPEAU :**

10 O.K. Alors vous n'avez aucun détail, vous avez  
11 juste le constat à la première a page, il n'y a pas  
12 le récit qui pourrait apparaître sur d'autres pages.

13 **Mme ANN MÉNARD :**

14 Non.

15 **Me PAUL CRÉPEAU :**

16 Je vous laisse continuer.

17 **Mme ANN MÉNARD :**

18 Alors les... Pour les prochaines démarches  
19 d'enquête, j'ai demandé à une collègue qu'il  
20 rencontre B, qui se trouve à être la cousine, à  
21 l'aide de la parade d'identification. Et, oui, une  
22 entrevue audio a été faite et elle pointe le numéro  
23 1, en identifiant le 19, en disant: « Ça ressemble  
24 un peu à ça, je ne peux pas garantir, ça fait un  
25 bout. » Elle rapporte la même situation que A sur

1 les événements.

2 Alors, une autre démarche d'enquête a été faite  
3 dans le deuxième événement. Deuxième événement, si  
4 on se rappelle, c'est un événement où il y a eu une  
5 bagarre, il y a eu des coups de portés de part et  
6 d'autre et un policier qui semblait en charge de  
7 l'événement avait refusé de prendre la plainte selon  
8 l'information qu'on avait de A. Deuxième rencontre,  
9 elle m'avait donné un nom d'une fille qui était la  
10 personne impliquée, alors qui était G. Oui, qui  
11 était G. Alors on a fait des recherches  
12 administratives et on a localisé un rapport  
13 d'événement qui datait de deux mille douze (2012),  
14 la même année qu'elle nous a mentionnée, le seize  
15 (16) juillet deux mille douze (2012). Et on  
16 retrouve dans le rapport d'événement les deux (2)  
17 personnes impliquées, dont A et G. Ils sont  
18 victimes et suspects, ils portent les deux (2)  
19 statuts pour les deux (2) personnes.

20 **Me PAUL CRÉPEAU:**

21 Est-ce que c'est ce qu'on appelle dans le langage  
22 policier généralement des plaintes croisées?

23 **Mme ANN MÉNARD:**

24 Exactement. Le policier qui rédige le rapport  
25 est... n'est pas codifié. Le compagnon est le

1            policier 19. Le policier qui rédige mentionne les  
2            faits et, à la fin, il conclut dans sa narration:  
3            « Après consultation de toutes les  
4            parties, il n'y aura pas de plainte de  
5            portée. Aucune accusation de portée,  
6            aucun dossier soumis pour analyse à un  
7            procureur. »

8            **Me PAUL CRÉPEAU:**

9            Alors il ferme ça, comme on dit...

10          **Mme ANN MÉNARD:**

11          À son niveau.

12          **Me PAUL CRÉPEAU:**

13          À son niveau, sur le terrain. Ça ne montera pas  
14          dans la structure, il n'y aura pas d'enquête de  
15          police, le dossier ne sera pas soumis, évidemment,  
16          au DPCP.

17          **Mme ANN MÉNARD:**

18          Exact. Dans la codification du rapport d'événement,  
19          il y a un superviseur qui... J'ai comme ciblé que  
20          c'était un refus de plainte, mais dans la narration,  
21          il marque:

22                    « Il n'y aura pas de plainte de portée  
23                    après avoir consulté toutes les parties. »

24          **Me PAUL CRÉPEAU:**

25          O.K.

1 **Mme ANN MÉNARD :**

2 Alors, avec ces démarches-là, j'ai demandé à mon  
3 collègue qui est à ma gauche pour le troisième  
4 événement.

5 **Me PAUL CRÉPEAU :**

6 Monsieur Thériault.

7 **Mme ANN MÉNARD :**

8 De rencontrer monsieur C.

9 **Me PAUL CRÉPEAU :**

10 Monsieur C?

11 **M. CARL THÉRIAULT :**

12 Le témoin C.

13 **Me PAUL CRÉPEAU :**

14 Le témoin C, O.K., ça va.

15 **M. CARL THÉRIAULT :**

16 Le témoin C

17 **Me PAUL CRÉPEAU :**

18 O.K.

19 **M. CARL THÉRIAULT :**

20 Alors, Monsieur le Commissaire, mon implication dans  
21 le dossier 13, on m'a mandaté, comme ma collègue  
22 vous l'a mentionné, de rencontrer le témoin C afin  
23 de valider des choses auprès de lui concernant le  
24 deuxième incident qui vous a été rapporté  
25 aujourd'hui et le troisième incident. Je vous

1           rappelle, le deuxième c'est le refus de prendre une  
2           plainte et le troisième c'est la plainte de bruit.  
3           Donc je vais prendre avec le témoin C.

4           **Me PAUL CRÉPEAU:**

5           Dans le troisième, pour qu'on se comprenne bien,  
6           dans le troisième, monsieur C va être une victime.

7           **M. CARL THÉRIAULT:**

8           Oui, effectivement. Là, ça peut amener à la  
9           confusion, là, mais le témoin C de 13 devient la  
10          victime dans le 51.

11          **Me PAUL CRÉPEAU:**

12          O.K.

13          **M. CARL THÉRIAULT:**

14          O.K.? Donc, on va... Je vais compléter avec le  
15          13...

16          **Me PAUL CRÉPEAU:**

17          Oui.

18          **M. CARL THÉRIAULT:**

19          ... puis je vous parlerai du 51 par la suite. Donc  
20          je prends contact avec le témoin C par téléphone.  
21          Primairement, Monsieur le Commissaire, je vous  
22          dirais que je sens de la réticence auprès du témoin  
23          C de me rencontrer, de vouloir... de donner des  
24          détails par rapport à ce que la victime A de 13 va  
25          nous... nous a mentionné. Cependant, je lui

1           explique... je lui explique bien notre mandat et  
2           finalement il accepte de me rencontrer chez lui.  
3           Donc je vais... je vais me rendre chez lui pour  
4           prendre sa version, puis voir avec lui qu'est-ce  
5           que... de quoi il était témoin. Donc ça se fait  
6           chez lui dans sa cuisine, c'est cordial. Je vais  
7           lui exposer un peu les incidents tels que ma  
8           collègue vous a relaté concernant le deuxième  
9           événement où il y a un refus de prise de rapport.  
10          Ce que lui m'a dit, je vais me référer à mes notes,  
11          C me dit que les événements qui sont rapportés par  
12          madame Mianscum à l'effet qu'elle a été impliquée  
13          dans une bagarre avec plusieurs filles, qu'elle a  
14          été blessée, c'est bon. Il est témoin de ça, sauf  
15          que lui, il était comme en retrait, il était loin,  
16          il n'a pas tout vu l'incident et il n'est pas en  
17          mesure de me dire s'il y a des policiers de la  
18          Sûreté du Québec qui se sont rendus sur les lieux.  
19          Donc, pour lui, au niveau du deuxième incident, il  
20          ne peut pas me donner plus de détails que ça.  
21          Alors, par la suite, je vais... je vais lui parler  
22          du troisième incident qui est une plainte de bruit  
23          dans lequel, lui, il est directement impliqué.  
24          Alors le témoin C, il va me dire qu'il... qu'il se  
25          souvient de l'événement, qu'il était... que c'est à

1           la fin de l'autochtone, c'est un party chez son  
2           beau-père, O.K., que ça se trouve à être sur le  
3           chemin Sullivan. Alors, vers deux heures (2 h) du  
4           matin environ, ils sont un groupe d'amis dans  
5           l'appartement, je crois comprendre c'est un peu  
6           festif, il y a de la musique et vers deux heures  
7           (2 h) du matin, il y a un policier qui rentre dans  
8           l'appartement qui va baisser le volume.

9           **Me PAUL CRÉPEAU:**

10           Un policier rentre dans l'appartement...

11           **M. CARL THÉRIAULT:**

12           Rentre dans l'appartement...

13           **Me PAUL CRÉPEAU:**

14           ... c'est comme ça qu'il le conte? O.K.

15           **M. CARL THÉRIAULT:**

16           Oui, c'est comme ça qu'il me raconte ça, là, c'est  
17           qu'il n'y a pas eu de signes ou de... t'sais, il n'y  
18           a pas personne qui a sonné à la porte ou cogné,  
19           selon sa perception.

20           **Me PAUL CRÉPEAU:**

21           Oui.

22           **M. CARL THÉRIAULT:**

23           Alors, le policier rentre sans frapper et parlait de  
24           façon autoritaire en demandant de baisser le volume.  
25           Le témoin C va aller à la rencontre du policier pour

1           lui demander de sortir. Ce que je comprends de sa  
2           version, c'est qu'il y a une tension qui va  
3           s'installer entre le policier et le témoin C. O.K.?  
4           Lui, il me dit qu'il fait un geste du derrière de la  
5           main en indiquant au policier: « Sors d'ici », sans  
6           lui toucher. Et par la suite, le policier réplique  
7           en lui donnant un coup au niveau de la gorge avec sa  
8           main. Alors lui, il me mime le geste, comme ça, un  
9           coup comme ça au niveau de la gorge ici. Alors lui,  
10          le témoin C va reculer contre le divan. Je veux  
11          juste me... O.K., son frère... O.K. Une fois que  
12          le geste est posé, son frère, qui était présent, et  
13          ses amis viennent à sa rescousse pour s'en prendre  
14          au policier. Alors, selon sa perception à lui, il y  
15          a également une policière qui est présente sur les  
16          lieux. Donc on parle d'un policier et d'une  
17          policière. La policière va se mettre devant les  
18          jeunes et va repousser son partenaire et va prendre  
19          le *lead* de l'appel, comme on pourrait dire en  
20          langage policier. Donc, elle va calmer le groupe de  
21          jeunes, puis les policiers vont quitter. Mais en  
22          quittant, selon la version toujours de monsieur C,  
23          là, le policier masculin aurait dit qu'il allait  
24          revenir avec des polices, une gang de polices. Pour  
25          eux, selon sa version, la soirée, elle se termine

1           comme ça sans autre incident puis il n'entend pas  
2           parler de quoi que ce soit d'autre. Il n'y a pas eu  
3           non plus de... Je lui demande s'il a revu les  
4           policiers, s'il y a eu des conséquences à tout ça.  
5           Il me dit que non, il n'y a jamais eu d'autres  
6           conséquences. Je vais également lui présenter une  
7           parade photos, la même parade qui a été présentée  
8           dans le dossier 13, mais il n'est pas en mesure  
9           d'identifier personne sur la parade photographique.  
10          Donc on parle toujours de la parade huit (8) photos  
11          comme on vous a expliqué un petit peu plus tôt,  
12          c'est la même chose.

13          **Me PAUL CRÉPEAU:**

14                Et est-ce que... Parce que depuis tout à l'heure on  
15                a parlé de 19 et 12, est-ce que les photos de 19 et  
16                12 apparaissent sur ces parades-là?

17          **M. CARL THÉRIAULT:**

18                Oui, entièrement. Donc le 12 et le 19 sont  
19                toujours... Donc c'est la même parade qui a été  
20                présentée à la victime A, qui est madame Mianscum-  
21                Lizotte dans le dossier 13, mais il n'est pas en  
22                mesure de faire l'identification. On comprendra  
23                dans ses explications de sa version qu'on est à une  
24                fête d'amis, il y a de la consommation d'alcool,  
25                donc chacun est à un différent degré, là. De ce que

1 j'ai compris du dossier 13, il y a seulement madame  
2 Mianscum qui n'avait pas consommé d'alcool cette  
3 soirée-là.

4 **Me PAUL CRÉPEAU:**

5 O.K.

6 **M. CARL THÉRIAULT:**

7 O.K. Donc il n'est pas en mesure de faire  
8 d'identification, mais concernant ses réticences à  
9 vouloir porter plainte, là, il va m'expliquer que  
10 pour lui, lui, il a tourné la page. Il m'explique,  
11 là, de façon candide qu'il s'est repris en main, il  
12 a arrêté de boire, il a des enfants et il projette  
13 retourner à l'école. Fait que lui, pour lui, là, il  
14 accepte de me rencontrer de me donner des détails,  
15 mais il ne veut pas aller plus loin que ça. Donc il  
16 n'est pas intéressé à s'embarquer dans un processus.  
17 Tout au long de mon enquête, il va demeurer  
18 disponible, je vais être en mesure de communiquer  
19 avec lui, mais je sens toujours qu'il y a une  
20 certaine ligne qu'il ne veut pas franchir.

21 **Me PAUL CRÉPEAU:**

22 O.K.

23 **M. CARL THÉRIAULT:**

24 Donc une fois que, ça, c'est fait, bon, je remets  
25 ces détails-là à ma collègue, Ann Ménard, qui est en

1 charge du... pas nécessairement en charge, mais qui  
2 collige les données du dossier 13.

3 Et suite à ça, de façon consensuelle au niveau  
4 de l'équipe de travail, après avoir analysé tout ça,  
5 on décide de soumettre au DPCP pour les trois (3)  
6 incidents. O.K. Pourquoi? Parce que dans les deux  
7 (2) premiers événements, on peut percevoir qu'il y a  
8 certains détails qui ne sont pas nécessairement  
9 criminels et, dans le troisième, on a la version  
10 d'une victime, en fait qui est témoin, mais qui  
11 devient victime qui nous affirme ne pas vouloir  
12 aller plus loin, qui ne veut pas aller à la  
13 prochaine étape. Fait qu'on décide à partir de ce  
14 moment-là en équipe de soumettre le dossier au DPCP  
15 pour qu'il soit analysé. Alors ça, c'est le dossier  
16 de la phase 1, le dossier 13.

17 **Me PAUL CRÉPEAU:**

18 O.K.

19 **M. CARL THÉRIAULT:**

20 Donc ça complète, je pense, pour le dossier 13.

21 Dans le cadre de la phase 1, c'est moi qui va faire  
22 la rencontre avec madame Mianscum pour lui annoncer  
23 la décision du DPCP pour les deux (2) premiers  
24 incidents.

25 **Me PAUL CRÉPEAU:**

1 O.K.

2 **M. CARL THÉRIAULT:**

3 O.K.? Est-ce que vous voulez que j'élabore là-  
4 dessus?

5 **Me PAUL CRÉPEAU:**

6 Bien, juste nous dire, il y a eu une décision, on ne  
7 rentre pas dans les détails. Le DPCP a rencontré  
8 madame Mianscum-Lizotte...

9 **M. CARL THÉRIAULT:**

10 Oui.

11 **Me PAUL CRÉPEAU:**

12 ... vous étiez présent.

13 **M. CARL THÉRIAULT:**

14 J'étais présent.

15 **Me PAUL CRÉPEAU:**

16 Et on lui a annoncé qu'il n'y aurait pas  
17 d'accusation criminelle.

18 **M. CARL THÉRIAULT:**

19 1 et 2, et on lui annonce alors que, dans le 3, on  
20 va poursuivre l'enquête.

21 **Me PAUL CRÉPEAU:**

22 O.K. C'est ce qui fait que le dossier se ramasse  
23 dans la phase numéro 2?

24 **M. CARL THÉRIAULT:**

25 Oui, exactement, parce que là, par la suite, le DPCP

1           va faire une demande de complément d'enquête à  
2           l'équipe pour... malgré le fait que, dans le cadre  
3           d'une enquête criminelle, qu'on n'ait pas de  
4           victimes en tant que telles, parce que le témoin C  
5           ne veut pas poursuivre, on nous demande d'essayer de  
6           gratter un peu plus pour essayer d'aller chercher de  
7           la preuve circonstancielle et de venir corroborer  
8           certaines choses qu'on a dans le dossier.

9           **Me PAUL CRÉPEAU:**

10           On cherche une preuve indépendante de la... de la  
11           victime là-dedans.

12           **M. CARL THÉRIAULT:**

13           Oui, exactement.

14           **Me PAUL CRÉPEAU:**

15           Alors, vous avez continué à travailler?

16           **M. CARL THÉRIAULT:**

17           Alors je vais continuer le... C'est moi qui va  
18           prendre charge du dossier 51 dans la phase 2. Donc  
19           mon superviseur, Yannick *Samuel-Parent*... Parent-  
20           Samuel, va en avril, vingt-cinq (25) avril deux  
21           mille seize (2016), va me mandater pour faire la  
22           lumière sur les circonstances de l'événement 3 qu'on  
23           vous a parlé un petit peu plus tôt. Donc si je peux  
24           vous dire, Monsieur le Commissaire, à la base, ce  
25           n'est pas... ce n'est pas un dossier d'enquête comme

1           les autres un peu parce qu'on... c'est comme une  
2           branche un peu, là, du dossier 13, il y a des choses  
3           qui ont été faites, j'ai de la preuve qui a été  
4           accumulée par l'équipe. Donc, ce que j'ai au  
5           départ, là, quand je commence cette enquête-là,  
6           c'est que j'ai une identification positive du  
7           policier 19, d'un témoin fiable qui vient faire une  
8           identification sur parade photos. J'ai une adresse  
9           aussi parce que ça se passe dans un lieu, un  
10          appartement sur le chemin Sullivan. Donc on est  
11          capable d'identifier un lieu. On a également des  
12          personnes qui sont présentes dans cette soirée pour  
13          amis... qui se donnent entre amis, donc il y a  
14          certains témoins aussi qui peuvent être à rencontrer  
15          dans cette enquête-là.

16                Ma première démarche d'enquête, Monsieur le  
17          Commissaire, c'est de reprendre communication avec  
18          le témoin C parce que je vais l'informer que je vais  
19          poursuivre mon enquête dans cet événement-là et, par  
20          le fait même, je vais essayer de voir avec lui s'il  
21          a changé de position par rapport à sa volonté de  
22          poursuivre ou pas. Bon, le témoin C, il m'informe  
23          que lui, pour lui, il ne veut pas aller plus loin,  
24          il n'a pas changé de position. Je lui demande sa  
25          collaboration pour tenter d'identifier ses amis. Il

1 me dit qu'il ne veut pas s'impliquer là-dedans, il  
2 ne veut pas identifier ses amis, donner des  
3 coordonnées, donc il me laisse faire mon enquête par  
4 la suite.

5 **Me PAUL CRÉPEAU:**

6 Il ne cherche pas... il ne cherche pas à vous  
7 induire en erreur, à vous...

8 **M. CARL THÉRIAULT:**

9 Non.

10 **Me PAUL CRÉPEAU:**

11 C'est... Mais c'est tout simplement qu'il se met en  
12 retrait, il ne veut pas vous en donner plus...

13 **M. CARL THÉRIAULT:**

14 Exactement.

15 **Me PAUL CRÉPEAU:**

16 ... que ce qui vous a été... ce qui a été donné à ce  
17 moment-là.

18 **M. CARL THÉRIAULT:**

19 Très bonne relation avec le monsieur, mais je  
20 comprends sa position. Puis moi, par la suite, je  
21 vais faire des démarches avec nos gens sur le  
22 terrain. Au fil des semaines, on a établi des  
23 contacts avec les centres sociaux parce que c'est  
24 parfois difficile de contacter les témoins, les  
25 localiser. Donc, au... Dans les jours qui ont

1           suivi de ce coup de fil là, j'ai travaillé à  
2           identifier les gens, les localiser. En mai deux  
3           mille seize (2016), donc deux (2) équipes  
4           d'enquêteurs vont se déplacer dans la région de Val-  
5           d'Or pour rencontrer mes témoins dans le dossier 51  
6           que j'ai réussi à localiser. Je peux vous donner  
7           brièvement un peu le sommaire de ces rencontres-là.

8           **Me PAUL CRÉPEAU:**

9           Oui.

10          **M. CARL THÉRIAULT:**

11           Donc, mon collègue, Gilles Saindon, va rencontrer le  
12           témoin E à son domicile. Alors, et le témoin E, ce  
13           qu'il nous dit c'est: « Écoute, j'étais en état  
14           d'ébriété, je me souviens un peu de ce qui s'est  
15           passé », mais il n'y a pas beaucoup de détails. Il  
16           dit qu'il y a deux (2) policiers qui sont rentrés  
17           sans frapper, puis à sa perception à lui, c'est que  
18           la policière a fermé le volume, puis après ça, il ne  
19           se souvient pas de ce qui s'est passé.

20          **Me PAUL CRÉPEAU:**

21           Donc il ne parle pas de coups?

22          **M. CARL THÉRIAULT:**

23           Lui, il ne parle pas de coups. Il n'est pas témoin  
24           de ça. Ensuite, le même jour, ma collègue,  
25           l'enquêteur Mylène Trudeau, elle va prendre contact

1 par téléphone avec le témoin F. Lui, tout  
2 simplement, ce qu'il va dire à ma collègue, c'est  
3 qu'il n'était pas présent à cette soirée-là, donc il  
4 ne se souvient pas d'avoir participé à la soirée.  
5 Le même jour, mon collègue, Gilles Saindon, va aussi  
6 rencontrer chez elle le témoin H. Alors, cette  
7 dernière également, elle affirme qu'elle n'était pas  
8 présente à la soirée. Donc là, on est rendu à trois  
9 (3) des cinq (5) témoins qu'on avait  
10 supplémentaires.

11 **Me PAUL CRÉPEAU:**

12 Oui.

13 **M. CARL THÉRIAULT:**

14 Moi, je vais personnellement rencontrer, le  
15 lendemain, le témoin D. O.K.? Le témoin D, ça se  
16 trouve à être la conjointe du témoin C. Le témoin D  
17 a une plus grande mémoire de ce qui s'est passé,  
18 elle va me donner une version.

19 **Me PAUL CRÉPEAU:**

20 O.K.

21 **M. CARL THÉRIAULT:**

22 Est-ce que vous voulez que je vous donne...

23 **Me PAUL CRÉPEAU:**

24 Oui, résumez, là...

25 **M. CARL THÉRIAULT:**

1           ... un résumé?

2           **Me PAUL CRÉPEAU:**

3           ... évidemment dans le détail, mais résumez sa  
4           version.

5           **M. CARL THÉRIAULT:**

6           O.K. Donc, elle me confirme qu'elle était présente  
7           lors du... de la fête d'amis, puis dans lequel un  
8           policier de la Sûreté du Québec est impliqué avec  
9           son conjoint. Elle, elle se souvient d'être là.  
10          Elle me dit qu'ils se sont retrouvés chez son père  
11          sur le chemin Sullivan pour poursuivre la soirée à  
12          la fermeture des bars sur la 3<sup>e</sup>Avenue. Elle me dit  
13          que les voisins d'en haut, ils se plaignaient  
14          souvent du bruit, puis que c'est probablement eux  
15          qui ont appelé. Elle situe l'appartement au rez-de-  
16          chaussée, puis elle me dit qu'à un moment dans la  
17          soirée il y a un policier qui rentre dans  
18          l'appartement sans frapper. Il a descendu le volume  
19          de la musique en disant: « On a eu des appels. »  
20          Son chum, le témoin C est allé voir le policier en  
21          lui demandant: « Qu'est-ce que tu fais là? » Elle  
22          croit que le policier... de sa perception, elle  
23          croit que le policier est fâché. Elle voit le  
24          policier donner un coup, main ouverte, au niveau du  
25          coup de son conjoint. Elle voit le témoin C, son

1 conjoint, s'agripper à la chemise du policier. Puis  
2 par la suite, les deux commencent à s'engueuler.  
3 Elle va me dire que la policière qui était présente  
4 dans l'appartement, un peu comme je l'ai dit un peu  
5 plus tôt, va prendre les devants, puis elle va  
6 arrêter son collègue policier, elle va l'éloigner,  
7 puis elle va prendre charge de l'appel. Elle dit au  
8 groupe qu'ils allaient... qu'ils allaient quitter,  
9 mais avant de quitter, elle entend le policier  
10 masculin dire qu'il allait revenir avec une *gang* de  
11 polices. Alors, pour elle, la soirée, elle se  
12 termine sans autre incident. Ils n'entendent plus  
13 parler de ça. Je lui présente également la même  
14 parade d'identification, puis madame n'est pas en  
15 mesure de faire une identification.

16 Donc ça, c'est le quatrième témoin, il m'en  
17 reste un qui se trouve à être le frère du témoin C.  
18 Le témoin C, j'ai utilisé toutes les ressources qui  
19 étaient à ma disponibilité, incluant Facebook, pour  
20 tenter d'entrer en communication avec lui, mais je  
21 n'ai pas été capable de lui parler. Il n'a jamais  
22 retourné mes messages, donc je n'ai pas été en  
23 mesure d'avoir sa version.

24 Une chose que j'ai oubliée de vous mentionner,  
25 avant de rencontrer les témoins, j'ai fait une

1           demande aussi à la Sûreté du Québec. Ça a été une  
2           de mes premières étapes, je vais vous parler du  
3           registre d'appel. Étant donné que j'ai un endroit  
4           spécifique, au niveau des services de police, on a  
5           accès aux appels 911, donc c'est accumulé, c'est de  
6           façon historique pour un endroit. Donc j'ai fait  
7           une demande à la Sûreté du Québec pour avoir  
8           l'historique d'appel pour l'adresse donnée de  
9           l'appel du bruit sur le chemin Sullivan pour les  
10          années deux mille douze (2012) et deux mille treize  
11          (2013). Donc cette demande-là a été faite dès le  
12          début. Je vais obtenir la réponse un peu plus tard.  
13          Je vais... je vais compléter avec les témoins.

14       **Me PAUL CRÉPEAU:**

15            Oui.

16       **M. CARL THÉRIAULT:**

17            Les témoins, ce que je... La conclusion que je tire  
18            de cette... des rencontres de témoins, c'est que je  
19            suis capable de déterminer qu'il y a effectivement  
20            eu un party, qu'il y a une fête d'amis, qu'il y a  
21            une policière et un policier qui étaient présents,  
22            mais je n'ai pas plus de détails sur  
23            l'identification qui a été faite par madame  
24            Mianscum.

25       **Me PAUL CRÉPEAU:**

1 O.K.

2 **M. CARL THÉRIAULT:**

3 O.K.? Peu de temps après mes rencontres, je reçois  
4 la réponse de la Sûreté du Québec pour le registre  
5 d'appel. Sur le registre d'appel, on va retrouver  
6 la date, l'heure, l'appelant, les policiers qui se  
7 sont dirigés, puis très souvent la conclusion de cet  
8 appel-là. Donc la réponse de la Sûreté du Québec  
9 qui m'est donnée via l'officier de liaison, c'est  
10 que la Sûreté du Québec, en deux mille quinze  
11 (2015), a changé de système informatique pour le  
12 traitement des appels. Tout ce qui est antérieur à  
13 deux mille quinze (2015) a été perdu. Donc, pour ma  
14 demande, moi, spécifique, qui aurait pu m'aider dans  
15 mon dossier, il n'y a aucune... aucun moyen d'avoir  
16 cette information-là. Donc cette partie-là de  
17 l'enquête, elle n'est pas possible.

18 **Me PAUL CRÉPEAU:**

19 L'avenue est fermée.

20 **M. CARL THÉRIAULT:**

21 L'avenue est fermée. Alors, voyant ça, j'ai fait  
22 une demande de journalisation. Je pense que vous  
23 êtes...

24 **Me PAUL CRÉPEAU:**

25 Oui.

1 **M. CARL THÉRIAULT:**

2 ... un peu au courant de la journalisation...

3 **Me PAUL CRÉPEAU:**

4 Oui.

5 **M. CARL THÉRIAULT:**

6 ... pour le témoin C. Alors j'ai fait une demande  
7 du premier (1<sup>er</sup>) janvier deux mille onze (2011) au  
8 trente et un (31) décembre deux mille treize (2013).

9 **Me PAUL CRÉPEAU:**

10 Donc on cherche toutes les fois où un policier a  
11 enquêté le témoin C...

12 **M. CARL THÉRIAULT:**

13 Le témoin C.

14 **Me PAUL CRÉPEAU:**

15 ... dans cette période-là.

16 **M. CARL THÉRIAULT:**

17 Oui. Alors, je reçois cette journalisation-là, je  
18 vais l'analyser. Naturellement, moi, je vais cibler  
19 les événements qui se sont... les enquêtes dans la  
20 nuit, donc l'événement que je recherche, là,  
21 particulièrement et je ressors du lot deux (2)  
22 enquêtes qui pourraient correspondre. Donc on a  
23 deux (2) enquêtes - je peux vous donner les dates,  
24 c'est le sept (7) octobre deux mille onze (2011),  
25 puis le quatre (4) décembre deux mille onze (2011).

1           Alors, ce que je vais faire à partir de ces deux  
2           dates-là, je vais demander... je vais faire une  
3           nouvelle demande à la Sûreté du Québec pour obtenir  
4           les activités quotidiennes, donc qui était présent  
5           sur les deux (2) relèves de nuit, les notes  
6           personnelles de tous les policiers sur ces deux (2)  
7           relèves-là.

8           **Me PAUL CRÉPEAU:**

9           Évidemment, quand on... Excusez-moi, quand on a une  
10          demande de journalisation, il y a un numéro  
11          matricule qui est attribué, donc on a le nom  
12          simplement du policier qui a fait cette demande-là.

13          **M. CARL THÉRIAULT:**

14          Oui, c'est ça.

15          **Me PAUL CRÉPEAU:**

16          On ne sait pas nécessairement s'il travaille en duo,  
17          avec qui il travaille.

18          **M. CARL THÉRIAULT:**

19          Non.

20          **Me PAUL CRÉPEAU:**

21          Mais on a l'heure où la demande est faite...

22          **M. CARL THÉRIAULT:**

23          Oui.

24          **Me PAUL CRÉPEAU:**

25          ... et le numéro matricule du policier.

1 **M. CARL THÉRIAULT:**

2 Oui, exact. Puis dans ces deux (2) demandes-là,  
3 j'ai oublié de vous dire, dans le fond, les  
4 policiers impliqués pour ces deux (2) demandes,  
5 c'est les policiers 39 et 5. Donc, je n'ai pas pu à  
6 partir de la journalisation déterminer que 19 était  
7 impliqué.

8 **Me PAUL CRÉPEAU:**

9 O.K.

10 **M. CARL THÉRIAULT:**

11 Mais comme vous en faites... vous le mentionnez, ça  
12 peut être... il peut être... ça peut être en duo ou  
13 d'autres recherches à faire. Donc je reçois les  
14 demandes que j'ai faites à la Sûreté du Québec et  
15 j'analyse, bon, les activités quotidiennes pour ces  
16 deux (2) quarts de travail là et je remarque ni 12  
17 ni 19 n'est présent sur ces relèves de nuit-là.  
18 Puis dans l'analyse des calepins de note, je ne suis  
19 pas capable de mettre le doigt sur l'événement que  
20 je cherche. À ce stade de l'enquête, en discutant  
21 avec mes collègues, tout ça, je me rends... je suis  
22 comme... je frappe comme un mur. Je dis: « Bon,  
23 qu'est-ce que je pourrais faire de plus? » Je ne  
24 vois pas qu'est-ce que je pourrais faire de plus,  
25 donc je décide de soumettre au DPCP le résultat de

1 mes recherches en septembre deux mille seize (2016).  
2 Sauf que, comme la plupart de mes collègues, une  
3 enquête n'est jamais vraiment fermée, puis dans les  
4 mois d'attente d'une réponse du DPCP, en discussion  
5 avec mon superviseur, je me dis: « Pourquoi je  
6 n'essaye pas d'identifier la policière? » Donc...

7 **Me PAUL CRÉPEAU:**

8 Oui. La policière, ça, c'est celle qui accompagnait,  
9 c'est celle qui aurait pris... qui aurait séparé le  
10 groupe, là...

11 **M. CARL THÉRIAULT:**

12 Oui, exactement.

13 **Me PAUL CRÉPEAU:**

14 ... dans l'événement, là, sur le chemin Sullivan.

15 **M. CARL THÉRIAULT:**

16 Je n'ai pas de nom, mais... puis je n'ai pas  
17 d'identification, mais je vais analyser les fichiers  
18 administratifs de la Sûreté du Québec pour... parce  
19 qu'on s'entend que, bon, souvent il y a un nombre  
20 plus faible de femmes que d'hommes dans les postes.  
21 Donc, dans l'analyse des fichiers, je me rends  
22 compte que j'ai dix (10) policières qui pourraient  
23 avoir travaillé avec 19. Ça fait que qu'est-ce que  
24 je vais faire? Toujours avec l'accord du DPCP, puis  
25 de mon superviseur, je vais envoyer un message au

1 courriel professionnel de ces dix (10) policières-là  
2 en leur demandant lesquelles pourraient avoir  
3 travaillé avec le policier 19. J'en ai trois (3)  
4 qui vont me répondre qu'elles n'ont jamais travaillé  
5 avec lui, donc j'en ai sept (7) autres que je vais  
6 rencontrer en mars... en mars deux mille dix-sept  
7 (2017).

8 **Me PAUL CRÉPEAU:**

9 Oui.

10 **M. CARL THÉRIAULT:**

11 Donc je fais des rencontres individuelles audio avec  
12 chacune de ces policières-là. Ce que je vais faire,  
13 c'est que je vais leur mettre un contexte, je vais  
14 leur présenter la photo de la maison, je vais leur  
15 expliquer l'incident tel qu'on l'a relaté. Je n'ai  
16 aucune des policières, des sept (7) que j'ai  
17 rencontrées, qui a été capable de se mettre sur les  
18 lieux de cet appel de bruitlà. J'ai vérifié les  
19 calepins de note, je n'ai rien. Donc, au final, je  
20 ne suis pas en mesure d'identifier non plus la  
21 policière.

22 Un complément d'enquête suite à mes recherches  
23 est acheminé au DPCP pour la suite des choses. Je  
24 vais recevoir des nouvelles plus tard du DPCP. Donc  
25 ça va aller en mai deux mille dix-sept (2017). Donc

1           pour se situer, là, c'est une enquête qui a duré sur  
2           plusieurs mois avec l'analyse du DPCP, on est en mai  
3           deux mille dix-sept (2017). Alors le DPCP,  
4           j'obtiens son autorisation pour rencontrer le  
5           policier 19. Donc, à ce stade-là, moi j'ai...  
6           l'enquête porte vers le policier 19. Donc ce n'est  
7           pas un mandat d'arrestation, c'est une invitation.  
8           Donc on comprend que c'est de façon volontaire. Je  
9           contacte le policier 19 qui accepte de me  
10          rencontrer.

11                        Donc il y aura un interrogatoire qui va être  
12          fait le dix-neuf (19) juin. C'est un interrogatoire  
13          qui va être filmé. Est-ce que vous voulez que je  
14          vous donne un peu d'éléments sur... brièvement sur  
15          ce qui a été dit?

16          **Me PAUL CRÉPEAU:**

17                        Oui.

18          **M. CARL THÉRIAULT:**

19                        Donc le policier 19, d'emblée, il ne se souvient pas  
20          de cet appel de bruit là, O.K.? Je vais lui  
21          présenter des photos des gens qui étaient impliqués,  
22          je vais lui présenter des photos de l'immeuble, mais  
23          ça ne lui rafraîchit pas la mémoire plus sur ce  
24          qui... ce qui aurait pu se produire à l'appel de  
25          bruit. Cependant, quand je lui présente les photos,

1 d'emblée il va reconnaître madame Mianscum. Donc  
2 c'est une photo Facebook que je lui présente...

3 **Me PAUL CRÉPEAU:**

4 Oui.

5 **M. CARL THÉRIAULT:**

6 ... et là il se souvient d'elle. Parce que lui, il  
7 va me dire qu'il se souvient d'elle en raison d'une  
8 enquête disciplinaire pour un billet qui a été émis.  
9 Donc il se souvient avoir été enquêté en discipline,  
10 O.K.? Il se... Là, je vais lui poser des questions  
11 par rapport à ce billet-là. Alors il se souvient,  
12 il travaillait en duo avec le policier numéro 12.  
13 C'était sur le quart de nuit, il l'a interceptée  
14 alors qu'elle traversait la rue. En fait, quand il  
15 dit « ils », bien c'est le duo, là.

16 **Me PAUL CRÉPEAU:**

17 Oui.

18 **M. CARL THÉRIAULT:**

19 « A intercepté madame alors qu'elle traversait la  
20 rue de façon dangereuse. » Là il va me dire que  
21 l'intervention a été menée de bout en bout par le  
22 policier 12. Lui, il dit que ce n'est pas lui qui a  
23 émis le billet, puis il n'a pas été en contact  
24 avec...

25 **Me PAUL CRÉPEAU:**

1           Son collègue.

2           **M. CARL THÉRIAULT:**

3           Donc ce serait son collègue qui était... qui était  
4           en charge de ce billet-là ou de cette interception-  
5           là. Sauf que ça ne me donne pas plus de détails  
6           pour l'événement qui était pour le bruit, mais la  
7           conclusion que je tire de cette rencontre-là avec ce  
8           policier-là, c'est que: est-ce que c'est possible  
9           qu'il y ait une erreur d'identification ou est-ce  
10          qu'il y a... Il y a une fenêtre qui s'ouvre en moi  
11          en me disant: bon, est-ce que ça pourrait être le  
12          policier 12? Donc, suite à cette rencontre-là,  
13          je... On fonctionne toujours en rendant compte au  
14          DPCP. Je rencontre le DPCP et, de façon commune, on  
15          convient qu'il faut inviter le policier 12.

16          **Me PAUL CRÉPEAU:**

17          Comme vous avez fait pour 19.

18          **M. CARL THÉRIAULT:**

19          Pour 19.

20          **Me PAUL CRÉPEAU:**

21          Faire le même processus.

22          **M. CARL THÉRIAULT:**

23          Même processus, j'invite le policier numéro 12 qui  
24          accepte de me rencontrer. Donc, même chose,  
25          interrogatoire vidéo. Le policier 12, je vais le

1           rencontrer un petit peu plus tard. Bon, je fais la  
2           même mise en place, là, les photos. Lui, d'emblée  
3           il me dit qu'il ne se souvient pas de cet endroit-  
4           là, de la couverture de cet appel-là. Il ne se  
5           souvient pas de mon témoin C qui est ma victime. Il  
6           va cependant lui aussi reconnaître madame Mianscum.  
7           Donc il fait le lien avec une enquête de la phase 1  
8           dans lequel il a été rencontré pour un billet.  
9           Alors lui fait le lien avec madame Mianscum et ce  
10          billet-là.

11                 Tout au cours de l'interrogatoire, je vais  
12          aller vers une piste en lui demandant s'il se  
13          souvient d'avoir répondu un appel de bruit ou il y a  
14          eu des échanges physiques ou qui pourrait  
15          s'apparenter un peu avec ce que je lui ai raconté.  
16          C'est là qu'il va me raconter que, à son souvenir,  
17          il ne peut pas mettre de temps, il ne peut pas  
18          mettre de lieu, mais il se souvient que c'était près  
19          du chemin Sullivan qu'il a répondu à un appel de  
20          bruit. Donc ce qu'il me dit c'est qu'il répond à un  
21          appel, il n'a pas de réponse, il ouvre la porte,  
22          puis immédiatement il y a un homme qui vient à sa  
23          rencontre, qui rentre dans sa bulle, puis lui, le  
24          réflexe qu'il a eu, c'est de repousser l'homme avec  
25          sa main. L'homme qui était devant lui a été

1 repoussé contre un divan. À son souvenir, il n'y a  
2 pas d'autres éléments qui ressortent de cette  
3 couverture d'appel là. Il n'est pas en mesure de me  
4 dire avec qui il travaillait, il se souvient que  
5 c'était de soir ou de nuit. Donc je n'ai pas  
6 d'identification formelle sur mon événement à moi à  
7 ce moment-là.

8 Ce que je retiens de cette rencontre-là, c'est  
9 que le policier 12 me relate un événement qui  
10 pourrait s'apparenter à mon événement pour lequel  
11 j'enquête, mais je ne suis pas capable de mettre des  
12 éléments pour dire hors de tout doute que c'est le  
13 même événement, mais il y a beaucoup de  
14 ressemblances.

15 **Me PAUL CRÉPEAU:**

16 Trouvez-vous de la documentation? On sait que vous  
17 avez fait la journalisation, il n'y en avait pas  
18 pour cet événement-là?

19 **M. CARL THÉRIAULT:**

20 Non.

21 **Me PAUL CRÉPEAU:**

22 Donc il n'y a personne qui a enquêté au CRPQ cette  
23 nuit-là, monsieur C.

24 **M. CARL THÉRIAULT:**

25 Exact.

1 **Me PAUL CRÉPEAU:**

2 La journalisation étant faite autour du nom de  
3 monsieur C?

4 **M. CARL THÉRIAULT:**

5 Oui, exact.

6 **Me PAUL CRÉPEAU:**

7 Pas de journalisation, il y a... Vous n'avez pas de  
8 rapport d'événement de la Sûreté du Québec où on  
9 aurait colligé à l'époque cette information-là?

10 **M. CARL THÉRIAULT:**

11 Non.

12 **Me PAUL CRÉPEAU:**

13 Donc pas de documentation, du moins vous ne la  
14 trouvez pas, là, c'est...

15 **M. CARL THÉRIAULT:**

16 Non, je ne la trouve pas, puis dans les faits,  
17 Monsieur le Commissaire, pour avoir travaillé comme  
18 policier sur la route, lorsqu'on répond à un appel  
19 de bruit, on ne va pas nécessairement colliger un  
20 rapport, puis on ne va pas nécessairement non plus  
21 enquêter les gens qui sont impliqués. Alors...

22 **Me PAUL CRÉPEAU:**

23 Pas noter s'il y a des coups qui sont portés? Parce  
24 qu'il y a une allégation qu'il y a un coup qui  
25 aurait été porté au cou.

1 **M. CARL THÉRIAULT:**

2 Oui...

3 **Me PAUL CRÉPEAU:**

4 Ça, c'est peut-être votre expérience.

5 **M. CARL THÉRIAULT:**

6 Ça dépend, c'est peut-être indépendant à chacun.

7 Peut-être que... Oui, c'est ça, exact. Donc je  
8 vais soumettre ces renseignements-là au DPCP. Alors  
9 on se retrouve *grosso modo* le portrait avec un  
10 problème d'identification. Tout est soumis au DPCP  
11 qui va prendre position dans ce dossier-là qui se  
12 trouve être la branche de l'appel de bruit du  
13 dossier 13.

14 **Me PAUL CRÉPEAU:**

15 Merci. Je vais avoir quelques questions, peut-être,  
16 pour compléter, puis je vais peut-être les ramener à  
17 madame... madame Ménard sur trois... deux-trois (2-  
18 3) mentions que vous nous avez faites... que vous  
19 nous avez donnés tout à l'heure. Et j'y reviens,  
20 j'en ai parlé tout à l'heure, là, mais  
21 manifestement, dans la version de madame Mianscum et  
22 de sa cousine et ce qu'on constate au constat, là,  
23 il y a six (6) mois de différence entre l'automne  
24 deux mille treize (2013) et le mois de mai, c'était  
25 le deux (2) mai, je pense, sur ce qui est indiqué au

1 constat.

2 **Mme ANN MÉNARD :**

3 Le quatre (4) mai.

4 **Me PAUL CRÉPEAU :**

5 Le quatre (4) mai.

6 **Mme ANN MÉNARD :**

7 Quatre (4) mai, oui.

8 **Me PAUL CRÉPEAU :**

9 Il y a comme un six (6) mois de différence et vous  
10 rencontrez madame Mianscum.

11 **Mme ANN MÉNARD :**

12 Je vous dis la date.

13 **Me PAUL CRÉPEAU :**

14 Oui.

15 **Mme ANN MÉNARD :**

16 Le neuf (9) novembre deux mille quinze (2015).

17 **Me PAUL CRÉPEAU :**

18 O.K. Donc on est... Même si on est relativement  
19 près dans le temps, on a une constatation que, dans  
20 la mémoire de la plaignante, il y a quand même... il  
21 y a un six (6) mois de divergence.

22 **Mme ANN MÉNARD :**

23 Exact.

24 **Me PAUL CRÉPEAU :**

25 O.K. Avez-vous trouvé quelque explication que ce

1            soit ou de madame Mianscum, est-ce qu'elle vous en a  
2            donnée pour expliquer ce six (6) mois de différence  
3            là. ?

4            **Mme ANN MÉNARD :**

5            Je ne l'ai pas... Parce que d'emblée elle me dit  
6            qu'elle ne se rappelle pas de la date exacte.  
7            T'sais, que pour elle ce n'était pas certitude.  
8            Alors, je ne l'ai pas confronté...

9            **Me PAUL CRÉPEAU :**

10           C'est ça.

11           **Mme ANN MÉNARD :**

12           ... avec cette contradiction-là parce que, pour moi,  
13           elle n'était pas importante.

14           **Me PAUL CRÉPEAU :**

15           Oui.

16           **Mme ANN MÉNARD :**

17           T'sais, dans un... mon dossier, t'sais, alors je ne  
18           lui ai pas... je ne l'ai pas... À nouveau, quand je  
19           l'ai rencontré, je ne lui ai pas mentionné qu'elle  
20           avait donné une date différente de... ce n'était pas  
21           nécessaire, t'sais.

22           **Me PAUL CRÉPEAU :**

23           D'où l'importance d'avoir toujours une documentation  
24           faite au moment qui permet, elle, de cibler dans le  
25           temps. En fait, c'était l'idée que je voulais vous

1           amener. Malgré des fois l'incapacité ou les oublis  
2           des plaignants, plaignantes. Dans ce cas-ci,  
3           manifestement elle se trompe de date, c'est  
4           important d'avoir une documentation écrite qui  
5           confirme les événements.

6           **Mme ANN MÉNARD:**

7           Exact. Elle m'a toujours fait une référence au  
8           billet qu'elle avait donné aux policiers, puis  
9           qu'elle avait... Alors...

10          **Me PAUL CRÉPEAU:**

11           O.K.

12          **Mme ANN MÉNARD:**

13           Alors...

14          **Me PAUL CRÉPEAU:**

15           La mémoire peut oublier, mais les écrits restent.

16          **Mme ANN MÉNARD:**

17           Exact.

18          **Me PAUL CRÉPEAU:**

19           O.K. Vous avez dit tout à l'heure, je vous l'ai  
20           laissé passer, quand on lui a présenté la parade  
21           photos puis elle a identifié la première fois le  
22           numéro 19, elle a ajouté un commentaire, elle a dit:  
23           « C'est une vieille photo »?

24          **Mme ANN MÉNARD:**

25           Oui, exact.

1 **Me PAUL CRÉPEAU:**

2 O.K. Avez-vous... êtes-vous capable de savoir  
3 aujourd'hui la photo que vous lui avez  
4 montrée... Parce qu'elle a identifié le numéro 19, on  
5 est-tu capable de savoir cette photo-là qu'on lui a  
6 présentée datait de quand?

7 **Mme ANN MÉNARD:**

8 Mais moi, avec les recherches... Parce que ce n'est  
9 pas moi qui ai créé...

10 **Me PAUL CRÉPEAU:**

11 Oui.

12 **Mme ANN MÉNARD:**

13 ... la parade photos. Avec les rapports de ma  
14 collègue, j'ai vu qu'elle avait pris un CD qui avait  
15 été transmis, puis c'était des policiers de... Je  
16 vais juste vérifier pour être certaine, là.

17 **Me PAUL CRÉPEAU:**

18 Oui.

19 **Mme ANN MÉNARD:**

20 À son rapport, elle mentionne qu'elle a créé la  
21 parade d'identification à partir du CD original  
22 intitulé *Policiers SQ deux mille six, deux mille*  
23 *onze (2006-2011) en uniforme.*

24 **Me PAUL CRÉPEAU:**

25 O.K. Donc on n'a pas la date où... La photo qui

1           lui a été montrée, on n'a pas la date où elle a été  
2           prise.

3           **Mme ANN MÉNARD :**

4           Non.

5           **Me PAUL CRÉPEAU :**

6           O.K.

7           **Mme ANN MÉNARD :**

8           Bien, pas à ma connaissance.

9           **Me PAUL CRÉPEAU :**

10          O.K. Pas à votre connaissance, mais en fait, c'est  
11          un peu la même idée que je vous transposais tout à  
12          l'heure où on disait que des fois la mémoire d'un  
13          plaignant ou d'une plaignante peut oublier des  
14          événements, mais l'importance d'avoir des papiers.  
15          Dans ce cas-ci, on a l'affirmation de la plaignante  
16          qui identifie la bonne personne, mais elle fait une  
17          remarque sur l'âge de la photo, puis là, on ne sait  
18          pas à quel moment cette photo-là a été prise.

19          **Mme ANN MÉNARD :**

20          Non, exact. Puis il faut se rappeler qu'elle l'a  
21          déjà vu. Ce n'est pas une personne qu'elle n'a  
22          jamais vue. T'sais, c'est une personne qu'elle a  
23          déjà vue, qu'elle m'a mentionné qu'elle avait déjà  
24          vue et, avec l'entrevue audio, on a deux (2)  
25          événements impliquant cette personne-là en deux

1 mille douze (2012).

2 **Me PAUL CRÉPEAU:**

3 Moi, je voudrais juste terminer le dernier sujet  
4 relativement à l'événement du... ce qu'on a appelé  
5 le deuxième événement où il y a eu une chicane entre  
6 deux (2) personnes. Les policiers indiquent plainte  
7 croisée et là, les termes vous avez dits du  
8 consentement ou entente entre les parties, toutes  
9 les plaintes sont abandonnées. Avez-vous...

10 **Mme ANN MÉNARD:**

11 Voulez-vous que je vous... je vous refasse...

12 **Me PAUL CRÉPEAU:**

13 Texto, oui.

14 **Mme ANN MÉNARD:**

15 Parce qu'on l'a, le rapport d'événement, puis je  
16 peux vous donner plus de détails, là.

17 **Me PAUL CRÉPEAU:**

18 Comment est-ce que c'est mentionné à la Sûreté du  
19 Québec? Comment est-ce qu'on ferme ce dossier-là?  
20 Et si vous en aviez parlé avec madame Mianscum?

21 **Mme ANN MÉNARD:**

22 Le rapport a été fait, comme je vous dis, c'est le  
23 seize (16) juin deux mille douze (2012), elle  
24 situait l'événement en deux mille douze (2012).

25 **Me PAUL CRÉPEAU:**

1           Oui.

2           **Mme ANN MÉNARD :**

3           Elle nous avait donné le nom de la personne  
4           concernée, soit le G et, effectivement, on retrouve  
5           le nom de G. Et dans les statuts, c'est le nom de  
6           madame Mianscum, A.

7           **Me PAUL CRÉPEAU :**

8           Oui.

9           **Mme ANN MÉNARD :**

10          La partie A. Et dans les statuts, on donne le  
11          statut victime et suspect. Dans le statut, dans la  
12          partie B avec le nom de G: victime et suspect. Ce  
13          n'est pas inscrit « plainte croisée ». Par contre,  
14          quand on maîtrise un peu les...

15          **Me PAUL CRÉPEAU :**

16          Oui.

17          **Mme ANN MÉNARD :**

18          ... la compréhension des rapports, quand on indique  
19          « victime, suspect » avec les deux (2) statuts et  
20          l'autre partie deux (2) statuts, on comprend que  
21          c'est une plainte croisée. Une plainte...

22          **LE COMMISSAIRE :**

23          Tout à l'heure, j'ai compris vous disiez: « Il ne  
24          conclut pas de plainte, pas de dossier, pas  
25          d'enquête. »

1 **Mme ANN MÉNARD :**

2 C'est ça, ce que j'ai...

3 **LE COMMISSAIRE :**

4 Ça finit là après avoir consulté toutes les parties,  
5 si j'ai bien entendu tout à l'heure.

6 **Mme ANN MÉNARD :**

7 Ce que j'ai, c'est...

8 **LE COMMISSAIRE :**

9 Oui.

10 **Mme ANN MÉNARD :**

11 Je vais arriver avec vos détails. Dans la  
12 description d'événement, il met: « *Voies de fait*  
13 - avec un O avec un crochet - Ø *plainte* », donc on  
14 comprend aucune plainte.

15 **Me PAUL CRÉPEAU :**

16 Oui. Madame Mianscum voulait... a porté plainte,  
17 puis on va regarder le sort comment est-ce que c'est  
18 fermé par la Sûreté.

19 **Mme ANN MÉNARD :**

20 Oui. Je peux vous lire, là, ce n'est pas long.

21 **Me PAUL CRÉPEAU :**

22 Oui.

23 **Mme ANN MÉNARD :**

24 Ça fait que vous voulez qu'on...

25 **Me PAUL CRÉPEAU :**

1 Non pas la version de madame Mianscum...

2 **Mme ANN MÉNARD :**

3 Non.

4 **Me PAUL CRÉPEAU :**

5 ... mais comment la Sûreté ferme ce dossier-là.

6 **Mme ANN MÉNARD :**

7 C'est ça, eux autres, ils fonctionnent... 1,

8 description de l'événement:

9 « Madame Miascum appelle la police, elle  
10 explique qu'il y a une bagarre impliquant  
11 une quinzaine d'Autochtones. »

12 2, c'est le *modus operandi*:

13 « Madame Mianscum veut porter plainte  
14 contre madame G pour voies de fait.  
15 Madame G veut porter plainte contre  
16 madame Mianscum pour voies de fait. »

17 3, constat:

18 « Il y avait deux (2) groupes à  
19 l'intérieur de la résidence qui font...  
20 qui faisaient la fête. Le groupe a été  
21 expulsé. Le groupe est revenu par  
22 l'arrière et a entré par la porte patio.  
23 Une bagarre a éclaté, aucun sang,  
24 personne de blessé sérieusement. Aucun  
25 des impliqués ne veut avoir l'ambulance.

1 Madame Mianscum demande finalement une  
2 ambulance. »

3 Comme elle avait mentionné.

4 **Me PAUL CRÉPEAU:**

5 Oui.

6 **Mme ANN MÉNARD:**

7 4, qui est information complémentaire, c'est: « Non  
8 applicable. » 5, qui est mesures prises:

9 « Après consultation de tous les  
10 parties, il n'y aura pas de plainte de  
11 portée. Alors que le groupe essayait  
12 d'entrer dans la maison, des coups de  
13 poing s'échangeaient. »

14 Rédaction 0400, qui est un rapport  
15 d'événement:

16 « J'ai remis aux impliqués carte de la SQ  
17 avec nom et numéro de dossier. Aucune  
18 plainte. »

19 6, qui est la conclusion: « Dossier clos ».

20 **Me PAUL CRÉPEAU:**

21 Alors, moi, je vous ramène à la mention: « Après  
22 consultation de toutes les parties », avez-vous  
23 vérifié, entre autres avec madame Mianscum, si elle  
24 a été consultée et si c'est elle qui a demandé qu'il  
25 n'y ait pas de plainte?

1 **Mme ANN MÉNARD :**

2           Moi, après avoir obtenu ça, je ne l'ai pas revue.

3           C'est... Le dossier a été soumis et puis, après ça,

4           c'est Carl qui l'a rencontrée.

5 **M. CARL THÉRIAULT :**

6           Pour l'annonce du DPCP.

7 **Me PAUL CRÉPEAU :**

8           Oui.

9 **M. CARL THÉRIAULT :**

10          De mémoire, avec le... Moi, je lui ai parlé à

11          quelques reprises à madame Mianscum au courant de

12          ces échanges-là puis, de mémoire, Monsieur le

13          Commissaire, je ne me souviens pas qu'elle ait

14          mentionné qu'elle ne voulait pas porter plainte ou

15          qu'il y avait quoi que ce soit. Moi, j'avais en

16          tête qu'elle voulait aller de l'avant, de toute

17          façon elle nous mentionne qu'elle était prête, là.

18          Tout au long des communications que j'ai eues avec

19          elle, il y avait quand même... je sentais

20          qu'intérieurement, comme ma collègue vous dit, elle

21          était travaillée, là.

22 **Me PAUL CRÉPEAU :**

23          O.K.

24 **Mme ANN MÉNARD :**

25          Alors, ce qu'on a, c'est des policiers sur les lieux

1           qui ont pris la version des deux (2) parties, puis  
2           qui terminent en disant qu'il n'y a aucune plainte  
3           de portée.

4           **Me PAUL CRÉPEAU:**

5           Je vous remercie. Ça complète...

6           **LE COMMISSAIRE:**

7           Ça va?

8           **Me PAUL CRÉPEAU:**

9           ... Monsieur le Commissaire.

10          **LE COMMISSAIRE:**

11          Me Sioui, avez-vous des questions?

12          **Me WINA SIOUI:**

13          Aucune question, non merci.

14          **LE COMMISSAIRE:**

15          Me Miller?

16          **Me RAINBOW MILLER:**

17          Oui, j'aurais une question, Monsieur le Commissaire.

18          **LE COMMISSAIRE:**

19          Oui, vous pouvez vous approcher.

20          **Me RAINBOW MILLER:**

21          Bonjour. Ma question concerne le dossier numéro 13  
22          et qui va suivre la question de Me Crépeau  
23          concernant la mention de la plaignante qui disait  
24          que, la photo de 19, elle était vieille. On  
25          comprend que vous avez... bon, vous n'avez pas

1           vérifié la date. Moi, ma question c'est: quand vous  
2           avez reçu cette information-là, est-ce que vous avez  
3           avisé votre supérieur qu'on avait mentionné, là,  
4           qu'une des photos semblait vieille?

5           **Mme ANN MÉNARD:**

6           Bien, visiblement, là, quand la parade... Il n'y a  
7           pas de... il n'y a pas de disparité. C'est une  
8           parade d'identification qui est bien uniforme.  
9           Alors on ne voit pas, là, si vous pensez que c'est  
10          une photo qui est vraiment isolée, puis... qui n'est  
11          pas noir et blanc, là. C'est uniforme. Alors,  
12          pourquoi elle a dit « vieille »? Je ne lui ai  
13          pas... je n'ai pas été en détail pourquoi elle a dit  
14          que c'était « vieille », pour moi c'était une bonne  
15          identification parce que c'est une personne qu'elle  
16          connaissait, puis qu'on avait en lien un document  
17          qui appuyait ça crédibilité.

18          **Me RAINBOW MILLER:**

19                O.K. Merci.

20          **LE COMMISSAIRE:**

21                Mais je comprends que vous avez dit que c'était un  
22                CD qui représentait deux mille six (2006) à deux  
23                mille onze (2011)?

24          **Mme ANN MÉNARD:**

25                Oui.

1 **LE COMMISSAIRE:**

2 Et on est en deux mille quinze (2015).

3 **Mme ANN MÉNARD:**

4 Oui.

5 **LE COMMISSAIRE:**

6 Donc la photo datait de deux mille onze (2011) ou  
7 avant.

8 **Mme ANN MÉNARD:**

9 Bien, pour elle...

10 **LE COMMISSAIRE:**

11 Oui.

12 **Mme ANN MÉNARD:**

13 Oui.

14 **LE COMMISSAIRE:**

15 Donc, j'essaie de comprendre.

16 **Mme ANN MÉNARD:**

17 Oui, exact. Pour elle, c'est ça, deux mille six,  
18 deux mille onze (2006-2011), là, on est en deux  
19 mille quinze (2015), est-ce que c'est pour ça  
20 qu'elle fait référence, mais ce n'est pas une  
21 question que j'ai exploitée à essayer de comprendre  
22 pourquoi elle avait dit ça.

23 **LE COMMISSAIRE:**

24 Mais de toute façon, elle l'identifiait.

25 **Mme ANN MÉNARD:**

1 Exact.

2 **Me RAINBOW MILLER:**

3 Mon autre question concerne l'événement, là, du coup  
4 à la gorge. Lorsque vous avez fait cette enquête-  
5 là, il y avait quand même un policier, bon, qui a  
6 été identifié. Et aussi, on sait qu'il y a une  
7 policière qui a intervenue, on n'a pas réussi à  
8 retrouver qui était cette policière-là, mais moi, ma  
9 question ça concerne l'article 260 de la Loi sur la  
10 police où tout policier doit informer son directeur  
11 du comportement d'un autre policier susceptible  
12 de... susceptible de constituer une infraction  
13 criminelle ou susceptible de constituer une faute  
14 déontologique. Avez-vous déjà vérifié avec le  
15 directeur si, concernant cet événement-là, le  
16 directeur *aurait* reçu une dénonciation en vertu de  
17 cet article-là?

18 **M. CARL THÉRIAULT:**

19 Non, c'est moi qui a fait... qui est en charge de  
20 cet événement-là, puis je n'ai pas fait cette  
21 vérification-là auprès du directeur. Lorsqu'on fait  
22 nos demandes, on demande d'avoir l'ensemble du  
23 dossier, donc on se fie à l'officier de liaison qui  
24 va nous transmettre, mais spécifiquement à votre  
25 demande, non, ça n'a pas été fait.

1 **Me RAINBOW MILLER:**

2 O.K. Et est-ce que lorsque vous faites des  
3 vérifications, par exemple il y a un policier qui  
4 est visé ou connu, est-ce que vous faites aussi une  
5 vérification au niveau déontologique, là, dont ce  
6 cas-ci, s'il y avait déjà eu une plainte  
7 déontologique contre ce policier-là? Concernant cet  
8 événement-là. On comprend le ticket, il y en avait  
9 déjà un, c'était dans le dossier de la SQ, mais cet  
10 événement-là, est-ce qu'il y avait eu...

11 **M. CARL THÉRIAULT:**

12 Bien moi, ayant eu contact avec le témoin C, je  
13 savais qu'il n'y avait pas eu de démarches  
14 déontologiques qui avaient été entreprises, donc je  
15 n'ai pas exploré cette voie-là.

16 **Me RAINBOW MILLER:**

17 O.K. Et de manière générale, je ne sais pas si vous  
18 avez fait d'autres enquêtes, est-ce que ça, c'était  
19 une mesure que vous faisiez quand vous connaissiez  
20 le policier, vérifier s'il y a des mesures... s'il y  
21 avait déjà eu des mesures déontologiques concernant  
22 ce policier?

23 **M. CARL THÉRIAULT:**

24 Je vous dirais, Monsieur le Commissaire, qu'on ne le  
25 faisait pas de façon automatique, mais lorsqu'il y

1           avait des possibilités, c'était des recherches, là,  
2           qu'on faisait et j'en ai fait moi-même dans certains  
3           dossiers.

4           **Me RAINBOW MILLER:**

5           O.K. Merci.

6           **LE COMMISSAIRE:**

7           Ça va?

8           **Me RAINBOW MILLER:**

9           Oui, merci.

10          **LE COMMISSAIRE:**

11          Me Dandonneau, Me Joncas?

12          **Me FRANÇAIS DANDONNEAU:**

13          Oui.

14          **Me LUCIE JONCAS:**

15          Très brièvement. Bonjour.

16          **Mme ANN MÉNARD:**

17          Bonjour.

18          **Me LUCIE JONCAS:**

19          C'est plutôt des questions d'ordre logistique, là,  
20          mais la première question s'adresse à vous, Madame  
21          Ménard. Vous avez mentionné qu'il y a une vingtaine  
22          d'années quand vous étiez sur le terrain, les  
23          constats d'infraction ne sont pas maintenant faits  
24          comme ils étaient il y a vingt (20) ans. Pouvez-  
25          vous un petit peu élaborer sur les différences?

1 **Mme ANN MÉNARD :**

2 Bien, si on parle de nous, là.

3 **Me LUCIE JONCAS :**

4 Oui.

5 **Mme ANN MÉNARD :**

6 Là, présentement, ils sont sur ordinateur.

7 **Me LUCIE JONCAS :**

8 O.K.

9 **Mme ANN MÉNARD :**

10 Alors quand les policiers font ces rentrées, ils  
11 rentrent les données sur ordinateur, puis c'est  
12 vraiment une imprimante automatique, puis c'est  
13 remis au policier.

14 **Me LUCIE JONCAS :**

15 C'est remis au citoyen.

16 **Mme ANN MÉNARD :**

17 Excusez-moi, c'est remis au... Excusez-moi, au  
18 citoyen. Alors, ce que je pouvais vous dire, je ne  
19 peux pas vraiment... Ce constat-là, ça ne fait pas  
20 partie d'un billet d'infraction que j'ai été  
21 familière avec, alors tout ce qui est attestation,  
22 signification, comment les gens fonctionnent...  
23 T'sais, souvent des fois chez nous, à l'époque, on  
24 pouvait remplir un constat, puis mettre le nom du  
25 conducteur ou le nom du passager, puis c'est la

1            personne qui signait. Alors comment ils ont  
2            fonctionné, ça je ne peux pas vous parler des  
3            détails de la suite.

4            **Me LUCIE JONCAS :**

5            O.K. C'est simplement au niveau de consigner  
6            l'information, je comprends que... Parce que je  
7            n'ai pas accès au constat, alors je me fie au  
8            témoignage pour être capable d'élucider la chose.

9            **Mme ANN MÉNARD :**

10            Oui.

11            **Me LUCIE JONCAS :**

12            Je comprends que ces constats-là sont remplis à la  
13            main, mais qu'il n'y a pas nécessairement d'espace  
14            pour donner des détails supplémentaires. Là, vous  
15            dites vous avez une photocopie.

16            **Mme ANN MÉNARD :**

17            Exact.

18            **Me LUCIE JONCAS :**

19            Normalement, il y a...

20            **Mme ANN MÉNARD :**

21            Est-ce que... Excusez-moi de vous interrompre mais,  
22            est-ce qu'il y a un endos sur le billet d'infraction  
23            de la Sûreté du Québec qui pouvait rédiger un peu  
24            qu'est-ce qu'eux ont été témoin ou les faits et  
25            gestes des parties?

1 **Me LUCIE JONCAS :**

2 Ça, on l'ignore au moment où on se parle.

3 **Mme ANN MÉNARD :**

4 On l'ignore, exact.

5 **Me LUCIE JONCAS :**

6 O.K. Vous avez uniquement une photocopie du verso,  
7 dans le fond, et non du recto.

8 **Mme ANN MÉNARD :**

9 Exact.

10 **Me LUCIE JONCAS :**

11 Ou vice et versa. Et je comprends que, quand vous  
12 avez fait vos vérifications, il n'y avait aucune  
13 note sur cet événement-là, l'émission de ce constat-  
14 là dans les calepins des policiers 12 et 19?

15 **Mme ANN MÉNARD :**

16 C'est monsieur Carl qui va pouvoir nous...

17 **M. CARL THÉRIAULT :**

18 Pouvez-vous répéter votre question?

19 **Me LUCIE JONCAS :**

20 Oui, j'avais vu que vous aviez témoigné sur le fait  
21 qu'il n'y avait pas de note, vous aviez vérifié les  
22 calepins de note des policiers...

23 **M. CARL THÉRIAULT :**

24 Oui.

25 **Me LUCIE JONCAS :**

1           ... relativement au troisième événement.

2           **M. CARL THÉRIAULT:**

3           Oui.

4           **Me LUCIE JONCAS:**

5           Mais je n'avais pas la réponse si vous aviez fait  
6           cette vérification-là relativement au premier  
7           événement.

8           **M. CARL THÉRIAULT:**

9           Étant donné que les deux (2) premiers événements  
10          étaient fermés au niveau... La décision était  
11          rendue au DPCP, je n'ai pas continué à faire des  
12          recherches, là. Moi, j'ai vraiment concentré,  
13          lorsque j'ai vérifié les calepins de note, sur  
14          l'aspect, le volet de l'appel de bruit.

15          **Me LUCIE JONCAS:**

16          O.K. Parce que, Madame Ménard, j'avais compris de  
17          votre témoignage que vous aviez été en charge du  
18          volet du premier événement avant que ça soit soumis  
19          au DPCP, je pensais que c'était vous qui avez fait  
20          la vérification s'il y avait des notes.

21          **Mme ANN MÉNARD:**

22          Je n'ai pas fait de vérification.

23          **Me LUCIE JONCAS:**

24          O.K.

25          **Mme ANN MÉNARD:**

1 Et oui, j'ai été en charge. Au moment où le dossier  
2 a été soumis, moi, j'ai eu un prêt de service, alors  
3 j'ai quitté. Fait que c'est pour ça qu'on se  
4 retrouve au fait que c'est monsieur Thériault qui a  
5 pris la relève.

6 **Me LUCIE JONCAS :**

7 O.K.

8 **Mme ANN MÉNARD :**

9 Alors tout ce qui est après les démarches, ça a été  
10 fait par d'autres policiers. Oui, j'ai pris  
11 connaissance avant, là, pour me préparer à savoir  
12 qu'est-ce qui c'était passé, mais...

13 **Me LUCIE JONCAS :**

14 O.K. C'est parce que j'avais compris de votre  
15 témoignage, vous avez dit qu'il n'y avait rien de  
16 noté dans les calepins.

17 **Mme ANN MÉNARD :**

18 Non.

19 **Me LUCIE JONCAS :**

20 O.K. Et Monsieur Thériault, juste une chose.

21 **M. CARL THÉRIAULT :**

22 Oui.

23 **Me LUCIE JONCAS :**

24 Vous avez mentionné que vous avez fait une demande,  
25 soumis une demande relativement aux enregistrements

1 des appels, au registre des appels d'urgence.

2 **M. CARL THÉRIAULT:**

3 Oui.

4 **Me LUCIE JONCAS:**

5 Je comprends que, pour le poste 144, tous les appels  
6 d'urgence avant deux mille quinze (2015) ont été  
7 détruits?

8 **M. CARL THÉRIAULT:**

9 Bien, en fait, je ne peux pas vous donner de détails  
10 sur qu'est-ce qui s'est produit, mais l'information  
11 que j'ai, c'est qu'il n'y a plus aucun appel  
12 antérieur à deux mille quinze (2015) qui est  
13 disponible.

14 **Me LUCIE JONCAS:**

15 Est-ce qu'on parle seulement poste 144 ou c'est à la  
16 grandeur de la province?

17 **M. CARL THÉRIAULT:**

18 Je ne pourrais pas vous spécifier si c'est pour  
19 l'ensemble ou juste spécifiquement au poste 144, je  
20 n'ai pas ces informations-là.

21 **Me LUCIE JONCAS:**

22 Votre demande était au niveau du 144...

23 **M. CARL THÉRIAULT:**

24 Oui, exactement.

25 **Me LUCIE JONCAS:**

1           ... et on vous a répondu: « Suite à un changement  
2           informatique, nous n'avons plus accès à aucun...

3           **M. CARL THÉRIAULT:**

4           Exact.

5           **Me LUCIE JONCAS:**

6           ... des appels avant deux mille quinze (2015). »

7           **M. CARL THÉRIAULT:**

8           C'est exact.

9           **Me LUCIE JONCAS:**

10          Parfait, merci beaucoup.

11          **LE COMMISSAIRE:**

12          Me Laganière, avez-vous des questions?

13          **Me MAXIME LAGANIÈRE:**

14          Je n'aurai pas de question, je vous remercie  
15          beaucoup.

16          **LE COMMISSAIRE:**

17          Me Coderre?

18          **Me DAVID CODERRE:**

19          Je n'aurai pas de question non plus, merci.

20          **LE COMMISSAIRE:**

21          Non? Me Boucher?

22          **Me MARIE-PAULE BOUCHER:**

23          Je n'aurai pas de questions, Monsieur le  
24          Commissaire, merci.

25          **LE COMMISSAIRE:**

1 Non? Me Lizotte (*sic*)?

2 **Me JEAN-NICOLAS LOISELLE:**

3 Je vais juste avoir une petite question de  
4 précision, ça ne sera pas long.

5 **LE COMMISSAIRE:**

6 Oui.

7 **Me JEAN-NICOLAS LOISELLE:**

8 C'était suite à... Bonjour.

9 **Mme ANN MÉNARD:**

10 Bonjour.

11 **Me JEAN-NICOLAS LOISELLE:**

12 Suite à une question de ma consœur au sujet de la  
13 déontologie puis tout ça, vous là, quand les  
14 dossiers provenaient des affaires internes, là, vous  
15 preniez acquis des affaires internes de la SQ.

16 **M. CARL THÉRIAULT:**

17 Oui.

18 **Me JEAN-NICOLAS LOISELLE:**

19 Qu'est-ce que vous preniez pour acquis qui était  
20 fait de la part de la SQ?

21 **M. CARL THÉRIAULT:**

22 Bien, c'est sûr que, normalement, il y a des  
23 démarches au niveau de la discipline puis la  
24 déontologie policière. Lorsque c'est un dossier qui  
25 provient de la DNP, on assume que cette partie-là

1 est couverte. On va quand même faire, lors de nos  
2 rencontres, des... donner de l'information à nos  
3 plaignants en regard de la déontologie policière,  
4 mais ce volet-là de la DNP, on assume que, eux, ils  
5 en ont fait une partie, là.

6 **Me JEAN-NICOLAS LOISELLE:**

7 O.K. Parfait, merci.

8 **LE COMMISSAIRE:**

9 Ça va?

10 **Me JEAN-NICOLAS LOISELLE:**

11 Je n'ai pas d'autres questions.

12 **Me PAUL CRÉPEAU:**

13 Monsieur le Commissaire...

14 **LE COMMISSAIRE:**

15 Oui.

16 **Me PAUL CRÉPEAU:**

17 ... si vous me permettez, je cherchais tout à  
18 l'heure une mention et je reviendrai avec une seule  
19 question à madame Ménard. Je vous l'ai demandé tout  
20 à l'heure, mais est-ce que vous avez trouvé quoi que  
21 ce soit dans votre dossier d'enquête à l'effet... Ça  
22 revient toujours à l'événement numéro 2 où est-ce  
23 que la Sûreté du Québec indique après entente, après  
24 consultation avec les parties, le dossier, ils ne  
25 veulent pas avoir de plainte, le dossier est fermé,

1           avez-vous trouvé quoi que ce soit dans votre dossier  
2           où est-ce qu'on a discuté ou on a demandé à madame  
3           Mianscum-Lizotte si, effectivement, elle avait  
4           consenti ou si elle avait été consultée sur la  
5           question du retrait de l'accusation, le deuxième  
6           événement?

7           **Mme ANN MÉNARD :**

8           Non.

9           **Me PAUL CRÉPEAU :**

10          O.K. Ça vous...

11          **Mme ANN MÉNARD :**

12          Non.

13          **Me PAUL CRÉPEAU :**

14          Monsieur Thériault, je vous repose. Est-ce que...  
15          Vous dites vous avez assisté à la rencontre avec le  
16          DPCP et je ne veux pas savoir le contenu de la  
17          discussion du DPCP, mais savez-vous si  
18          spécifiquement cette question-là a été abordée avec  
19          madame Mianscum lors de cette rencontre-là à savoir  
20          si elle avait consenti à ce que l'accusation soit  
21          retirée?

22          **M. CARL THÉRIAULT :**

23          Bien, écoutez, Monsieur le Commissaire, ça remonte à  
24          un certain temps. Je ne pourrais pas... je ne veux  
25          pas m'avancer.

1 **Me PAUL CRÉPEAU:**

2 O.K. Je faisais rien que vous poser la question.

3 **M. CARL THÉRIAULT:**

4 Oui.

5 **Me PAUL CRÉPEAU:**

6 Merci.

7 **LE COMMISSAIRE:**

8 Alors, ça clôt...

9 **Me PAUL CRÉPEAU:**

10 Oui.

11 **LE COMMISSAIRE:**

12 ... la preuve sur ces événements-là. On va  
13 suspendre une quinzaine de minutes et on passe à  
14 l'événement suivant?

15 **Me PAUL CRÉPEAU:**

16 Oui, on passe au prochain dossier, oui.

17 **LE COMMISSAIRE:**

18 Très bien.

19 SUSPENSION

20 -----

21 REPRISE

22 **LA GREFFIÈRE:**

23 La Commission reprend.

24 **LE COMMISSAIRE:**

25 Oui, alors bonjour. Me Crépeau, je comprends que

1           vous allez nous présenter le prochain dossier et vos  
2           prochains témoins?

3           **Me PAUL CRÉPEAU:**

4           Oui, Monsieur le Commissaire. Alors monsieur Turcot  
5           et monsieur Lebrun, qu'on a déjà vus précédemment,  
6           qui vont nous présenter le dossier numéro 14.

7           Et pour le bénéfice des participants on a... on  
8           a transmis encore des dossiers caviardés aux  
9           participants. Et hier j'ai... on a fait suivre  
10          aussi deux (2) rapports complémentaires qui ont  
11          un... qui touchent toute la question de la  
12          présentation des photos; c'est un sujet dont on  
13          parle depuis maintenant une semaine ici, les photos  
14          qui ont été présentées aux différentes plaignantes  
15          dans les différents dossiers.

16          Ce rapport complémentaire-là vise à recouvrir  
17          un ensemble de dossiers où on a constaté au SPVM, un  
18          moment donné, que plusieurs photos de policiers en  
19          service à la Sûreté du Québec aux périodes  
20          concernées n'avaient pas été transmises au SPVM, de  
21          sorte que le SPVM a dû faire un travail de reculer  
22          dans le temps, revoir l'impact de cette question-là  
23          sur chacun des dossiers. Ce rapport-là se retrouve  
24          entre autres dans le dossier numéro 14 qu'on  
25          retrouve aujourd'hui, je l'ai transmis à ce titre-là

1           aux participants.

2                   Maintenant, pour des raisons qu'on vous  
3           expliquera vendredi dans... à travers le dossier  
4           numéro 12 où ça a eu un impact, ça n'a pas d'impact,  
5           selon l'étude qui a été faite au SPVM dans le  
6           dossier 14. Alors, l'information a été transmise  
7           pour que les participants l'aient, aient le temps de  
8           se préparer et la situation sera expliquée par  
9           monsieur Lebrun vendredi dans... Parce que c'est un  
10          peu complexe, le travail qui s'est fait de regarder  
11          en avant, de regarder en arrière, l'impact sur les  
12          dossiers et la réponse qui peut être donnée à ce  
13          moment-là. Alors toute cette question-là serait  
14          débattue vendredi seulement au moment où monsieur  
15          Lebrun aura eu le temps, parce que ce n'est pas  
16          nécessairement lui qui a fait tout ce travail-là,  
17          mais il pourra l'expliquer vendredi.

18       **LE COMMISSAIRE :**

19               Très bien.

20       **Me PAUL CRÉPEAU :**

21               Alors on est prêt pour le dossier 14.

22       **LE COMMISSAIRE :**

23               Si vous voulez assermenter les témoins.

24       **Me PAUL CRÉPEAU :**

25               Oui oui.

1 Jacques Turcot  
2 Sergent-détective auprès du SPVM  
3 Affirmation solennelle

4 -----  
5 Robert Lebrun  
6 Sergent-détective auprès du SPVM  
7 Affirmation solennelle

8 -----

9 **LE COMMISSAIRE :**

10 Alors bienvenue. Bienvenue de nouveau.

11 **M. JACQUES TURCOT :**

12 Bonjour.

13 **M. ROBERT LEBRUN :**

14 Merci.

15 **Me PAUL CRÉPEAU :**

16 Alors Messieurs Turcot, Lebrun, qui va nous parler,  
17 qui va nous expliquer l'historique du dossier 14?

18 **M. ROBERT LEBRUN :**

19 Je vais y aller toujours dans le même ordre d'idée  
20 avec le mandat que le SPVM avait obtenu suite aux  
21 événements, le ministère de la Sécurité publique  
22 nous avait ciblé le mandat de reprendre les enquêtes  
23 faites par la DNP, la Division des normes  
24 professionnelles de la Sûreté du Québec.

25 Alors, dans le présent dossier, le numéro 14, madame

1           A avait été rencontrée initialement par les  
2           policiers de la Sûreté du Québec ont établi une  
3           déclaration écrite que monsieur Turcot va vous faire  
4           part tout l'après. Et en même temps, l'enquête de  
5           la Division des normes de la Sûreté du Québec  
6           mentionnait qu'il y avait deux (2) policiers qui  
7           étaient allégués dans le dossier, dont une policière  
8           qui était le numéro 5 et un policier numéro 23.  
9           Dans ces deux (2) cas-là, la policière numéro 5 et  
10          le policier numéro 23 ont été vus aussi par les  
11          normes...

12       **Me PAUL CRÉPEAU:**

13           23?

14       **M. JACQUES TURCOT:**

15           23.

16       **M. ROBERT LEBRUN:**

17           Initialement, oui.

18       **Me PAUL CRÉPEAU:**

19           Ah, oui oui. Excusez-moi.

20       **M. ROBERT LEBRUN:**

21           Initialement.

22       **Me PAUL CRÉPEAU:**

23           Alors, initialement 5 et 23, vous avez raison.

24       **M. ROBERT LEBRUN:**

25           O.K.

1 **Me PAUL CRÉPEAU:**

2 C'est moi qui fais un... O.K.

3 **M. ROBERT LEBRUN:**

4 Alors...

5 **Me PAUL CRÉPEAU:**

6 J'allais trop loin.

7 **M. ROBERT LEBRUN:**

8 C'est ça. Alors ces deux policiers-là ont été  
9 rencontrés par les normes professionnelles de la  
10 Sûreté du Québec et n'ont pas fait de déclaration  
11 écrite. Alors, suite à ça, nous avons obtenu en  
12 mars, en liasse, tous les dossiers dont le numéro 14  
13 fait part. Et puis, à la lecture du dossier, quand  
14 on a pris le dossier, on a remarqué  
15 qu'effectivement, il y avait les policiers qui  
16 étaient ciblés avec des constats d'infraction qui  
17 pouvaient les relier et une déclaration écrite par  
18 un policier de madame A.

19 Par la suite, on s'est divisé le travail, bien  
20 entendu, monsieur Turcot a rencontré personnellement  
21 madame A, mais il va commencer par faire la lecture  
22 de la déclaration écrite.

23 **Me PAUL CRÉPEAU:**

24 On prend la lecture... La déclaration à Sûreté... à  
25 la DNP, la date, s'il vous plaît.

1 **M. JACQUES TURCOT:**

2 Le treize (13) mai deux mille quinze (2015).

3 **Me PAUL CRÉPEAU:**

4 Je fais rien qu'un aparté, là, vous en avez fait  
5 plusieurs, monsieur Turcot. Est-ce qu'on constate  
6 que la plupart des déclarations prises par la DNP,  
7 treize (13) mai, quatorze (14) mai, mais c'est  
8 toujours dans cette semaine-là ou ces jours-là,  
9 autour du treize (13) mai?

10 **M. JACQUES TURCOT:**

11 Dans ces jours-là, oui.

12 **Me PAUL CRÉPEAU:**

13 O.K. Treize (13) mai, déclaration qui est prise par  
14 quel agent?

15 **M. JACQUES TURCOT:**

16 Ayotte, de la SQ.

17 **Me PAUL CRÉPEAU:**

18 O.K. Je vous laisse (inaudible).

19 **M. JACQUES TURCOT:**

20 Donc dans un premier temps je vais faire la lecture  
21 de la déclaration, dans un deuxième temps je vous  
22 ferai le résumé de la rencontre que j'ai fait avec  
23 la victime. La déclaration, elle a trois (3) pages.  
24 Les trois (3) premières questions ne s'adressent...  
25 ne concernaient pas le dossier 14. Donc le policier

1           posait des questions à la victime, mais ça ne  
2           concerne vraiment pas le présent dossier, donc je  
3           vais passer les trois (3) premières questions et je  
4           vais débiter avec les questions qui concernent la  
5           victime:

6                       « Q- Y a-t-il des interventions  
7                       policières près de vous que vous  
8                       désirez me faire part?

9                       R- Pour être honnête, j'ai des doutes  
10                      sur un événement.

11                     Q- Expliquez-moi cet événement.

12                     R- Mes souvenirs sont vagues un peu.  
13                     Il y a environ deux (2) ans, j'étais  
14                     au Dépanneur Ringuette, je buvais de  
15                     la bière à cet endroit. Je crois  
16                     que j'étais accompagné, mais  
17                     j'ignore avec qui. Quand j'ai  
18                     repris conscience après mon *black-*  
19                     *out*, j'étais dans une cellule du  
20                     poste de police. J'avais des bleus  
21                     aux jambes, je ne peux pas expliquer  
22                     ces bleus et c'est pour ça que j'ai  
23                     des doutes sur les policiers. Je  
24                     n'ai pas de nom de policier à donner  
25                     et je n'ai pas de souvenir sur ce

- 1                                       qui s'est passé.
- 2                                       Q-   Autre événement?
- 3                                       R-   Il y a environ deux (2) ans, j'étais  
4                                       en train de me réchauffer à la  
5                                       Banque Laurentienne, un policier est  
6                                       venu me voir et m'a amenée à son  
7                                       auto. Il m'avait donné un ticket  
8                                       même si je n'avais pas bu de  
9                                       bière... même si je n'avais pas de  
10                                      bière avec moi. J'étais accompagnée  
11                                      avec un individu - qu'on appelle B.  
12                                      Après le ticket, il m'a offert  
13                                      d'aller me porter à Malartic et j'ai  
14                                      insisté pour ne pas y aller. Il m'a  
15                                      débarqué à l'Aréna de hockey de Val-  
16                                      d'Or.
- 17                                      Q-   C'était quoi le ticket?
- 18                                      R-   Pour être ivre dans un endroit  
19                                      public.
- 20                                      Q-   Savez-vous si d'autres personnes  
21                                      auraient des informations à nous  
22                                      transmettre?
- 23                                      R-   Elle a donné une série de noms et  
24                                      ces noms-là ont fait l'objet de  
25                                      vérifications par la suite.

1 Q- Connaissez-vous le policier qui vous  
2 a donné un ticket?

3 R- Non, mais je pourrais le  
4 reconnaître. »

5 **Me PAUL CRÉPEAU:**

6 O.K. Alors ça, c'est ce que madame...

7 **M. JACQUES TURCOT:**

8 C'est la déclaration à la Sûreté du Québec.

9 **Me PAUL CRÉPEAU:**

10 O.K.

11 **M. JACQUES TURCOT:**

12 Donc le dix (10) novembre deux mille quinze (2015),  
13 accompagné de l'enquêteur Ménard, j'ai rencontré la  
14 victime. Après avoir fait la lecture de la  
15 déclaration écrite du treize (13) mai deux mille  
16 quinze (2015) avec le sergent Ayotte de la Sûreté du  
17 Québec, la victime effectue un complément de  
18 déclaration vidéo. Au cours de celle-ci, la victime  
19 mentionne qu'elle ne peut se situer précisément dans  
20 le temps. La victime ne rapporte toujours que deux  
21 (2) événements.

22 Premier événement qu'on va appeler et qui est  
23 relié au Dépanneur Ringuette. Elle mentionne que  
24 le premier événement remonte il y a deux (2) ans  
25 environ, mais elle précise qu'elle n'a aucun

1           souvenir pour la période de temps. Elle se  
2           retrouve à l'arrière du Dépanneur Ringuette, soit à  
3           l'arrière du 968, 4<sup>e</sup>Avenue à Val-d'Or, accompagnée  
4           de C et d'autres personnes dont elle ne savait pas  
5           les noms. Le groupe parle ensemble et consomme de  
6           l'alcool. Elle mentionne avoir un *black-out* suite  
7           à une surconsommation d'alcool. Le lendemain  
8           matin, la victime reprend conscience dans une  
9           cellule du poste de police de la Sûreté de Québec  
10          de Val-d'Or. Elle a mal aux jambes et aux  
11          chevilles. Elle constate des ecchymoses. Elle  
12          quitte le poste avec un constat d'infraction pour  
13          s'être trouvée ivre sur la voie publique. Elle ne  
14          se rappelle toujours pas des circonstances de son  
15          arrestation. Elle rencontre C qui lui explique que  
16          la veille elle avait pété les plombs contre elle et  
17          qu'elle avait été... et qu'elle avait quitté avec  
18          les policiers. La victime réitère en disant  
19          qu'elle n'a aucun souvenir d'avoir pété les plombs  
20          et d'avoir quitté avec les policières la veille.  
21          La victime doute de ce qui peut s'être produit et  
22          montre les bleus sur son corps à C. Cette dernière  
23          lui confirme qu'elle n'avait pas ces bleus  
24          lorsqu'elle a quitté avec les policiers. La  
25          victime me mentionne avoir la copie du constat

1 d'infraction chez elle.

2 Deuxième événement qu'on relie à la Banque  
3 Laurentienne. La victime mentionne qu'il y a  
4 environ deux (2) ans, un samedi avant-midi, elle se  
5 retrouve dans le portique de la Banque Laurentienne  
6 de Val-d'Or située au 872, 3<sup>e</sup> Avenue à Val-d'Or en  
7 compagnie d'un ami, soit B. Elle dit qu'ils s'y  
8 trouvaient pour se réchauffer. Un véhicule de  
9 police de la Sûreté du Québec s'arrête près de la  
10 Banque. Le conducteur leur fait signe de  
11 s'approcher. Il demande ce qu'ils font là. Elle  
12 réplique qu'ils se réchauffaient. Le policier dit  
13 à B de quitter et ordonne à la victime d'entrer  
14 dans le véhicule de patrouille. La victime demande  
15 au policier la raison pour laquelle il l'arrête,  
16 car elle n'a pas consommé d'alcool, elle ne faisait  
17 que se réchauffer. Le policier lui répond que  
18 c'est pour avoir flâné dans un endroit public. Les  
19 policiers font entrer la victime dans le véhicule à  
20 l'arrière. Le policier lui dit qu'il va la  
21 transporter à Malartic, elle lui manifeste alors  
22 son désaccord. Le policier s'arrête sur la 7<sup>e</sup> Rue au  
23 nord de la 6<sup>e</sup> Avenue près de l'aréna, le Centre Air  
24 Creebec, et indique à la victime de sortir du  
25 véhicule. Le policier lui remet un constat

1 d'infraction et celle-ci quitte. Elle décrit ce  
2 policier comme étant un homme de race blanche et  
3 d'autres informations. Elle mentionne qu'elle peut  
4 le reconnaître. Elle ne peut reconnaître le  
5 collègue qui accompagnait le policier conducteur,  
6 elle le décrit comme suit: un homme de race  
7 blanche. La victime, j'ai rencontré la victime une  
8 deuxième fois à ce qui concerne des photos. Donc  
9 le...

10 **Me PAUL CRÉPEAU:**

11 Je vais juste revenir, c'est parce que là, je sais  
12 que manifestement vous avez sauté volontairement.  
13 Il y a une description qui est mentionnée?

14 **M. JACQUES TURCOT:**

15 Oui oui.

16 **Me PAUL CRÉPEAU:**

17 Oui, alors donnez les détails qui vous ont été  
18 donnés puisqu'ils n'identifient personne.

19 **M. JACQUES TURCOT:**

20 Ah, bien, la dernière fois que j'ai témoigné on...  
21 je m'arrêtais à « homme de race blanche », la  
22 grandeur, le poids, les cheveux, je ne crois pas que  
23 j'avais dit ça.

24 **Me PAUL CRÉPEAU:**

25 Oui, mais je vous demande de nous le rapporter. Je

1 ne sais pas si on vous a dit de ne pas le faire,  
2 mais rapportez les détails qu'elle vous a donnés sur  
3 la description, ce que la plaignante est capable de  
4 vous dire.

5 **LE COMMISSAIRE:**

6 Allez-y, Monsieur Turcot, on vous écoute.

7 **M. JACQUES TURCOT:**

8 Un homme de race blanche, environ trente (30) ans,  
9 grandeur environ de six pieds (6 pi), petite  
10 stature, cheveux brun pâle. Là, je crois que si je  
11 dis autre chose, ça va identifier quelqu'un.

12 **Me PAUL CRÉPEAU:**

13 Non.

14 **M. JACQUES TURCOT:**

15 Cheveux brun pâle, courts, de style punk.

16 **Me PAUL CRÉPEAU:**

17 Alors ça, c'est des... C'est ça, c'est les détails,  
18 il y a quand même une description que cette  
19 personne-là est capable de vous donner. Bon, on  
20 continue maintenant. Puis elle vous dit qu'elle  
21 peut le reconnaître.

22 **M. JACQUES TURCOT:**

23 C'est ça.

24 **Me PAUL CRÉPEAU:**

25 O.K.

1 **M. JACQUES TURCOT:**

2           Donc le dix-sept (17) novembre deux mille quinze  
3           (2015), accompagné de l'enquêteur Saindon, j'ai  
4           rencontré de nouveau la victime au Centre d'amitié  
5           autochtone. Je lui ai exhibé deux (2) albums photos  
6           de policiers de la Sûreté du Québec de Val-d'Or. Il  
7           s'agit de policiers actifs pour les années entre  
8           deux mille douze (2012) et deux mille treize (2013)  
9           et un de deux mille quatorze (2014).

10 **Me PAUL CRÉPEAU:**

11           On va tout de suite aborder la question parce  
12           qu'elle va nous revenir plus tard. Deux (2) albums  
13           photos, ça veut dire... Comment vous avez présenté  
14           ça, puis il y en a combien de photos à ce moment-là  
15           qui sont présentées?

16 **M. JACQUES TURCOT:**

17           Bien, je peux dire de la façon que je l'ai présenté,  
18           je l'ai présenté à l'aide d'un ordinateur portable.

19 **Me PAUL CRÉPEAU:**

20           Oui.

21 **M. JACQUES TURCOT:**

22           Et pour les détails de la photo, je vais inviter mon  
23           collègue.

24 **Me PAUL CRÉPEAU:**

25           Monsieur Lebrun qui va le faire?

1 **M. JACQUES TURCOT:**

2 Oui.

3 **Me PAUL CRÉPEAU:**

4 O.K. Monsieur Lebrun, êtes-vous capable de nous  
5 dire combien de photos on présente à ce moment-là à  
6 la plaignante A, à ce moment-là, lors de cette  
7 rencontre-là du dix-sept (17) novembre?

8 **M. ROBERT LEBRUN:**

9 Écoutez, il faudrait vérifier avec...

10 **Me PAUL CRÉPEAU:**

11 C'est-tu les cent neuf (109) photos?

12 **M. ROBERT LEBRUN:**

13 Je n'ai pas de note comme telle par rapport au DVD  
14 qui a été visionné cette journée-là. Je sais qu'on a  
15 visionné... on lui a montré un album photos.  
16 Lequel, il s'agissait de quelle année à quelle  
17 année, là, je n'ai pas... Ça, il faudrait vérifier  
18 peut-être dans...

19 **Me PAUL CRÉPEAU:**

20 Parce qu'on aimerait...

21 **M. ROBERT LEBRUN:**

22 ... les notes.

23 **Me PAUL CRÉPEAU:**

24 On aimerait ça le savoir, t'sais, il y a une  
25 différence entre présenter une parade photos de huit

1 (8) personnes...

2 **M. ROBERT LEBRUN:**

3 Oui.

4 **Me PAUL CRÉPEAU:**

5 ... puis présenter ce qu'on a déjà entendu dans un  
6 autre dossier, Monsieur Turcot, une photo, une  
7 petite... un album de cent neuf (109) photos.

8 **M. ROBERT LEBRUN:**

9 Bien, pour...

10 **M. JACQUES TURCOT:**

11 (Inaudible) qu'il s'avère aussi que ce n'était pas  
12 cent neuf (109), mais qu'il y avait peut-être comme  
13 cent neuf (109) images, mais qu'il pouvait peut-être  
14 avoir seulement une quantité différente de  
15 policiers, là.

16 **Me PAUL CRÉPEAU:**

17 Mais est-ce qu'on peut savoir le dix-sept (17)  
18 novembre combien de photos ont été présentées à la  
19 plaignante pour fin d'identification?

20 **M. JACQUES TURCOT:**

21 Je crois que la réponse va venir après la pause  
22 parce que je n'ai pas ça...

23 **Me PAUL CRÉPEAU:**

24 O.K. Merci. On vous laissera fouiller ça. Excusez-  
25 moi si je vous ai coupé dans votre élan, là.

1 **M. JACQUES TURCOT:**

2           Donc la plaignante reconnaît et pointe un policier  
3           et explique que c'est le policier qui lui avait  
4           parlé lors de l'événement de l'expulsion du portique  
5           de la Banque Laurentienne. Après vérification, il  
6           s'agit de l'agent numéro 39. Lors de cette  
7           rencontre, la victime mentionne qu'elle n'a jamais  
8           retrouvé les billets d'infraction auxquels elle  
9           faisait allusion lors de sa déclaration précédente.  
10          Alors je vais vous parler des analyses des éléments  
11          de preuve qui ont été faits. Donc, concernant le  
12          premier événement, quand on parle du Dépanneur  
13          Ringuette au 968, 4<sup>e</sup>Avenue. En faisant référence à  
14          l'enquête effectuée par la Sûreté du Québec,  
15          l'agente numéro 5 avait été intimée en relation avec  
16          les événements reprochés par la victime. Le rapport  
17          de la Sûreté du Québec démontre que l'agente 5 a  
18          émis une contravention à la victime en date du dix  
19          (10) juin deux mille douze (2012). Le constat  
20          d'infraction suivant est mis en cause. Donc le  
21          constat qui se termine par 5, émis le dix (10) juin  
22          deux mille douze (2012) à dix-sept heures quinze  
23          (17 h 15) et signifié en main propre à dix-huit  
24          heures (18 h) à la victime pour avoir été en état  
25          d'ivresse dans la rue à référence à l'arrière du

1 961, 3<sup>e</sup>Avenue à Val-d'Or. L'appel est logé pour  
2 deux personnes qui se battent. À l'arrivée de la  
3 policière, la victime est en état d'ébriété et a de  
4 la difficulté à marcher. Elle fut conduite au poste  
5 pour sa sécurité en référence avec un numéro  
6 d'événement. Le registre d'écrou confirme qu'elle a  
7 été amenée au poste et libérée à vingt-deux heures  
8 cinquante (22 h 50).

9 **Me PAUL CRÉPEAU:**

10 Peut-être juste, on prend une pause, là, mais là on  
11 a situé un événement en date du dix (10) juin deux  
12 mille douze (2012) à dix-sept heures quinze  
13 (17 h 15) avec un endroit précis, soit en arrière du  
14 961, 3<sup>e</sup> Avenue. Est-ce que ça, ça correspond  
15 physiquement avec arrière du Dépanneur Ringuette?

16 **M. JACQUES TURCOT:**

17 Non, ça... Non, le Dépanneur Ringuette, 968,  
18 4<sup>e</sup> Avenue. Et pour cet appel, c'est le 961,  
19 3<sup>e</sup> Avenue.

20 **Me PAUL CRÉPEAU:**

21 O.K. Puis ça, ce n'est pas... 3<sup>e</sup> Avenue, 4<sup>e</sup> Avenue,  
22 ça ne peut pas être dos à dos, là, je vous la pose,  
23 la question.

24 **M. JACQUES TURCOT:**

25 C'est à l'arrière, non, ce n'est pas près,

1           évidemment pas très loin, mais on ne peut pas relier  
2           les deux (2).

3       **Me PAUL CRÉPEAU:**

4           O.K. Mais ça, ça a été vérifié la...

5       **M. JACQUES TURCOT:**

6           Oui.

7       **Me PAUL CRÉPEAU:**

8           ... l'endroit, la distance entre les deux... deux  
9           (2) endroits?

10       **M. ROBERT LEBRUN:**

11           Oui, pour... On a fait l'exercice à ce niveau-là  
12           sur Google Map pour positionner les deux (2)  
13           endroits et puis, entre la 3<sup>e</sup> et la 4<sup>e</sup> Avenue, les  
14           rues sont subséquentes, mais il y a comme une autre  
15           rue qui passe entre les deux (2).

16       **Me PAUL CRÉPEAU:**

17           La ruelle.

18       **M. ROBERT LEBRUN:**

19           Une ruelle avec d'autres bâtisses, ça fait que  
20           l'espace est trop... trop grand entre les deux pour  
21           s'assurer qu'il s'agit bien du même endroit. C'est  
22           quasi impossible, là, qu'on dise... le policier qui  
23           va faire un billet d'infraction qui va marquer qu'il  
24           est en arrière ou en avant de telle adresse, on ne  
25           peut pas confondre avec l'autre endroit du tout.

1 **Me PAUL CRÉPEAU:**

2 O.K. O.K. Je vous laisse continuer.

3 **M. JACQUES TURCOT:**

4 Lors de l'enquête, c'est important de noter que la  
5 victime a été rencontrée à deux (2) reprises, soit  
6 par la Sûreté du Québec et la SPVM, que les deux (2)  
7 entrevues n'ont pas permis de cibler une date  
8 précise sur les faits reprochés aux policiers de la  
9 SQ. La victime se plaint d'une intervention en  
10 particulier alors qu'elle était en avant ou à  
11 l'arrière du Dépanneur Ringuette, mais ne se  
12 souvient pas s'il s'agit d'un policier ou d'une  
13 policière ayant procédé à son arrestation. Ce n'est  
14 qu'à son réveil le lendemain qu'elle constate les  
15 bleus.

16 Alors quand on parlait du constat numéro 5,  
17 bien, on voit que ce n'était pas la bonne... bon  
18 endroit, puis qu'elle avait été libérée à vingt-  
19 deux heures cinquante (22 h 50) et non pas le  
20 lendemain matin comme allégué par la victime. Afin  
21 de circonscrire l'événement relaté par la victime,  
22 une demande de divulgation a été effectuée afin  
23 d'obtenir les copies des constats d'infraction  
24 remis à la victime pour les années deux mille douze  
25 (2012) et deux mille treize (2013). En plus du

1            constat émis par l'agente 5 décrit plus haut, un  
2            autre constat d'infraction a été émis à la victime,  
3            suivi d'une détention. Je parle ici du constat qui  
4            se termine par 0. Lors de cette intervention, la  
5            victime a été conduite au poste de la Sûreté du  
6            Québec de Val-d'Or suite à la réception d'un  
7            constat émis par l'agent 22 le trente (30) octobre  
8            deux mille quatorze (2014) pour ivresse et flânage  
9            à onze heures cinq (11 h 05) à l'arrière du 966,  
10           3<sup>e</sup> Avenue à Val-d'Or, ce qui correspond à un  
11           commerce, soit le Bioptic Vision. Elle a été  
12           conduite au poste pour faire cesser l'infraction en  
13           référence avec l'événement. Sur le constat, il est  
14           mentionné que la victime avait tombée face contre  
15           sol, mais qu'aucune blessure n'était apparente. Le  
16           registre de cellule confirme qu'elle a été amenée  
17           au poste et libérée à seize heures quarante-cinq  
18           (16 h 45). Encore ici, la libération ne concorde  
19           pas avec ce que la victime avait dit ainsi que  
20           l'endroit.

21           Déclaration de C.

22           **Me PAUL CRÉPEAU:**

23           Je veux juste revenir encore une fois sur la  
24           localisation, parce qu'on a tous des numéros  
25           civiques relativement près les uns des autres:

1           3<sup>e</sup> Rue... 3<sup>e</sup> Avenue, 4<sup>e</sup> Avenue sont en parallèle. Et  
2           dans un cas, pour le premier constat, celui qui  
3           finissait par 5, on avait un numéro impair, puis sur  
4           la... numéro impair sur la 3<sup>e</sup> Avenue, puis un numéro  
5           pair sur la 4<sup>e</sup> Avenue. Si on se trouve dans la  
6           ruelle entre les deux, est-ce qu'on se trouve en  
7           même temps à l'arrière des deux adresses  
8           mentionnées?

9           **M. JACQUES TURCOT:**

10           Pour le billet qui se termine par 0, on parle d'à  
11           l'arrière du 966...

12           **Me PAUL CRÉPEAU:**

13           Oui.

14           **M. JACQUES TURCOT:**

15           ... 3<sup>e</sup> Avenue.

16           **Me PAUL CRÉPEAU:**

17           Je comprends celui-là.

18           **M. JACQUES TURCOT:**

19           Et le Dépanneur Ringuette est le 968, 4<sup>e</sup> Avenue.

20           **Me PAUL CRÉPEAU:**

21           Oui.

22           **M. JACQUES TURCOT:**

23           C'est vraiment deux avenues à l'arrière de deux  
24           autres avenues.

25           **Me PAUL CRÉPEAU:**

1           Mais qui était... Le premier constat, c'est celui-  
2           là où est-ce qu'on se trouve à avoir un numéro  
3           impair puis un numéro pair.

4           **M. JACQUES TURCOT:**

5           (Inaudible).

6           **Me PAUL CRÉPEAU:**

7           Je me demande si, dans la ruelle, on ne se trouve  
8           pas... Êtes-vous allé voir sur le terrain?

9           **M. JACQUES TURCOT:**

10          Oui, mais c'est séparé. Et, par expérience, depuis  
11          que j'ai fait des enquêtes ici, là, quand on parle  
12          du Dépanneur Ringuette, là, il n'y a aucun doute  
13          dans personne c'est où, le Dépanneur Ringuette.

14          **Me PAUL CRÉPEAU:**

15          Je comprends. Si on est en arrière du Dépanneur  
16          Ringuette, si on est dans la ruelle, est-ce qu'on  
17          est en même temps en l'arrière du 961, 3<sup>e</sup> Avenue?  
18          Je veux dire, est-ce qu'on est à mi-chemin entre les  
19          deux (2)? Dépendant par où on rentre, si on rentre  
20          par la 3<sup>e</sup> Avenue ou la 4<sup>e</sup> Avenue, on peut se trouver  
21          dans la ruelle entre les deux? Je fais rien que  
22          vous poser la question: êtes-vous allé voir sur le  
23          terrain?

24          **M. JACQUES TURCOT:**

25          Oui et c'est... ce n'est pas... on ne les relie pas.

1 **Me PAUL CRÉPEAU:**

2 O.K.

3 **M. JACQUES TURCOT:**

4 Il n'y a pas d'ambiguïté.

5 **Me PAUL CRÉPEAU:**

6 O.K. C'est correct.

7 **M. ROBERT LEBRUN:**

8 Puis vous pouvez remarquer aussi que la plaignante  
9 là-dedans, la victime mentionne qu'elle a été  
10 détenue et été libérée le lendemain matin. Dans les  
11 deux cas, les... les constats, il y en a une qui est  
12 signifiée le soir même, mais à vingt-deux heures  
13 cinquante (22 h 50) le soir même, elle est libérée.

14 **Me PAUL CRÉPEAU:**

15 Ça, c'est... Oui.

16 **M. ROBERT LEBRUN:**

17 Il y a une différence entre émettre un billet...

18 **Me PAUL CRÉPEAU:**

19 Oui.

20 **Me PAUL CRÉPEAU:**

21 ... signifier un billet, ça veut dire qu'on lui  
22 remet en main propre.

23 **Me PAUL CRÉPEAU:**

24 Oui.

25 **M. ROBERT LEBRUN:**

1 Et après ça, elle est détenue et libérée à vingt-  
2 deux heures cinquante (22 h 50).

3 **M. JACQUES TURCOT:**

4 Oui.

5 **M. ROBERT LEBRUN:**

6 Ça veut dire que je donne un billet, je lui donne en  
7 mains propres à telle heure, je la mets dans mon  
8 autoradio, on s'en va au poste, on fait la procédure  
9 d'écrou, on la rentre dans le livre d'écrou avec un  
10 numéro 144 comme j'avais expliqué auparavant et pour  
11 X raisons, soit si elle a été amenée pour dégriser  
12 ou pour sa santé et sécurité, etc., bien, quand on  
13 voit qu'elle est mieux, on la libère pour ne pas  
14 avoir une détention arbitraire pour rien. Alors on  
15 la libère. L'heure à la libération est dans un cas  
16 à vingt-deux heures cinquante (22 h 50) et dans  
17 l'autre cas à seize heures quarante-cinq (16 h 45),  
18 contrairement à ce qu'elle nous relate à l'effet que  
19 le lendemain matin qu'elle se réveille avec des  
20 bleus. Fait que là, il y a aussi ça qui fait  
21 qu'en...

22 **Me PAUL CRÉPEAU:**

23 Oui.

24 **M. ROBERT LEBRUN:**

25 C'est tout du circonstanciel vous allez dire, mais

1 c'est avec ça qu'on est obligés de composer.

2 **Me PAUL CRÉPEAU:**

3 Vous étiez rendu à la version de madame C.

4 **M. JACQUES TURCOT:**

5 C'est ça. Donc c'est la dame qui... la victime  
6 disait qu'elle était avec une dame, dame C, au  
7 Dépanneur Ringuette lors de l'événement. Alors le  
8 dix-huit (18) novembre deux mille quinze (2015),  
9 madame C a été rencontrée par des enquêteurs au  
10 Centre d'amitié autochtone. Lors de cette  
11 rencontre, la personne C mentionne qu'elle n'a aucun  
12 souvenir de l'événement du Dépanneur Ringuette en  
13 rapport avec la victime.

14 Je vais parler ici de la déclaration de  
15 l'agente 5 qui a été faite au SPVM. Donc, le neuf  
16 (9) février deux mille seize (2016), les enquêteurs  
17 du SPVM ont rencontré l'agente 5. L'agente était  
18 accompagnée d'un avocat. Le nom de la victime lui  
19 est connu, car elle est intervenue auprès d'elle à  
20 plusieurs reprises pour des cas d'ivresse et  
21 flânage au centre-ville. Avoir pris connaissance  
22 du constat qui se termine par 5, elle confirme sa  
23 signature sur le constat, mais ne se souvient pas  
24 de l'événement en question. Elle confirme que, sur  
25 la copie du billet, le numéro d'événement est noté.

1 Elle confirme son écriture sur le document relié au  
2 numéro d'événement. Il s'agit du document suivi  
3 d'une personne sous garde. Elle note que, dans sa  
4 narration, l'intervention faisait suite à un appel  
5 pour deux (2) personnes qui se battaient. La  
6 victime sentait l'alcool et avait de la difficulté  
7 à marcher. Elle a conduit la victime au poste pour  
8 sa sécurité, car elle était complétement ivre. Elle  
9 n'a pas remarqué de blessure sur elle, sinon elle  
10 aurait fait l'inscription au rapport. Elle a  
11 transporté la victime seule dans son véhicule  
12 patrouille. Elle ajoute que la victime n'était  
13 sûrement pas agressive, sinon elle aurait demandé  
14 une assistance pour le transport. Elle ne le  
15 souvient pas, en faisant référence à ses  
16 interventions antérieures avec la victime, que  
17 celle-ci résistait à ses arrestations. Elle  
18 travaille seule cette journée-là et, de mémoire, le  
19 véhicule de patrouille indiqué sur le constat  
20 n'avait pas de cloison entre les sièges et la  
21 banquette arrière. Le lieu de l'intervention  
22 indiquait derrière le 961, 3<sup>e</sup> Avenue, soit le motel  
23 Moose et que cette adresse ne correspond aucunement  
24 au Dépanneur Ringuette. Elle n'a pas frappé la  
25 victime, car elle n'avait pas résisté à son

1           arrestation selon la narration sur le constat,  
2           sinon elle l'aurait écrit. De mémoire, lors de son  
3           affectation à Val-d'Or, elle n'a jamais eu à  
4           intervenir physiquement avec la victime. Elle  
5           termine en mentionnant que ce n'est pas sa manière  
6           d'intervenir d'utiliser la force contre quelqu'un  
7           si ce n'est pas nécessaire.

8                   (Inaudible) l'analyse des éléments de preuve  
9           concernant le deuxième événement, soit la Banque  
10          Laurentienne. En faisant référence à l'enquête  
11          effectuée par la Sûreté du Québec, l'agent numéro  
12          23 avait été intimé en relation avec les événements  
13          allégués par la victime. Le rapport de la SQ  
14          démontre que l'agent 23 a émis une contravention à  
15          la victime en date du quinze (15) mars deux mille  
16          treize (2013). Le constat d'infraction suivant est  
17          mis en cause. Je vous parle maintenant du constat  
18          qui se termine par 82. Émis le quinze (15) mars  
19          deux mille treize (2013) à treize heures cinquante  
20          (13 h 50) est signifié en mains propres à quatorze  
21          heures quinze (14 h 15), la victime... à la victime  
22          pour avoir été en état d'ivresse dans la rue ou  
23          endroit public en référence au 988, 3<sup>e</sup> Avenue à Val-  
24          d'Or. En patrouillant, l'agent 23 remarque que la  
25          victime qui oscillait sur la rue et le trottoir en

1           état d'ébriété. Elle venait de se faire expulser  
2           du bar Château Louis. Il a fait asseoir la victime  
3           à l'arrière de son auto-patrouille afin de  
4           compléter le constat et de rétablir la tranquillité  
5           sur la 3<sup>e</sup> Avenue. L'agent avait noté qu'il avait  
6           émis aussi une deuxième contravention pour avoir  
7           crié sur la rue.

8           **Me PAUL CRÉPEAU:**

9           Monsieur Turcot, on arrête une petite seconde. À ce  
10          moment-là, je comprends que vous lisez le rapport,  
11          mais est-ce que, quand vous rencontrez l'agent  
12          numéro 23, lui, est-ce qu'il vous lit son rapport ou  
13          il vous raconte ça de mémoire, ces événements-là?

14          **M. JACQUES TURCOT:**

15          Ça, c'est le rapport de la SQ.

16          **Me PAUL CRÉPEAU:**

17          Ah, de la...

18          **M. JACQUES TURCOT:**

19          Oui.

20          **Me PAUL CRÉPEAU:**

21          Oui, de la SQ, excusez-moi. Ça, c'est ce que le  
22          rapport de la SQ mentionnait.

23          **M. JACQUES TURCOT:**

24          (Inaudible).

25          **Me PAUL CRÉPEAU:**

1 Et il y a l'expression qui vient de dire que le  
2 constat a été émis pour rétablir la tranquillité sur  
3 la 3<sup>e</sup>Avenue, mais je n'ai pas vu d'allégation. Est-  
4 ce qu'il y avait quelque chose qu'il mentionnait que  
5 la tranquillité était troublée?

6 **M. ROBERT LEBRUN:**

7 Ça, c'est... Le premier billet, là, qui a été émis  
8 commence par 782. Je pourrai faire référence au  
9 billet, je les ai avec nous, là, mais c'est un  
10 billet auquel il y a... L'agent est arrivé,  
11 constaté des faits, il a donné un billet  
12 d'infraction directement et, à partir de là, nous,  
13 on a fait l'analyse du billet.

14 **Me PAUL CRÉPEAU:**

15 Du billet.

16 **M. ROBERT LEBRUN:**

17 On a fait sortir les deux (2) billets, on a fait  
18 l'analyse. Plus tard monsieur Turcot rentrera dans  
19 la déclaration quand qu'on va rencontrer le policier  
20 en question.

21 **Me PAUL CRÉPEAU:**

22 O.K.

23 **M. ROBERT LEBRUN:**

24 Le policier en question, il va être rencontré un  
25 petit peu plus tard. On va lui exhiber les billets

1           à savoir: est-ce que tu as mémoire de l'intervention  
2           X...

3       **Me PAUL CRÉPEAU:**

4           Et là, il va vous donner une version?

5       **M. ROBERT LEBRUN:**

6           À partir de là on va avoir une version. Parce qu'il  
7           ne faut pas juste...

8       **Me PAUL CRÉPEAU:**

9           O.K. À la lecture...

10       **M. ROBERT LEBRUN:**

11           Pas essayer de devancer. Mais nous, quand on... Là  
12           on a fait l'enquête parce qu'on parle du deuxième  
13           événement.

14       **Me PAUL CRÉPEAU:**

15           Oui.

16       **M. ROBERT LEBRUN:**

17           Le deuxième événement, c'est la Banque Laurentienne.  
18           Alors, à cet effet-là, nous, on a fait l'enquête  
19           billet, on a fait de la journalisation, on est allés  
20           chercher tout le matériel nécessaire pour faire  
21           l'analyse. Et, à la lecture des billets, le... Ce  
22           premier billet-là, c'était le billet qui nous avait  
23           été sorti par la Sûreté du Québec. À la lecture de  
24           ce billet-là, on remarque les faits suivants qui ont  
25           été définis par monsieur Turcot. Et puis à partir

1 de là, bien, on fait des liens, on regarde: est-ce  
2 que c'est le billet nécessaire à l'événement ou non?  
3 Si non, on va faire d'autres démarches, on va  
4 comparer, on va essayer d'aller chercher d'autres  
5 billets qui vont se relier à l'événement en  
6 question.

7 **Me PAUL CRÉPEAU:**

8 Alors je vous laisse continuer Monsieur Turcot.

9 **M. JACQUES TURCOT:**

10 Alors il est indiqué au rapport que, lors de cette  
11 intervention, (inaudible) inscrit que la  
12 défenderesse au constat a été transportée à un autre  
13 endroit. L'agent 23 a signifié en mains propres les  
14 deux (2) constats à quatorze heures quinze  
15 (14 h 15). Dans l'enquête, il y a eu analyse des  
16 constats d'infraction. En plus de la contravention  
17 émise par l'agent 23, un autre constat d'infraction  
18 a été émis à la victime dans le centre-ville de Val-  
19 d'Or dans une institution bancaire. Il s'agit ici  
20 du constat qui se termine par 42. Alors la victime  
21 a reçu un constat émis par l'agent 60 le douze (12)  
22 août deux mille treize (2013) pour ivresse et  
23 flânage à la Caisse Desjardins de Val-d'Or à la  
24 section des guichets automatiques. Donc il est  
25 plutôt impossible de relier cet incident à celui

1 rapporté par... par la victime pour deux (2)  
2 raisons. En premier lieu, l'endroit précisé n'était  
3 pas le même, la Banque Laurentienne et la Caisse  
4 Desjardins. Et, de plus, la victime mentionnait  
5 que, lors de l'intervention dans le hall d'un  
6 guichet, elle y était pour se réchauffer, alors que  
7 ce constat a été émis à sept heures cinquante-neuf  
8 (07 h 59) en août deux mille treize (2013).

9 **Me PAUL CRÉPEAU:**

10 J'essaie juste de comprendre pourquoi vous faites ce  
11 lien-là. Pour se réchauffer, mais on dit sept  
12 heures cinquante-neuf (7 h 59).

13 **M. JACQUES TURCOT:**

14 Au mois d'août deux mille treize (2013).

15 **Me PAUL CRÉPEAU:**

16 O.K.

17 **M. ROBERT LEBRUN:**

18 Au mois d'août deux mille treize (2013), puis juste  
19 pour aller chercher un petit peu plus loin, c'est  
20 sûr que je n'ai pas de calendrier avec... mais on  
21 est allés sur MétéoMédia vérifier le treize (13)  
22 août deux mille treize (2013), c'est-tu ça?

23 **M. JACQUES TURCOT:**

24 Le douze (12) août.

25 **M. ROBERT LEBRUN:**

1           Le douze (12) août deux mille treize (2013), quelle  
2           température qu'il faisait.

3           **Me PAUL CRÉPEAU:**

4           O.K.

5           **M. ROBERT LEBRUN:**

6           Et à Laval, on nous donnait une température entre  
7           quinze degrés (15°) et vingt-six degrés (26°).

8           **Me PAUL CRÉPEAU:**

9           Il faisait chaud au Québec.

10          **M. ROBERT LEBRUN:**

11          Ça fait qu'il faisait chaud au Québec, c'était un  
12          peu insensé de dire qu'il faisait peut-être moins  
13          deux (-2) ou moins trois (-3) à cet... cette époque-  
14          là pour être capable de se réchauffer. Fait qu'on  
15          essayait... T'sais, quand on prend un billet, on  
16          essaye d'aller valider, d'aller chercher toutes les  
17          informations nécessaires pour essayer de dire:  
18          « Mais regarde le billet qu'on a en main, c'est-tu  
19          vraiment le billet qui pourrait être relié à  
20          l'événement en question? »

21          **Me PAUL CRÉPEAU:**

22          Avec ce renseignement-là vous avez éliminé ce  
23          billet-là?

24          **M. ROBERT LEBRUN:**

25          On a éliminé ce côté-là.

1 **Me PAUL CRÉPEAU:**

2 O.K. Je vous laisse continuer.

3 **M. JACQUES TURCOT:**

4 Autre élément de preuve qui est la déclaration de B.  
5 B, on se souviendra que la victime avait dit qu'elle  
6 était à la Banque Laurentienne un samedi avec B.  
7 Donc, le quatorze (14) janvier deux mille seize  
8 (2016), des enquêteurs du SPVM ont rencontré B à  
9 titre de témoin. L'entrevue a été effectuée par  
10 deux (2) enquêteurs, oui, du SPVM. Celui-ci  
11 explique qu'il a connu la victime dans la rue. Il  
12 n'a pas été témoin de choses faites par les  
13 policiers envers la victime. En aucun temps il ne  
14 fait mention d'un incident dans un guichet  
15 automatique ou à quelque autre endroit que ce soit  
16 et que la victime aurait pu être transportée.

17 Ici, on parle de la déclaration de l'agent  
18 numéro 39. La victime avait identifié le policier  
19 39 lors des photos présentées le dix-sept (17)  
20 novembre deux mille quinze (2015) en expliquant que  
21 c'était le policier qui l'avait abordé et donné un  
22 billet. Ce policier conduisait... conduisait  
23 l'auto-patrouille. Après vérification, l'agent 39  
24 a donné un constat à onze heures vingt (11 h 20) le  
25 dix-neuf (19) février deux mille douze (2012), soit

1 un dimanche matin. Sur le billet, il est inscrit  
2 qu'en patrouillant il a vu un groupe d'individus  
3 réfugiés à l'intérieur de la Banque TD. Les gens  
4 ont été expulsés. Il a vu la victime tenter de  
5 cacher une bouteille de bière et lui a donné un  
6 billet. L'agent 39 note que le billet est signifié  
7 par la poste en remplacement d'un autre billet émis  
8 pour la même intervention. Il y a un...

9 **Me PAUL CRÉPEAU:**

10 Donnez-nous donc le numéro de billet.

11 **M. JACQUES TURCOT:**

12 ... billet qui avait été annulé.

13 **Me PAUL CRÉPEAU:**

14 Le constat, juste le dernier chiffre pour qu'on le  
15 suive, là.

16 **M. JACQUES TURCOT:**

17 Qui finit... qui termine par 4.

18 **Me PAUL CRÉPEAU:**

19 Ça, c'est celui qui a été annulé? Parce que vous  
20 venez...

21 **M. JACQUES TURCOT:**

22 Bien, oui.

23 **Me PAUL CRÉPEAU:**

24 ... de dire qu'il a été annulé.

25 **M. JACQUES TURCOT:**

1           Donc l'agent 39 note que le billet est signifié par  
2           la poste en remplacement d'un autre billet émis pour  
3           la même intervention, soit celui qui termine par 4.  
4           Donc le billet annulé est le 9. Je vais regarder.

5           **Me PAUL CRÉPEAU:**

6           Regardez celui qui a été annulé, puis quand qu'on  
7           dit 4, on va mettre les... 654, les derniers  
8           chiffres, là?

9           **M. JACQUES TURCOT:**

10          C'est ça.

11          **Me PAUL CRÉPEAU:**

12          Bon, pour ne pas se tromper. Lui, on sait qu'il va  
13          être annulé, mais le billet qui va être envoyé par  
14          la poste se termine par les chiffres?

15          **M. ROBERT LEBRUN:**

16          Si vous me permettez, je vais regarder les billets.  
17          Je les ai ici, là.

18          **Me PAUL CRÉPEAU:**

19          Mais je pense que c'est écrit dans... dans votre  
20          rapport, là, ce n'est pas celui qui finit par 749?  
21          Celui qui est émis, envoyé par la poste?

22          **M. JACQUES TURCOT:**

23          « Le trois (3) février deux mille seize (2016)...

24          **M. ROBERT LEBRUN:**

25          Oui.

1 **M. JACQUES TURCOT:**

2 ... les policiers ont rencontré l'agent 39 au poste  
3 de police en relation avec le constat 749. »

4 **Me PAUL CRÉPEAU:**

5 O.K. Alors c'est ça que je voulais savoir. 749,  
6 c'est celui... Regardez le paragraphe précédent,  
7 c'est écrit dedans, Monsieur Turcot, est-ce que  
8 c'est le billet qui a été émis le dimanche  
9 relativement à un événement du dix-neuf (19) février  
10 deux mille douze (2012), le billet se termine par  
11 749, puis c'est celui qui a remplacé 654?

12 **M. ROBERT LEBRUN:**

13 Oui, c'est exact.

14 **Me PAUL CRÉPEAU:**

15 Merci, c'est rien que ça, O.K. Alors là, vous avez  
16 rencontré l'agent numéro?

17 **M. JACQUES TURCOT:**

18 39.

19 **Me PAUL CRÉPEAU:**

20 39.

21 **M. JACQUES TURCOT:**

22 Il est accompagné d'un avocat. Ce dernier reconnaît  
23 avoir émis le constat d'infraction à la victime,  
24 mais n'est pas en mesure de donner d'autres détails.  
25 Il a effectué ce type d'intervention à de multiples

1 reprises depuis le début de sa carrière, soit depuis  
2 huit (8) ans. Il n'a pas le souvenir d'avoir  
3 reconduit une personne à l'aréna. De plus, l'aréna  
4 se trouve à environ cent (100) à deux cents (200)  
5 mètres de la Banque TD où le constat a été émis. Il  
6 précise que jamais au cours de sa carrière il a  
7 voulu aller reconduire une personne à Malartic, qui  
8 se trouve à environ vingt (20) minutes de Val-d'Or.  
9 Après vérification, le dix-neuf (19) février deux  
10 mille douze (2012), l'agent 39 travaillait seul sur  
11 l'auto-patrouille.

12 **Me PAUL CRÉPEAU:**

13 O.K.

14 **M. JACQUES TURCOT:**

15 Autre déclaration d'un policier. Déclaration de  
16 l'agent numéro 23. Le trois (3) février deux mille  
17 seize (2016), les enquêteurs ont rencontré l'agent  
18 numéro 23 à titre de témoin. L'agent est accompagné  
19 d'un avocat. Ce dernier reconnaît avoir émis les  
20 constats d'infraction 7... oui, 782 et 783. Il ne  
21 se souvient pas de l'intervention puisqu'elle date  
22 de plus de trois (3) ans. Il dit que d'émettre des  
23 contraventions en vertu de règlements municipaux est  
24 chose régulière pour lui. Il a émis les constats à  
25 partir de l'adresse 988, 3<sup>e</sup> Avenue, qui est un

1           endroit connu comme étant le café Chez Willie.  
2           C'est un refuge pour les itinérants. Il est situé à  
3           quelques centaines de mètres de la Banque  
4           Laurentienne. Il mentionne n'avoir jamais déplacé  
5           la victime sans son consentement à l'aréna. Il  
6           ajoute que les seules fois où il déplace des  
7           citoyens, c'est à leur demande à leur résidence ou  
8           chez un membre de leur famille et lors  
9           d'arrestations. Dans ce cas-ci, à treize heures  
10          cinquante (13 h 50), il mentionne ne pas avoir le  
11          temps pour transporter des gens étant donné le  
12          nombre d'appels élevés. Il confirme que, sur le  
13          quart de jour, il travaille seul dans son auto-  
14          patrouille. De plus, lors d'une intervention, il  
15          fait approcher un autre collègue afin qu'il soit  
16          témoin de l'arrestation ou du transport de  
17          l'individu.

18                 Finalement, lors de l'enquête, quatre (4)  
19          autres témoins civils ont été rencontrés par le SPVM  
20          afin de corroborer les confidences reçues par la  
21          victime au cours de l'année deux mille douze (2012)  
22          et deux mille treize (2013). Il s'agit de D, E, F  
23          et G. En aucun cas ces derniers n'apportent des  
24          faits nouveaux reliés à l'énoncé de la victime à  
25          l'égard du présent dossier.

1 **Me PAUL CRÉPEAU:**

2           Quand on a fait le... Puis là, vous avez fait le  
3           tour de votre... de votre rapport, là, Monsieur  
4           Turcot. Est-ce que... T'sais, on a beaucoup  
5           d'information qui est donnée, mais est-ce qu'on a  
6           identifié le constat qui aurait été donné lors de  
7           l'expulsion ou de l'arrestation à la Banque  
8           Laurentienne?

9 **M. JACQUES TURCOT:**

10           On n'a jamais eu de constat qui était un samedi  
11           matin à la Banque Laurentienne.

12 **Me PAUL CRÉPEAU:**

13           749, on vient juste d'en parler, celui qui a été  
14           donné, là.

15 **M. JACQUES TURCOT:**

16           Oui.

17 **Me PAUL CRÉPEAU:**

18           Qu'est-ce qu'il a qui ne marche pas? T'sais, je  
19           comprends, vous dites que vous n'en avez pas eu le  
20           samedi matin, mais c'est-tu parce qu'il est marqué  
21           le dimanche?

22 **M. ROBERT LEBRUN:**

23           Bien, je vous fais remarquer, c'est un peu ce que  
24           j'ai mis en note, puis je veux venir en complément  
25           là-dessus. Si on regarde le dossier, les deux

1            policiers qui ont été allégués, ont été allégués, on  
2            dit avec une forme de preuve qui se rapproche le  
3            plus possible et plausible à ça. Ce qu'on regarde  
4            par rapport au policier numéro 39 pour le dernier  
5            cas, effectivement, dans le dossier on parle de la  
6            Banque Laurentienne. Sur le billet, on retrouve la  
7            Banque TD. Ce n'est pas la même institution, mais  
8            en donnant le bénéfice du doute que ça peut être ça.  
9            On parle d'un samedi au lieu d'un dimanche qui est  
10           sur le constat, donnant bénéfice du doute aussi,  
11           sachant que les victimes le lundi ou un vendredi,  
12           c'est quasi pareil pour certains de la communauté,  
13           on peut donner bénéfice du doute. C'est le billet  
14           qui s'est rapproché le plus à l'événement.  
15           Maintenant, est-ce que vous allez me dire: « Jurez  
16           sur la Bible hors de tout doute qu'il s'agit du bon  
17           événement », je ne le sais pas, je ne jurerai pas  
18           là-dessus, ça c'est sûr et certain, parce que je ne  
19           suis pas moralement convaincu. Maintenant, est-ce  
20           que c'est celui qui pourrait se rattacher le plus?  
21           Oui, c'est la raison pourquoi il a été amené en  
22           preuve et été soumis au DPCP avec la personne qui a  
23           commis le... qui n'a pas commis, mais qui a...

24           **Me PAUL CRÉPEAU:**

25           Constaté.

1 **M. ROBERT LEBRUN:**

2 ... rédigé le billet.

3 **Me PAUL CRÉPEAU:**

4 Qui a fait le billet.

5 **M. ROBERT LEBRUN:**

6 C'est le même exercice qui a été fait pour l'agente  
7 numéro 5. Si on regarde le billet qui finissait par  
8 5, c'est l'événement qui se rapproche le plus pour  
9 l'endroit et tout, malgré qu'on ne parle même pas  
10 des bonnes heures. Ella a été libérée...

11 **Me PAUL CRÉPEAU:**

12 O.K., le 5, c'est une femme. 5, c'est une femme.

13 **M. ROBERT LEBRUN:**

14 Puis c'est une femme, puis elle a été libérée à  
15 vingt-deux heures (22 h) tandis que madame A dit,  
16 elle, que c'est le lendemain matin à son réveil,  
17 quand qu'elle est sortie, elle a des bleus, etc.,  
18 etc. Donc, je vous ferais remarquer que c'est les  
19 billets qui nous ont paru se rapprochant le plus  
20 possible aux événements avec les témoignages qu'on  
21 avait, mais ça a été soumis comme ceci. Mais comme  
22 je vous dis, moi, me prononcer pour dire que ces  
23 événements-là hors de tout doute... Comme dans  
24 certains autres dossiers que j'ai faits auparavant,  
25 celui-là, il a été mis, mais avec des bémols.

1 **Me PAUL CRÉPEAU:**

2 O.K. Mais c'est celui qui se rapprochait parce  
3 qu'on parle d'une banque, on parle du mois de  
4 février. Évidemment, au mois de février, là, on  
5 peut comprendre qu'on se réchauffe en février.

6 **M. ROBERT LEBRUN:**

7 Oui.

8 **M. JACQUES TURCOT:**

9 Par contre, on parle ici d'un groupe individus.

10 **Me PAUL CRÉPEAU:**

11 Oui.

12 **M. JACQUES TURCOT:**

13 La dame disait qu'elle était seulement avec B, puis  
14 elle disait qu'elle n'était pas en boisson, que la  
15 boisson n'était pas reliée, puis le policier 39...

16 **Me PAUL CRÉPEAU:**

17 Le policier a parlé...

18 **M. JACQUES TURCOT:**

19 ... parle de la bière.

20 **Me PAUL CRÉPEAU:**

21 ... lui, d'une bouteille de bière. Mais il ne parle  
22 pas d'un état de boisson, il parle de la présence  
23 d'une bouteille de bière. C'est exact? Bon. Est-  
24 ce qu'il y a...

25 **M. ROBERT LEBRUN:**

1           Oui, mais à cet effet-là, madame avait un  
2           comportement X par la suite, ce qui fait que le  
3           policier en question lui a remis *un* deuxième  
4           infraction pour avoir crié sur la voie publique,  
5           avoir insulté, etc., etc. Donc, t'sais, ce n'est  
6           pas marqué nécessairement comme quoi qu'elle était  
7           en boisson avancée, puis on doute qu'elle ne soit  
8           pas capable de marcher, parce que si ça *aurait* été  
9           le cas, elle aurait été transportée probablement,  
10          comme dans plusieurs cas, au poste pour dégriser  
11          ou...

12       **Me PAUL CRÉPEAU:**

13           O.K. Est-ce qu'il y a d'autres détails dans  
14           l'enquête que vous avez faite relativement à ce  
15           dossier-là?

16       **M. JACQUES TURCOT:**

17           Non.

18       **M. ROBERT LEBRUN:**

19           Pour la question des CD, pour l'album photos qu'on a  
20           été présenter.

21       **Me PAUL CRÉPEAU:**

22           Oui.

23       **M. ROBERT LEBRUN:**

24           Je révisais les notes pendant que monsieur Turcot  
25           témoignait et puis c'est sûr qu'il s'agit de l'album

1            photos de deux mille douze, deux mille treize (2012-  
2            2013) et celui de deux mille quatorze (2014). C'est  
3            deux (2) albums complètement différents. Je ne suis  
4            pas en mesure de vous dire exactement combien il y a  
5            de photos sur chaque CD et combien de photos a été  
6            exhibées. Je vais faire le travail ce soir ou  
7            demain, puis vendredi quand on débattrà de tout ce  
8            qui est CD, album photos, parade photos, etc., bien,  
9            je serais en mesure de vous donner une réponse, à ce  
10          niveau-là, plus concrète.

11          **Me PAUL CRÉPEAU:**

12            O.K. Mais je comprends que ce n'est pas noté nulle  
13            part, on a juste... c'est la lecture... On aurait  
14            beau éplucher tout le dossier numéro 14 dans le  
15            rapport du SPVM, je ne trouve pas l'information  
16            combien de photos apparaissaient sur ces albums-là,  
17            on a rien que la mention qu'on lui a présenté deux  
18            (2) albums qu'on identifie comme étant deux mille  
19            douze, deux mille treize (2012-2013), puis l'autre  
20            c'est deux mille quatorze (2014), si...

21          **M. JACQUES TURCOT:**

22            Deux mille quatorze (2014), c'est ça.

23          **M. ROBERT LEBRUN:**

24            Peut-être pour rectifier, à la page 10 de 10 du  
25            précis des faits qui a été envoyé à tout le monde,

1 on voit qu'une parade d'identification  
2 photographique - entre parenthèses - (album photos  
3 CD deux mille douze, deux mille treize (2012-2013),  
4 deux mille quatorze (2014)), donc on a une  
5 indication que c'est une parade d'identification  
6 photographique qui a été montrée provenant des  
7 albums photos, mais on va vérifier effectivement,  
8 puis on va vous arriver vendredi avec la réponse.

9 **Me PAUL CRÉPEAU:**

10 Si c'est une parade, l'album, en fait, qu'est-ce qui  
11 a été montré, on aimerait bien ça le savoir  
12 rapidement. Alors le dossier a été soumis au DPCP  
13 qui, je comprends bien, il n'y a pas eu  
14 d'accusation?

15 **M. JACQUES TURCOT:**

16 Par la suite, exactement, là.

17 **Me PAUL CRÉPEAU:**

18 O.K.

19 **M. JACQUES TURCOT:**

20 Tout le monde (inaudible).

21 **Me PAUL CRÉPEAU:**

22 Et juste la date où vous avez... où le DPCP, le  
23 dossier a été remis au DPCP, peut-être nous  
24 mentionner la date. En fait c'est la dernière page  
25 du...

1 **M. JACQUES TURCOT:**

2 De mémoire...

3 **Me PAUL CRÉPEAU:**

4 ... rapport complémentaire.

5 **M. ROBERT LEBRUN:**

6 Du rapport complémentaire.

7 **Me PAUL CRÉPEAU:**

8 Oui. En fait, c'est pour mettre en lien. On a  
9 découvert à un moment donné que vous n'aviez pas  
10 toutes les photos. À quel moment ça a été découvert  
11 vous n'aviez pas toutes les photos?

12 **M. ROBERT LEBRUN:**

13 Bien, la date exacte, je ne peux pas vous la  
14 préciser.

15 **Me PAUL CRÉPEAU:**

16 Vendredi.

17 **M. ROBERT LEBRUN:**

18 Comme je vous dis, là, je ne m'étais pas vraiment  
19 préparé à répondre cette question-là, je pensais que  
20 c'était monsieur Parent qui allait justement...

21 **Me PAUL CRÉPEAU:**

22 On fera ça vendredi.

23 **M. ROBERT LEBRUN:**

24 (Inaudible) Parent qui devait faire l'exercice, mais  
25 à ce moment-là, moi, je vous dirais que je vais

1           prendre connaissance de tous les rapports en  
2           question, puis je serais en mesure de vous faire un  
3           portrait plus clair pour...

4           **LE COMMISSAIRE :**

5           Vous avez fait le tour?

6           **Me PAUL CRÉPEAU :**

7           Je n'ai pas d'autres questions, moi, pour le témoin.

8           **LE COMMISSAIRE :**

9           Me Sioui?

10          **Me WINA SIOUI :**

11          Aucune question, merci.

12          **LE COMMISSAIRE :**

13          Me Miller?

14          **Me RAINBOW MILLER :**

15          Aucune question, merci.

16          **LE COMMISSAIRE :**

17          Me Dandonneau, Me Joncas?

18          **Me LUCIE JONCAS :**

19          Merci.

20          **LE COMMISSAIRE :**

21          Me Laganière?

22          **Me MAXIME LAGANIÈRE :**

23          Aucune question également.

24          **LE COMMISSAIRE :**

25          Me Coderre?

1 **Me DAVID CODERRE:**

2 Oui, très rapidement, s'il vous plaît.

3 **LE COMMISSAIRE:**

4 Oui, si vous voulez vous approcher.

5 **Me DAVID CODERRE:**

6 Alors, bonjour messieurs. David Coderre, je  
7 représente l'Association des policières et policiers  
8 provinciaux du Québec. Pendant votre témoignage,  
9 j'ai eu beaucoup de... bon, de numéros de constats  
10 d'infraction, puis deux (2) événements distincts,  
11 fait que je veux juste faire un bref résumé, là, du  
12 dossier, si vous permettez. Si je comprends bien,  
13 madame allègue deux (2) événements. Un qui se  
14 serait passé près du Dépanneur Ringuette et un  
15 deuxième événement concernant, bon, une expulsion  
16 dans la Banque Laurentienne, c'est ça?

17 **M. JACQUES TURCOT:**

18 C'est ça.

19 **Me DAVID CODERRE:**

20 Le premier événement, de ce que je comprends de  
21 votre témoignage, c'est que madame ne se souvient  
22 pas des événements, mais qu'elle a des doutes sur ce  
23 qui aurait pu arriver dans le... à l'arrière du  
24 Dépanneur Ringuette, plutôt, c'est ça?

25 **M. ROBERT LEBRUN:**

1 Bien, elle a un *black-out*, puis elle se réveille au  
2 poste de police, puis elle a des bleus.

3 **Me DAVID CODERRE:**

4 Puis ça, vous avez rencontré monsieur C ou madame C,  
5 je n'ai pas l'information, puis cette information-là  
6 n'a pas été corroborée finalement, c'est ça?

7 **M. ROBERT LEBRUN:**

8 Exact.

9 **Me DAVID CODERRE:**

10 Même chose pour le deuxième événement. Lorsque vous  
11 rencontrez B, l'événement que je parle de la Banque  
12 Laurentienne, là, B ne corrobore pas non plus la  
13 version de la plaignante?

14 **M. ROBERT LEBRUN:**

15 Il n'a aucun souvenir de ça.

16 **Me DAVID CODERRE:**

17 Je n'aurais plus de question, merci.

18 **LE COMMISSAIRE:**

19 Bien. Me Boucher?

20 **Me MARIE-PAULE BOUCHER:**

21 Je n'aurai pas de question, Monsieur le Commissaire,  
22 merci.

23 **LE COMMISSAIRE:**

24 Me Lizotte (*sic*)?

25 **Me JEAN-NICOLAS LOISELLE:**

1 Non, aucune question.

2 **LE COMMISSAIRE :**

3 Très bien. Alors ça fait le tour pour cet événement-  
4 là?

5 **Me PAUL CRÉPEAU :**

6 Oui, Monsieur le Commissaire.

7 **LE COMMISSAIRE :**

8 Ce qui nous amènerait à l'événement suivant qui sera  
9 à une heure trente (13 h 30)?

10 **Me PAUL CRÉPEAU :**

11 À une heure... Est-ce que je pourrais vous  
12 proposer, Monsieur le Commissaire, peut-être une  
13 heure quinze (13 h 15)?

14 **LE COMMISSAIRE :**

15 Une heure quinze (13 h 15), oui.

16 **Me PAUL CRÉPEAU :**

17 Je vous dirai pourquoi, c'est parce que la semaine  
18 passée, on a abordé les dossiers 26 et 66 qui  
19 étaient des menaces à l'égard de madame Cloutier,  
20 puis je vous disais qu'on a... Il y a une partie du  
21 dossier 66 qui a été laissé en plan qu'on pourrait  
22 présenter cet après-midi avec monsieur Thériault qui  
23 est ici.

24 **LE COMMISSAIRE :**

25 Oui.

1 **Me PAUL CRÉPEAU:**

2 On va reprendre ce quinze minutes là, pour être  
3 certains de ne pas bousculer les autres témoignages.

4 **LE COMMISSAIRE:**

5 Ça va.

6 **Me PAUL CRÉPEAU:**

7 Merci.

8 **LE COMMISSAIRE:**

9 Alors ça donne une heure et quelques minutes pour  
10 aller manger, prendre (inaudible). Alors sur ce,  
11 une heure et quart (13 h 15), une heure quinze  
12 (13 h 15). À tout à l'heure.

13 SUSPENSION

14 -----

15 REPRISE

16 **LA GREFFIÈRE-AUDIENCIÈRE:**

17 La Commission reprend.

18 **L'HONORABLE JACQUES VIENS (LE COMMISSAIRE):**

19 Oui. Alors bonjour. Alors je demanderai pas aux  
20 procureurs de s'identifier pour les fins de  
21 l'enregistrement, tout le monde qui était ici ce  
22 matin, c'est encore là. Alors bienvenue.

23 Me Crépeau, vous allez nous présenter votre  
24 prochain dossier.

25 **Me PAUL CRÉPEAU:**

1 Monsieur...

2 **LE COMMISSAIRE :**

3 Et votre prochain témoin, c'est monsieur...

4 **Me PAUL CRÉPEAU :**

5 ... Thériault.

6 **LE COMMISSAIRE :**

7 ... Thériault, qui a témoigné ce matin.

8 **Me PAUL CRÉPEAU :**

9 Oui.

10 **LE COMMISSAIRE :**

11 Qui a été assermenté. Alors on prend pour acquis  
12 que vous êtes toujours sous serment Monsieur  
13 Thériault. Et dans le prochain dossier, qui est le  
14 dossier, si je ne me trompe pas, 69.

15 **Me PAUL CRÉPEAU :**

16 69, c'est exact Monsieur le Commissaire. Mais  
17 étant donné qu'on avait laissé en plan, la semaine  
18 passée, une partie du... En fait, le dossier 66,  
19 vous vous souvenez, on a parlé, dans une affaire de  
20 menaces de mort adressée...

21 **LE COMMISSAIRE :**

22 Oui.

23 **Me PAUL CRÉPEAU :**

24 ... à madame Cloutier du CA. Je... on devait, à ce  
25 moment-là, faire aussi l'autre partie... une partie

1 du dossier 66, qui est un autre dossier de menaces  
2 de mort adressé à madame Cloutier. Et on l'a  
3 reporté pour des... parce qu'on n'était pas prêt à  
4 le faire à ce moment-là. C'est monsieur Thériault  
5 qui s'en occupe. Alors on pourrait faire  
6 rapidement ce dossier-là pour commencer et ensuite  
7 passer au 69.

8 **LE COMMISSAIRE :**

9 Alors 66, Monsieur Thériault, on vous écoute.

10 **Me PAUL CRÉPEAU :**

11 Alors Monsieur Thériault, c'est ça. Alors on a  
12 abordé la question, vous le savez, il y a eu un  
13 autre dossier de menaces de mort.

14 **M. CARL THÉRIAULT :**

15 Oui.

16 **Me PAUL CRÉPEAU :**

17 Qu'on a fait, c'était des... suite à des menaces  
18 par écrit, envoyées à madame Cloutier, au début du  
19 mois de décembre. En fait, envoyées au Centre  
20 d'Amitié Autochtone de Val-D'Or au mois de décembre  
21 deux mille quinze (2015).

22 **M. CARL THÉRIAULT :**

23 Oui.

24 **Me PAUL CRÉPEAU :**

25 Alors je vous laisse traiter maintenant, de ce

1           nouvel aspect de l'affaire.

2           **M. CARL THÉRIAULT:**

3           D'accord. Alors, Monsieur le Commissaire, le  
4           dossier 66 dans lequel on parle aujourd'hui, c'est  
5           moi qui en étais responsable. Je vais vous  
6           expliquer un petit peu le contexte comment ce  
7           dossier m'est arrivé.

8           Brièvement là, dans une rencontre au CAA, donc  
9           au Centre d'Amitié Autochtone, en décembre deux  
10          mille seize (2016), je m'y rends pour un autre  
11          dossier, rencontrer d'autres témoins, et j'ai une  
12          personne administrative là, qui se trouve être le  
13          témoin A, qui vient à ma rencontre un peu avant mon  
14          entrevue, pour me mentionner que le Centre avait  
15          reçu, quelques semaines plus tôt, un courrier qui  
16          était menaçant. Ce courrier, il était adressé à  
17          madame Cloutier.

18          Alors c'est à ce moment-là que je prends  
19          charge de la preuve en tant que telle, qui est  
20          l'enveloppe cachetée, avec les documents qu'il y a  
21          à l'intérieur. Ce jour-là, mon intervention se  
22          limite à ça.

23          Alors quelques jours plus tard, de retour au  
24          bureau, je vais entreprendre l'ouverture du dossier  
25          66 et des démarches d'enquête qui ont suivies. Ce

1           que je peux vous dire sur l'enveloppe c'est que,  
2           elle est adressée au Centre d'Amitié Autochtone, à  
3           l'attention spéciale d'Édith Cloutier, avec  
4           l'adresse.

5           Alors moi, ce que j'ai fait c'est que, j'ai  
6           tenté, avec Postes Canada, d'essayer de déterminer  
7           où cette lettre avait été postée; pour essayer  
8           d'aller récupérer peut-être des images vidéo ou  
9           quoi que ce soit.

10          Alors j'ai pris contact avec la sécurité de  
11          Postes Canada. Alors eux, ce qu'ils me disaient  
12          c'est que, ils étaient pas en mesure de mettre une  
13          adresse précise. Ce qu'ils pouvaient me dire  
14          cependant, c'est que, il y a deux (2) courriers  
15          d'impliqués là, qu'on va parler un petit peu plus  
16          tard dans un autre dossier, mais, ce qu'on sait  
17          c'est qu'il y a un des courriers qui a été posté à  
18          Val-d'Or, et un autre qui a passé par le Centre de  
19          traitement de Ville St-Laurent.

20          **Me PAUL CRÉPEAU:**

21                Monsieur Thériault, juste pour qu'on se comprenne  
22                bien là,...

23          **M. CARL THÉRIAULT:**

24                Oui.

25          **Me PAUL CRÉPEAU:**

1           ... dans le dossier 66, il y a des menaces par  
2           écrit, à...

3           **M. CARL THÉRIAULT:**

4           Oui.

5           **Me PAUL CRÉPEAU:**

6           ... l'égard de madame Cloutier,...

7           **M. CARL THÉRIAULT:**

8           Oui.

9           **Me PAUL CRÉPEAU:**

10          ... et concernant un autre individu, c'est exact?

11          **M. CARL THÉRIAULT:**

12          Oui.

13          **Me PAUL CRÉPEAU:**

14          Qu'on ne nommera pas.

15          **M. CARL THÉRIAULT:**

16          Oui, exact.

17          **Me PAUL CRÉPEAU:**

18          C'est autre aspect du dossier, Monsieur le  
19          Commissaire, va être abordé le vingt-six (26)  
20          septembre avec le dossier 64 - j'ai déjà écrit aux  
21          participants. Ça concerne le plaignant dans le  
22          dossier 64. Alors on en fera un bloc, parce que ça  
23          sera plus facile à comprendre à ce moment-là. Et  
24          pour le moment, on se concentre sur la...

25          **M. CARL THÉRIAULT:**

1           66.

2       **Me PAUL CRÉPEAU:**

3           C'est ça. Alors vous menez tout de même deux (2)  
4           dossiers...

5       **M. CARL THÉRIAULT:**

6           Oui, c'est ça.

7       **Me PAUL CRÉPEAU:**

8           ... de menaces...

9       **M. CARL THÉRIAULT:**

10          Oui.

11       **Me PAUL CRÉPEAU:**

12          ... mais on se préoccupe pas de l'autre partie.

13       **M. CARL THÉRIAULT:**

14          Donc, je vais vous parler aujourd'hui du CAA.  
15          Donc, sommairement, ce que la sécurité de Postes  
16          Canada me dit, bon, c'est pas anormal qu'il y ait  
17          un des courriers qui ait transité par Ville  
18          St-Laurent, c'est un... Mais normalement, si c'est  
19          posté à Val-d'Or, ça devrait rester dans la région.  
20          Mais c'est pas anormal que ça ait transité par  
21          Montréal.

22          Donc, une fois que c'est aspect-là est  
23          couvert, je vais rencontrer les personnes qui sont  
24          impliquées auprès de la réception de cette-là, dont  
25          madame... oui, madame Cloutier, et deux (2) autres

1 personnes là, qui est le témoin A et le témoin B.

2 Alors ces gens-là vont *grosso modo* m'indiquer  
3 que, ils n'ont pas de suspect en tête, il y a pas  
4 personne de visé, et ils ont pas d'éléments  
5 supplémentaires à apporter au niveau de l'enquête.

6 Ce que je vais faire par la suite, c'est que  
7 je vais utiliser le laboratoire scientifique, qui  
8 est notre principal allié dans ce type de dossier-  
9 là. Donc, ce que je vais faire c'est que je vais  
10 prendre les courriers, et je vais les envoyer au  
11 laboratoire pour fins d'expertise. O.K.?

12 **Me PAUL CRÉPEAU:**

13 Oui.

14 **M. CARL THÉRIAULT:**

15 Alors, ce que le laboratoire peut faire pour nous  
16 là-dedans c'est que, dans un premier temps, on peut  
17 faire le volet ADN. Alors la recherche d'ADN d'un  
18 suspect qui pourrait se retrouver à quelque part  
19 dans l'enveloppe ou sur enveloppe, le timbre ou,  
20 peu importe l'endroit. Et ils peuvent également  
21 faire du foulage. Le foulage c'est quoi? C'est un  
22 peu comme un genre d'imprimé... c'est ça exactement  
23 là, pour voir s'il y avait des écrits latents  
24 quelque part. Alors cette démarche-là est faite  
25 avec le laboratoire scientifique.

1                   Et, bon, il y a certains délais qui... de  
2                   traitement.

3                   Le retour du laboratoire est que, ils ont pas  
4                   été en mesure d'identifier de profil de l'ADN. Et  
5                   il y avait pas non plus de foulage sur les  
6                   enveloppes. Je sais pas si la Commission est  
7                   intéressée, à ce stade-ci, de savoir quelle est la  
8                   nature des propos, ce que j'ai pas...

9                   **Me PAUL CRÉPEAU:**

10                  C'est ce que j'allais vous demander,...

11                  **M. CARL THÉRIAULT:**

12                  ... j'ai pas parlé.

13                  **Me PAUL CRÉPEAU:**

14                  ... quelle est la nature de la menace puis comment  
15                  est-ce qu'elle a été envoyée, sous quelle forme, et  
16                  qu'est-ce qu'on dit finalement.

17                  **M. CARL THÉRIAULT:**

18                  O.K. Donc on... dans l'enveloppe, on retrouve deux  
19                  (2) coupures de journaux, de différentes dates.  
20                  Puis, ce que je remarque c'est, ça se trouve être  
21                  des coupures qui suivent un peu l'annonce du DPCP  
22                  de la phase I. Je dirais que c'est pas... à mon  
23                  avis, au niveau criminel, ce n'est pas des menaces,  
24                  c'est plutôt des propos haineux, qui sont de  
25                  nature, qui visent madame Cloutier et les

1           Autochtones. Je sais pas si c'est des propos que  
2           vous voulez entendre?

3           **Me PAUL CRÉPEAU:**

4           Oui, peut-être. Je sais que c'est cru, mais,  
5           donnez-le pour comprendre le contexte.

6           **M. CARL THÉRIAULT:**

7           Alors, sur une des coupures, on y voit l'inscription  
8           là, c'est des inscriptions qui sont faites à l'encre  
9           noire. On y voit là:

10                   « Dehors les Indiens. Val-d'Or ne veut  
11                   plus d'Indiens dans sa ville, gang de  
12                   rapaces. Changez de ville au plus  
13                   criss. »

14           Sur une autre coupure, on y voit:

15                   « Vive la police, bravo aux policiers de  
16                   Val-d'Or. Une belle victoire contre les  
17                   sales Indiens qui polluent Val-d'Or.  
18                   Déménagez dans une autre ville, fermez le  
19                   centre des Indiens sur la 7<sup>e</sup> rue...

20           - ... et un petit peu plus bas on voit:

21                   ... et la Cloutier, déménage de Val-d'Or,  
22                   crisse ton camp. »

23           Alors c'est essentiellement les propos qu'on  
24           retrouve...

25           **Me PAUL CRÉPEAU:**

1 C'est le terme là.

2 **M. CARL THÉRIAULT:**

3 C'est ça. C'est les termes qui sont utilisés, qui  
4 sont plutôt de nature haineuse.

5 **Me PAUL CRÉPEAU:**

6 O.K.

7 **M. CARL THÉRIAULT:**

8 Ce que l'analyse du laboratoire permet de faire,  
9 cependant, comme vous avez parlé d'un autre dossier  
10 antérieur, c'est qu'on peut faire le lien entre les  
11 deux dossiers qu'on va parler dans un autre moment.

12 Donc, essentiellement, l'enquête ne permet pas  
13 d'identifier un suspect précis à l'aide des  
14 technologies qui étaient mises à notre disposition.

15 Je vais juste vérifier s'il y a d'autres  
16 démarches d'enquête.

17 Oui, il y a une dernière démarche d'enquête.

18 Donc le laboratoire scientifique a fait le volet  
19 ADN et foulage, il reste les empreintes maintenant.

20 Donc, ce volet-là est couvert par notre Identité  
21 judiciaire. Donc, dans un deuxième temps, j'ai  
22 acheminé les courriers à l'Identité judiciaire afin  
23 de voir s'il y aurait possibilité de prélever des  
24 empreintes digitales; chose qui a été faite par  
25 notre technicien et, malheureusement, il y avait

1 pas non plus d'empreintes digitales sur les  
2 courriers. Donc ultimement, à la fin de toutes ces  
3 démarches-là, on est devant un mur, si on peut  
4 dire, où il y a pas de possibilité d'identifier un  
5 suspect là-dedans.

6 **Me PAUL CRÉPEAU:**

7 O.K. Au fond... Et vous placez peut-être là, la  
8 réception de cette lettre-là, vous dites, après  
9 l'annonce fait par le DPCP, êtes-vous capable d'y  
10 mettre une date?

11 **M. CARL THÉRIAULT:**

12 Pour l'annonce du DPCP?

13 **Me PAUL CRÉPEAU:**

14 Non. Bien en fait, la réception de la lettre.

15 **M. CARL THÉRIAULT:**

16 Oui. Donc, ça, ça se trouve à être... je l'ai ici  
17 là.

18 **Me PAUL CRÉPEAU:**

19 Début décembre?

20 **M. CARL THÉRIAULT:**

21 Donc on me remet la lettre début décembre, mais ça  
22 fait déjà un moment qu'ils l'avaient, donc ça date  
23 de la suite de l'annonce là, à l'automne... je ne  
24 me souviens plus la date exacte, l'annonce qui a  
25 été faite de la Phase I ici là, dans la région de

1 Val-d'Or, j'ai pas de date précise.

2 **Me PAUL CRÉPEAU:**

3 C'était en novembre.

4 **M. CARL THÉRIAULT:**

5 C'est en automne. Oui, c'est ça.

6 **Me PAUL CRÉPEAU:**

7 O.K.

8 **M. CARL THÉRIAULT:**

9 Exactement.

10 **Me PAUL CRÉPEAU:**

11 Alors on comprend que... pas d'accusations  
12 criminelles, il y avait rien à faire au niveau  
13 d'accusations criminelles dans ce dossier-là, mais  
14 ça vous démontrait tout simplement le contexte, à  
15 l'époque.

16 **M. CARL THÉRIAULT:**

17 Bien, je vous dirais que, on est dans un état  
18 embryonnaire de harcèlement criminel, si on  
19 pourrait dire. Mais, il y avait pas rien de  
20 criminel et pas de suspect d'identifié.

21 **Me PAUL CRÉPEAU:**

22 Je sais pas si mes collègues ont des questions sur  
23 cette partie-là.

24 **LE COMMISSAIRE:**

25 Alors je comprends que ça venait de Val-d'Or là,

1           pour...

2           **M. CARL THÉRIAULT:**

3           Oui.

4           **LE COMMISSAIRE:**

5           ... la vérification avec Postes Canada. Pour  
6           revenir à ce que j'avais demandé à madame Duquette  
7           l'autre jour, qui me disait, "bien, ça sûrement été  
8           vérifié."

9           **M. CARL THÉRIAULT:**

10          Oui. Ça a été vérifié.

11          **LE COMMISSAIRE:**

12          Alors est-ce qu'il y avait des questions sur cet  
13          aspect-là? Non?

14          **VOIX NON IDENTIFIÉE:**

15          Pas à la (Inaudible).

16          **LE COMMISSAIRE:**

17          Très bien. Alors on passe à dossier numéro 69.

18          **Me PAUL CRÉPEAU:**

19          69. Oui. C'est toujours vous ça, Monsieur  
20          Thériault?

21          **M. CARL THÉRIAULT:**

22          Oui.

23          **Me PAUL CRÉPEAU:**

24          O.K. Dossier 69, on s'en va à Maniwaki.

25          **M. CARL THÉRIAULT:**

1           Exactement.

2           **Me PAUL CRÉPEAU:**

3           O.K.

4           **M. CARL THÉRIAULT:**

5           Donc c'est une intervention qui est un peu plus  
6           récente, des dossiers que vous avez vus à la  
7           Commission.

8           **Me PAUL CRÉPEAU:**

9           Bon. Évidemment on voit, par le numéro, que, c'est  
10          plus tard dans la Phase II.

11          **M. CARL THÉRIAULT:**

12          Oui.

13          **Me PAUL CRÉPEAU:**

14          Alors peut-être commencer par l'historique.  
15          Qu'est-ce qui a amené ce dossier-là chez vous?  
16          Quel travail avait été fait antérieurement? Et,  
17          version de la plaignante, dans l'ordre, comme on a  
18          fait pour les autres dossiers.

19          **M. CARL THÉRIAULT:**

20          Parfait. Alors le dossier 69 provient de la DNP de  
21          la Sûreté du Québec, qui a transmis le dossier au  
22          MSP, qui l'a confié à l'équipe du SPVM à Montréal.  
23          Alors je crois que, pour bien comprendre la nature  
24          de la plainte, je vais vous faire un bref  
25          historique de comment...

1 **Me PAUL CRÉPEAU:**

2 Oui.

3 **M. CARL THÉRIAULT:**

4 ... ce dévoilement-là s'est fait.

5 J'ai ma victime A, qui se trouve à l'Hôpital  
6 de Maniwaki, en février deux mille dix-sept (2017).  
7 Madame est traitée pour une blessure à une jambe.  
8 Elle contacte les policiers de Maniwaki pour porter  
9 plainte contre son conjoint - le témoin C dans le  
10 dossier - relativement à un dossier d'abus  
11 physique. Donc à ce stade-là, c'est la raison pour  
12 laquelle le policier se déplace.

13 Une fois sur les lieux, il va prendre la  
14 plainte du volet de l'abus physique. Puis à la fin  
15 de l'entrevue, madame va expliquer au policier que  
16 sa blessure à la jambe était causée par des  
17 policiers, suite à une intervention, et qu'elle  
18 veut porter plainte contre ces policiers-là qui  
19 auraient causé cette blessure-là.

20 Le policier de la Sûreté du Québec va  
21 consigner les données, prend pas de déclaration  
22 écrite, va informer son supérieur, qui par la suite  
23 va faire le cheminement jusqu'au MSP et nous  
24 transmettre l'information.

25 **Me PAUL CRÉPEAU:**

1           Alors... Mais ça commence vraiment... cette dame-  
2           là, la plaignante, veut se plaindre de son conjoint  
3           ou son ex-conjoint...

4           **M. CARL THÉRIAULT:**

5           Oui.

6           **Me PAUL CRÉPEAU:**

7           ... à ce moment-là.

8           **M. CARL THÉRIAULT:**

9           Exact.

10          **Me PAUL CRÉPEAU:**

11          Puis peut-être juste pour qu'on comprenne bien  
12          l'histoire, c'est relativement à... peut-être de la  
13          violence faite à leur fille.

14          **M. CARL THÉRIAULT:**

15          Oui. Le couple a la charge d'une fille qui est  
16          âgée de dix-huit (18) ans avec un handicap  
17          intellectuel, puis ce volet-là concernait une  
18          plainte qu'elle voulait faire...

19          **Me PAUL CRÉPEAU:**

20          O.K.

21          **M. CARL THÉRIAULT:**

22          ... contre son ex-conjoint.

23          **Me PAUL CRÉPEAU:**

24          Bon. Alors, évidemment, on traitera pas de ce  
25          dossier-là mais c'est la...

1 **M. CARL THÉRIAULT:**

2 Non.

3 **Me PAUL CRÉPEAU:**

4 Et elle ajoute, en plus, à ce moment-là...

5 **M. CARL THÉRIAULT:**

6 Oui.

7 **Me PAUL CRÉPEAU:**

8 Elle veut se plaindre, et quand elle veut se  
9 plaindre, c'est en relation avec un événement  
10 qui... la date où on l'a rencontrée, puis elle veut  
11 se plaindre d'un événement qui date de quelle date,  
12 pour qu'on se situe dans le temps?

13 **M. CARL THÉRIAULT:**

14 Donc, l'événement en tant que tel, qu'elle  
15 rapporte, concernant la blessure de sa jambe, c'est  
16 un événement qui est survenu le dix-neuf (19)  
17 février deux mille dix-sept (2017).

18 **Me PAUL CRÉPEAU:**

19 Oui.

20 **M. CARL THÉRIAULT:**

21 Alors que l'événement avec son conjoint c'est le...  
22 quelques jours auparavant là, le seize (16) ou le  
23 dix-sept (17) février. Donc c'est antérieur à  
24 l'événement du dossier 69.

25 **Me PAUL CRÉPEAU:**

1 Et la rencontre avec le policier de la Sûreté qui  
2 va prendre la plainte relativement à la violence  
3 envers la fille, la rencontre a lieu à l'hôpital à  
4 quelle date?

5 **M. CARL THÉRIAULT:**

6 Euh, donc, laissez-moi vérifier... (inaudible).

7 **Me PAUL CRÉPEAU:**

8 Peut-être le vingt-huit (28).

9 **M. CARL THÉRIAULT:**

10 Donc, sur le rapport, j'aurais mis la date  
11 précise. Le vingt-huit (28) février deux mille  
12 dix-sept (2017).

13 **Me PAUL CRÉPEAU:**

14 O.K. Donc, huit... neuf (9) jours après  
15 l'événement.

16 **M. CARL THÉRIAULT:**

17 Oui. Exact.

18 **Me PAUL CRÉPEAU:**

19 Si je vous pose tout de suite la question, peut-  
20 être vous êtes capable de nous le dire. Les neuf  
21 (9) derniers jours précédents le vingt-huit... en  
22 fait, entre le dix-neuf (19) et le vingt-huit (28),  
23 où est-ce qu'elle était la plaignante?

24 **M. CARL THÉRIAULT:**

25 Madame est hospitalisée à l'hôpital.

1 **Me PAUL CRÉPEAU:**

2 Est hospitalisée.

3 **M. CARL THÉRIAULT:**

4 Oui.

5 **Me PAUL CRÉPEAU:**

6 O.K.

7 **M. CARL THÉRIAULT:**

8 Donc elle a pas bougé de l'hôpital.

9 **Me PAUL CRÉPEAU: \*\*\*\***

10 O.K. Alors je vous laisse maintenant, commencer.

11 On a le contexte, je vous laisse nous raconter ça.

12 **M. CARL THÉRIAULT:**

13 Je crois que pour bien comprendre la nature du  
14 mandat qui nous est donné, je vais vous faire  
15 vraiment, un bref résumé de l'événement...

16 **Me PAUL CRÉPEAU:**

17 Oui.

18 **M. CARL THÉRIAULT:**

19 ... qui est quand même assez simple là. Le dix-  
20 neuf (19) février, il y a un appel au 911 qui  
21 rentre à la Centrale, qui demande l'assistance des  
22 policiers relativement à un conflit d'ordre  
23 conjugal, au bar La Légion canadienne. Alors j'ai  
24 deux (2) policiers, les policiers 63, 64, qui  
25 répondent à l'appel et qui se rendent sur les

1 lieux.

2 **Me PAUL CRÉPEAU:**

3 Je vous arrête une seconde tout de suite.

4 **M. CARL THÉRIAULT:**

5 Oui.

6 **Me PAUL CRÉPEAU:**

7 Pour les fins de nos travaux et pour tous nos  
8 collègues, le policier identifié 63 est la même  
9 personne qui a été coté "confidentiel", 562, lors  
10 du témoignage de madame Lise Dominique, à  
11 Maliotenam, le neuf (9) mai dernier. On avait, à  
12 l'époque... on n'avait pas la liste unique, on  
13 avait déposé un papier, et je pense que pour  
14 compréhension, il y a lieu maintenant de faire ce  
15 lien-là. Je vous laisse continuer.

16 **M. CARL THÉRIAULT:**

17 Parfait. Alors, les policiers répondent à l'appel  
18 d'urgence. Lorsqu'ils arrivent au Bar La Légion  
19 canadienne, ils vont rencontrer le témoin C, qui  
20 est le conjoint de ma victime A, ainsi que le  
21 témoin D. Alors ils vont débiter leur enquête en  
22 prenant la version de C, et entre-temps, ma victime  
23 A se présente au bar La Légion canadienne. Donc,  
24 elle rentre dans le bar. J'ai le policier 64 qui  
25 va vers elle, qui l'invite à sortir à l'extérieur

1           pour prendre sa version; euh... chose que ma  
2           victime A ne veut pas faire. Donc elle pousse le  
3           policier une (1) fois, elle n'écoute pas ses  
4           commandes, et finalement il y aura un début de  
5           menottage, et ultimement les deux (2) policiers  
6           vont amener madame au sol pour la menotter.

7           Lors de cette arrestation-là, il y a une  
8           blessure qui est causée, selon sa version à madame  
9           et les dossiers médicaux. Elle a une blessure à la  
10          jambe qui est causée, au niveau du genou. Les  
11          policiers vont la relever et l'installer sur une  
12          chaise. Voyant les mentions de douleur de la dame,  
13          ils vont l'inviter à aller à l'hôpital. Ils vont  
14          faire venir Urgence santé. Ultimement, elle va  
15          refuser les deux options. Et après avoir été  
16          calmée, les policiers vont lui remettre une  
17          Promesse à comparaître, avec des accusations  
18          d'agression armée, concernant son conjoint, de  
19          méfait et d'entrave envers les policiers.

20          Donc, madame quitte sur ses deux jambes... ce  
21          que je recueille c'est qu'elle semble boiter, mais  
22          elle est capable de quitter les lieux toute seule.

23          Alors plus tard, elle va... à l'hôpital. Je  
24          crois que pour la suite, pour les détails précis,  
25          je vais vous référer aux déclarations que je vais

1           vous donner aujourd'hui à La Commission.

2       **Me PAUL CRÉPEAU:**

3           Oui.

4       **M. CARL THÉRIAULT:**

5           Mais je voulais vous donner le contexte parce que  
6           moi, mon mandat, comme enquêteur, dans ce dossier-  
7           là, c'est le volet Arrestation, parce qu'il y a un  
8           acte criminel qui a été commis lors de  
9           l'arrestation et qui a mené aux blessures de  
10          madame.

11       **Me PAUL CRÉPEAU:**

12          O.K. Puis on va peut-être l'établir tout de suite,  
13          les blessures de madame, rapport médical, on a une  
14          fracture du tibia.

15       **M. CARL THÉRIAULT:**

16          On a une fracture à la jambe droite, au niveau du  
17          genou. Le terme utilisé médical c'est une  
18          fracture... - laissez-moi vérifier.

19       **Me PAUL CRÉPEAU:**

20          Oblique du tibia.

21       **M. CARL THÉRIAULT:**

22          Oblique, c'est ça. Euh, je sais pas si c'est le  
23          tibia exactement là. Dossier médical... Oui,  
24          c'est ça.

25       **Me PAUL CRÉPEAU:**

1 "Oblique"...

2 **M. CARL THÉRIAULT:**

3 Exactement. Vous avez raison. « Une fracture  
4 oblique du tibia proximal. »

5 **Me PAUL CRÉPEAU:**

6 O.K. Alors on sait que...

7 **M. CARL THÉRIAULT:**

8 O.K. Ça c'est pour la blessure.

9 **Me PAUL CRÉPEAU:**

10 ... c'est en bas du genou, le tibia.

11 **M. CARL THÉRIAULT:**

12 Oui. Exact.

13 **Me PAUL CRÉPEAU:**

14 O.K. Je vous laisse conter ça.

15 **M. CARL THÉRIAULT:**

16 Alors pour la suite, donc on me confie cet  
17 événement-là et je vais entreprendre des démarches  
18 d'enquête.

19 Ma première démarche d'enquête est d'aller  
20 vérifier au Bar La Légion canadienne, est-ce qu'il  
21 y a une présence de caméra vidéo. Alors  
22 malheureusement, il y avait pas de caméra sur  
23 place, donc pas d'images vidéo.

24 Par la suite, je vais faire des demandes à la  
25 Sûreté du Québec. Je vais demander d'avoir les

1           activités quotidiennes de la journée - laissez-moi  
2           juste vérifier là, pour avoir toutes les données  
3           que j'ai demandées.

4           Donc je vais demander les effectifs pour le  
5           dix-neuf (19) février, les images de caméra de  
6           poste et véhiculaire, les zones radio, copie des  
7           dossiers complets, pour les dossiers impliquant  
8           madame qui porte plainte, mais aussi concernant le  
9           dossier du témoin C, puis les notes personnelles  
10          des policiers. Donc ça c'est une demande que je  
11          fais à la Sûreté du Québec.

12          J'obtiens, via la liaison, la plupart des  
13          documents, sauf les images des caméras de poste  
14          puisqu'il n'y en pas, et véhiculaire également, qui  
15          étaient absentes. Par la suite, ce que je vais  
16          faire c'est que je vais tenter de rejoindre la  
17          dame; c'est un petit peu difficile parce que  
18          j'avais pas de numéro valide et elle n'était pas  
19          chez elle à ce moment-là.

20          Alors... suite à diverses démarches, j'ai  
21          réussi à la rejoindre via Facebook, puis on  
22          convient d'un moment pour faire l'entrevue, dans sa  
23          région, à Lake Rapid, au Centre de la santé.

24          **Me PAUL CRÉPEAU:**

25          O.K.

1 **M. CARL THÉRIAULT:**

2 Fait que le dix-huit (18) avril, je vais rencontrer  
3 madame. Je vais vous donner brièvement... C'est  
4 une entrevue qui est enregistrée vidéo, qui dure  
5 quand même un certain temps, alors je peux vous  
6 donner un résumé de ce qu'elle me mentionne.

7 **Me PAUL CRÉPEAU:**

8 Oui.

9 **M. CARL THÉRIAULT:**

10 Donc elle me dit qu'elle est originaire de Lake  
11 Rapid, dans le Parc de la Vérendrye. Elle me  
12 mentionne qu'elle et son mari - le témoin C là -  
13 habitent ensemble à Maniwaki depuis janvier deux  
14 mille dix-sept (2017). Elle me dit qu'à partir de  
15 la mi-février, le couple éprouve des problèmes en  
16 raison de la prise de drogue du témoin C, lorsqu'il  
17 se rend au Bar La Légion canadienne; le témoin C  
18 travaille là comme chanteur.

19 Ma victime A mentionne que le seize (16) ou le  
20 dix-sept (17) février, le témoin C a perdu patience  
21 auprès de leur fille, souffrant d'un handicap  
22 intellectuel, et qu'il l'a frappée d'un revers de  
23 la main.

24 Alors on rentre dans l'événement du dix-neuf  
25 (19) février.

1 **Me PAUL CRÉPEAU:**

2 Oui.

3 **M. CARL THÉRIAULT:**

4 Elle me dit: le témoin C quitte leur domicile en  
5 compagnie du témoin D. Elle décide de suivre le  
6 véhicule. Le véhicule va faire un arrêt à la  
7 Banque Nationale, où le témoin D va descendre, mais  
8 le témoin C va rester dans le véhicule.

9 **Me PAUL CRÉPEAU:**

10 Pour qu'on se comprenne bien, témoin D travaille à  
11 La Légion?

12 **M. CARL THÉRIAULT:**

13 Oui. Il travaille à La Légion. Exactement.

14 **Me PAUL CRÉPEAU:**

15 O.K.

16 **M. CARL THÉRIAULT:**

17 Donc la victime A va... ma victime va rencontrer le  
18 témoin C, qui se trouve à être son conjoint, qui  
19 est seul dans l'auto. Elle lui dit vouloir  
20 récupérer ses équipements de karaoké.

21 Donc c'est un peu l'enjeu du conflit un peu,  
22 conjugal, qui regarde du matériel de musique, bon,  
23 dont madame dit que ça lui appartient puis monsieur  
24 dit que c'est à lui là.

25 Monsieur, le témoin C, ne lui répond pas.

1           Donc la victime A arrache les lunettes du visage du  
2           témoin, de son conjoint, pour les tordre. Ça c'est  
3           elle qui me dit ça là.

4           Ensuite, elle décide de suivre le véhicule  
5           jusqu'à La Légion canadienne. Mais quand le témoin  
6           (sic) C et D arrivent sur les lieux, ils vont  
7           barrer la porte et refusent de la laisser rentrer.

8           Voyant ça, elle décide de se mettre en route  
9           pour le poste de police. Quand elle arrive proche  
10          du poste de police, elle se rend compte qu'il y a  
11          une auto-patrouille qui quitte le poste. Alors  
12          madame fait la déduction que, probablement qu'ils  
13          s'en vont à la Légion canadienne.

14          Fait qu'elle rebrousse chemin, puis elle  
15          décide de retourner à la Légion canadienne. Um...  
16          quand elle arrive, les policiers sont à  
17          l'intérieur. Madame me dit... Donc elle rentre  
18          dans le bar, par la porte qui est laissée  
19          déverrouillée. Il y a un policier qui vient à sa  
20          rencontre pour lui dire qu'elle ne peut pas  
21          rentrer. Elle lui dit ensuite qu'elle veut avoir  
22          ses équipements. Le policier lui dit qu'elle ne  
23          peut pas.

24          Alors la victime va pousser le policier contre  
25          le mur et tenter de poursuivre son chemin. Le

1            policier va lui dire, "t'as pas le droit de me  
2            pousser." La victime A a continué quand même à le  
3            pousser pour essayer d'entrer.

4            C'est à ce moment que... le policier lui met  
5            les menottes tout de suite. Le policier qui lui  
6            tient le bras appelle son partenaire policier. Et  
7            le policier qui vient la rejoindre, elle me dit  
8            qu'il était rough avec elle. Elle dit que ce  
9            policier va lui faire mettre ses jambes en croisée  
10           et qu'il met tout son poids sur sa jambe. Il la  
11           fait tomber au sol. C'est à ce moment qu'elle a  
12           lâché un cri.

13           Après cette étape, ils vont la remettre debout  
14           pour l'asseoir sur une chaise. Le policier lui  
15           demande alors si elle veut aller à l'hôpital pour  
16           traiter une blessure à sa jambe, parce qu'elle se  
17           disait... disait avoir mal à sa jambe. Elle a  
18           refusé l'offre des policiers.

19           Alors les policiers ont appelé une ambulance,  
20           elle a refusé le transport aussi. Um... là, elle  
21           me mentionne que les policiers lui ont fait signer  
22           un papier qui disait qu'elle avait poussé un  
23           policier et qu'elle avait brisé les lunettes du  
24           témoin C, son conjoint. Donc, c'est sa  
25           compréhension de l'événement.

1                   Après, elle me dit qu'elle retourne à son  
2                   appartement et elle va consulter à l'hôpital, dans  
3                   la soirée du dix-neuf (19) février. Et à la  
4                   radiographie, ils vont constater la blessure à la  
5                   jambe droite. Puis par la suite, comme je vous ai  
6                   mentionné plus tôt là, elle a appelé... le vingt-  
7                   huit (28) février, elle appelle pour porter  
8                   plainte.

9                   **Me PAUL CRÉPEAU:**

10                  O.K. Mais alors on constate la blessure. Est-ce  
11                  qu'on lui dit tout de suite, le soir du dix-neuf  
12                  (19) février, que c'est une fracture à la jambe  
13                  droite?

14                  **M. CARL THÉRIAULT:**

15                  Bien, à la radiographie, ils vont le voir  
16                  immédiatement là, que c'est une fracture,  
17                  effectivement.

18                  **Me PAUL CRÉPEAU:**

19                  O.K.

20                  **M. CARL THÉRIAULT:**

21                  Puis, um... sauf que plus tard, dans les autres  
22                  versions que je vais obtenir, les ambulanciers se  
23                  rendent sur place - que j'ai rencontrés également.  
24                  Puis eux ne vont pas constater de blessure externe  
25                  pour venir corroborer cette blessure-là.

1                   Finalement, à la fin de l'entrevue, um...  
2                   Même si à ce moment-là j'ai une bonne indication de  
3                   ce qui s'est passé - parce que j'ai le rapport  
4                   policier, qui corrobore un peu la version de  
5                   madame, on sait qu'on parle du même événement - je  
6                   vais lui présenter une parade d'identification à  
7                   madame, afin de pouvoir départager et l'aider dans  
8                   sa version, départager qui a fait quoi.

9                   Alors je lui présente une parade  
10                  d'identification, tel qu'on vous l'a expliqué ici,  
11                  devant la Commission, avec huit (8) photos. J'ai  
12                  porté attention à ce que les deux photos des  
13                  policiers soient présentes et de... une photo  
14                  récente, puisqu'on est en deux mille dix-sept  
15                  (2017).

16                **Me PAUL CRÉPEAU:**

17                  Et là, pour qu'on se comprenne bien sur la  
18                  mécanique. Il y a deux (2) policiers, on parle de  
19                  63, 64. Est-ce que les... 63, 64 sont mis dans une  
20                  parade de huit (8) photos ou si c'est deux (2)  
21                  parades où, dans un cas on met 63 et dans l'autre  
22                  on met 64?

23                **M. CARL THÉRIAULT:**

24                  O.K. Euh, la parade d'identification a été  
25                  confectionnée par ma collègue Peggy Paradis, et de

1           mémoire, ce que j'ai... je l'ai consultée récemment  
2           là, c'était une parade avec les deux (2) policiers,  
3           qui étaient... donc c'était pas des policiers qui  
4           étaient... donc on ne parlait pas de policier noir  
5           et blanc, mais qui étaient de bon, de physionomies  
6           qui pouvaient se rapprocher aussi. Donc c'est une  
7           (1) parade d'identification.

8                   Je tiens à préciser que la parade m'est pas  
9           nécessaire, c'est un bonus pour le dossier  
10          d'enquête, puisque j'ai déjà l'identification des  
11          policiers...

12       **Me PAUL CRÉPEAU:**

13                O.K.

14       **M. CARL THÉRIAULT:**

15                ... qui a été faite. Par la suite, je vais  
16          rencontrer la témoin D. Dans le fond, la témoin D  
17          qui est la personne qui travaille au bar, qui était  
18          présente lors de l'intervention des policiers.

19       **Me PAUL CRÉPEAU:**

20                Oui.

21       **M. CARL THÉRIAULT:**

22                Alors je peux vous donner un peu là... C'est une  
23          entrevue audio, qui est faite chez elle. Donc, le  
24          témoin D, elle va me mentionner qu'elle embauche le  
25          témoin C comme chansonnier à la mi-janvier deux

1 mille dix-sept (2017). Elle, elle constate que le  
2 couple, avec ma victime A, se chicane souvent. La  
3 victime A ne veut plus que le témoin C chante au  
4 bar.

5 Elle se souvient que la veille du dix-neuf  
6 (19) février, le couple a eu une grosse chicane au  
7 bar. La victime A est montée sur la scène et a  
8 enlevé le micro des mains du témoin C, et elle lui  
9 a demandé de rentrer à la maison.

10 Le témoin C demande, ce soir-là, à madame...  
11 au témoin D, de venir le chercher chez lui le  
12 lendemain, pour venir récupérer ses affaires au  
13 bar.

14 Alors le dix-neuf (19) février, elle passe  
15 effectivement en chemin récupérer le témoin C, et  
16 ils vont faire l'arrêt à la Banque Nationale, tel  
17 que je vous l'ai expliqué tantôt.

18 Elle, elle rentre dans la banque et elle voit,  
19 du côté passager, elle voit la victime A qui  
20 discute avec le témoin C. Et lorsqu'elle revient à  
21 la voiture, elle constate les dommages aux lunettes  
22 du témoin C.

23 Ils se dirigent ensuite au bar, et dix (10)  
24 minutes après leur arrivée au bar, la victime A se  
25 présente à la porte. Elle dit: « Elle frappe fort

1 dans la porte d'entrée, ce n'était pas normal. »

2 Devant son acharnement... l'acharnement de la  
3 victime A, le témoin C lui demande d'appeler la  
4 police. Le témoin C lui dit, « tu la connais pas,  
5 quand elle a une idée en tête, elle n'arrêtera  
6 jamais de cogner. » Alors c'est à ce moment-là que  
7 les policiers vont se présenter.

8 Elle, à ce moment-là, la victime A elle a  
9 quitté les lieux, elle pense qu'elle est partie,  
10 donc elle ouvre la porte aux policiers et elle  
11 laisse la porte débarrée.

12 Les policiers vont discuter avec le témoin C,  
13 puis lorsque... lors de cette discussion-là, la  
14 victime A revient sur les lieux dans le bar.

15 Donc, elle voit un des policiers qui se rend à  
16 la rencontre de ma victime A, qui l'invite à le  
17 suivre à l'extérieur pour discuter. Mais la  
18 victime A insiste pour rentrer.

19 Le policier essaie de la calmer, mais elle  
20 n'écoute pas le policier. Elle voit, la victime A,  
21 pousser le policier, et elle entend le policier lui  
22 dire, "tu peux pas me pousser." Il lui demande de  
23 le suivre dehors.

24 Elle voit la victime A frapper le policier du  
25 revers de la main sur sa poitrine, en lui disant,

1 "laisse-moi passer." Il l'avise que si elle ne se  
2 calme pas, il devra mettre les menottes.

3 Et finalement le policier demande l'aide de  
4 son collègue et il entend la victime A dire, "I  
5 have a gun." La victime A va dire plus tard, en  
6 riant, qu'il est dans son camion.

7 Mais il y a pas eu d'incidence par la suite  
8 par rapport à ça, il y a rien qui a été fait par  
9 rapport à ça.

10 **Me PAUL CRÉPEAU:**

11 Il y a rien qui a été fait.

12 **M. CARL THÉRIAULT:**

13 Non.

14 **Me PAUL CRÉPEAU:**

15 Est-ce que quelqu'un d'autre a parlé de cette  
16 mention-là, "I have a gun"?

17 **M. CARL THÉRIAULT:**

18 Non. Non. C'est mon seul témoin qui me parle de  
19 ça.

20 **Me PAUL CRÉPEAU:**

21 O.K.

22 **M. CARL THÉRIAULT:**

23 Ensuite elle voit les policiers l'amener au sol  
24 entre deux tables.

25 Chose importante, c'est que le sol, ce n'est

1 pas un terrazo, c'est un plancher de bois recouvert  
2 de tapis. Donc elle, elle me dit qu'elle voit les  
3 policiers l'amener au sol. Sa description qu'elle  
4 m'en fait... qu'elle me fait, elle dit que:

5 « Il y a un policier, il la prend par les  
6 épaules, ils ne l'ont pas lancée par  
7 terre et ils l'ont fait coucher avec ses  
8 bras. Ils ont essayé de lui parler pour  
9 qu'elle se calme. Elle se trouvait près  
10 des policiers à ce moment-là. Et elle  
11 entend les policiers lui dire, 'arrête de  
12 résister, ça va être pire'. »

13 Donc la témoin D va, par la suite, voir la  
14 dame s'asseoir sur la chaise et toute la mécanique  
15 avec les ambulanciers.

16 Elle est présente quand la dame elle quitte.  
17 Donc elle voit la dame quitter sur ses jambes. Ce  
18 qu'elle me dit c'est que, elle boite légèrement.  
19 Donc il semble y avoir quelque chose.

20 **Me PAUL CRÉPEAU:**

21 Peut-être qu'il y a un élément qu'on n'a pas  
22 établi. La plaignante est née en quelle année?  
23 Quel est son âge au moment où vous la rencontrez?

24 **M. CARL THÉRIAULT:**

25 Euh, l'âge précisément, c'est une dame d'un certain

1           âge là, mais je peux pas vous donner l'âge précis,  
2           il faudrait juste que...

3       **Me PAUL CRÉPEAU:**

4           Peut-être regarder.

5       **M. CARL THÉRIAULT:**

6           ... je vérifie. Oui. Donc...

7       **Me PAUL CRÉPEAU:**

8           Année de naissance.

9       **M. CARL THÉRIAULT:**

10          Cinquante-sept ('57).

11       **Me PAUL CRÉPEAU:**

12          On est en deux mille dix-sept (2017), donc elle a  
13          soixante (60) ans.

14       **M. CARL THÉRIAULT:**

15          Oui.

16       **Me PAUL CRÉPEAU:**

17          O.K. O.K. Puis, peut-être nous décrire un peu  
18          physiquement cette dame-là parce que, c'est une  
19          dame de soixante (60) ans là.

20       **M. CARL THÉRIAULT:**

21          Oui oui. C'est une dame là, bon, euh, d'une  
22          stature, je dirais... elle est quand même pas très  
23          grande là, une stature moyenne, euh... puis, bien,  
24          il y a pas grand-chose de particulier.

25       **Me PAUL CRÉPEAU:**

1 O.K.

2 **M. CARL THÉRIAULT:**

3 C'est une stature moyenne, je dirais même peut-être  
4 la grandeur autour de cinq pieds (5') là. C'est  
5 pas une dame qui est très très grande.

6 **Me PAUL CRÉPEAU:**

7 O.K. C'est pas une stature imposante là.

8 **M. CARL THÉRIAULT:**

9 Non.

10 **Me PAUL CRÉPEAU:**

11 O.K.

12 **M. CARL THÉRIAULT:**

13 Effectivement. Donc, ça, ça termine pour le volet  
14 du témoin numéro D.

15 Dans mes autres démarches d'enquête par la  
16 suite, je vais rencontrer l'ambulancier, Guy  
17 Fournier, qui est un des ambulanciers qui s'est  
18 rendu sur place...

19 **Me PAUL CRÉPEAU:**

20 Oui.

21 **M. CARL THÉRIAULT:**

22 ... en réponse à la demande des policiers. Alors  
23 monsieur Fournier me dit qu'il est paramedic à  
24 Maniwaki. Il m'a dit... Il se souvient s'être  
25 rendu à la Légion canadienne pour un appel

1           concernant ma victime. Et il me dit qu'il a  
2           vérifié son genou droit. À l'examen, il me dit  
3           qu'il n'a rien vu; il n'a pas vu d'enflure et pas  
4           de marque. Il lui offre de se rendre à l'hôpital,  
5           mais elle refuse le transport. L'ambulancier  
6           ajoute que ma victime A n'avait pas l'air d'une  
7           femme abusée, elle était agressive et les policiers  
8           étaient calmes. Monsieur Fournier me parle aussi,  
9           à ce moment-là, dans son témoignage d'un moniteur  
10          cardiaque. Donc...

11       **Me PAUL CRÉPEAU:**

12           Qui est dans l'ambulance?

13       **M. CARL THÉRIAULT:**

14           Qui est dans l'ambulance. Mais lorsqu'ils vont  
15           faire l'auscultation, ils amènent presque toujours  
16           leur moniteur avec eux, puis ce qu'il y a de  
17           particulier, avec le moniteur cardiaque, c'est  
18           qu'aussitôt qu'on le débranche, il y a un  
19           enregistrement audio qui embarque. Donc plus tard,  
20           dans l'enquête, je vais faire les démarches pour  
21           récupérer cet enregistrement audio. Mais il faut  
22           bien comprendre que cet enregistrement est loin  
23           après... - bien loin... - on parle de plusieurs  
24           minutes après la première intervention mais, bon,  
25           il y a quand même un élément, là, à aller chercher.

1 **Me PAUL CRÉPEAU:**

2 Oui.

3 **M. CARL THÉRIAULT:**

4 J'ai le fils de la plaignante, le témoin E, qui va  
5 me transmettre les photos des blessures. Donc on a  
6 parlé du dossier médical tantôt, c'est une autre  
7 démarche que je vais faire par la suite, je vais  
8 récupérer le dossier médical de ma victime et... on  
9 a parlé brièvement là, de la blessure. Ce que je  
10 constate, dans le dossier médical, c'est que madame  
11 a consulté à l'urgence le dix-neuf (19) février, à  
12 vingt-deux heures trente-huit (22 h 38).

13 **Me PAUL CRÉPEAU:**

14 O.K. Vingt-deux trente-huit (22 h 38), puis on  
15 sait que ces événements-là se sont produits dans  
16 l'après-midi.

17 **M. CARL THÉRIAULT:**

18 À l'après-midi, exactement.

19 **Me PAUL CRÉPEAU:**

20 Avez-vous été capable de suivre les allées et  
21 venues de madame, la plaignante,...

22 **M. CARL THÉRIAULT:**

23 Oui.

24 **Me PAUL CRÉPEAU:**

25 ... entre deux heures (2 h) et vingt-deux heures

1 (22 h)?

2 **M. CARL THÉRIAULT:**

3 Oui. Oui. Si vous voulez, je vais vous référer à  
4 un autre témoin que je vais rencontrer...

5 **Me PAUL CRÉPEAU:**

6 Oui.

7 **M. CARL THÉRIAULT:**

8 ... plus tard. Donc, dans le dossier médical, ce  
9 qu'il y a de particulier, bon, elle dit qu'elle  
10 affirme avoir été vue... préliminairement, au  
11 triage, elle va dire: « J'ai été victime d'un  
12 accident d'auto. »

13 **Me PAUL CRÉPEAU:**

14 Oui.

15 **M. CARL THÉRIAULT:**

16 O.K.? Mais par la suite elle va donner la raison  
17 de sa consultation de la blessure à sa jambe, elle  
18 dit qu'elle a été plaquée au sol par des policiers.

19 Donc immédiatement là, il y a une radiographie  
20 qui est faite puis qui montre la fracture au tibia.

21 Suite à cette annotation que je vois au  
22 dossier médical, je vais faire la vérification  
23 auprès des fichiers de police pour voir si madame  
24 était impliquée dans un accident de la route. Puis  
25 c'était négatif là, j'ai pas rien trouvé à ce

1           niveau-là.

2                   J'ai analysé les fichiers audio des ondes  
3           radio de la Sûreté du Québec, afin de valider là,  
4           l'information au niveau du registre d'appel, puis  
5           effectivement, on y entend que les policiers  
6           répondent à un appel d'urgence pour un conflit  
7           conjugal, et par la suite on les entend aussi, un  
8           peu plus tard, appeler Urgence Santé.

9                   Pour ce qui est du dossier... pour ce qui est  
10          du fichier audio, du défibrillateur cardiaque, ce  
11          que j'y retrouve c'est beaucoup un échange verbal  
12          entre madame et les ambulanciers naturellement, où  
13          on entend les ambulanciers tenter de convaincre,  
14          pendant plusieurs minutes, de les suivre à  
15          l'hôpital. Chose qu'elle va refuser.

16                  Le... Ma démarche suivante c'est de  
17          rencontrer le deuxième ambulancier, qui lui était  
18          pas dans la même région de Maniwaki, c'est pour ça  
19          que ça vient un peu plus tard. C'est Francis  
20          Brisebois.

21                  Monsieur Brisebois est paramedic à Gatineau,  
22          il travaille à temps partiel, donc il peut être  
23          appelé parfois à travailler à Maniwaki. Alors lui  
24          il se souvient d'avoir répondu à l'appel aux  
25          Chevalier de Colomb. Il se souvient qu'il y avait

1 un policier qui prenait une déclaration du  
2 conjoint. L'autre policier était près de la dame  
3 et il s'est retiré un peu. Il a procédé à l'examen  
4 de la dame. Elle criait, pendant l'examen, que son  
5 conjoint était un abuseur et qu'il la violait.  
6 Elle leur a dit qu'elle avait été maîtrisée par les  
7 policiers et qu'elle était tombée sur son genou.

8 Puis, la même chose que l'autre, son collègue,  
9 il constate que madame, elle veut pas aller à  
10 l'hôpital. Lui, ce qu'il ajoute c'est que, la dame  
11 semblait être en colère contre les policiers, il  
12 l'a entendue dire qu'"ils n'étaient pas corrects  
13 avec les autochtones." Donc ça c'est une parole  
14 que lui, il a entendu.

15 Un peu plus tard dans l'enquête, je vais faire  
16 un suivi auprès de la victime A sur son état.  
17 C'est à ce moment-là que, elle va m'indiquer que,  
18 elle [n'] a plus son plâtre et qu'elle a toujours  
19 de la difficulté à marcher. Mais, je vous ai  
20 toujours pas parlé du témoin C là, je suis toujours  
21 à sa recherche.

22 **Me PAUL CRÉPEAU:**

23 O.K.

24 **M. CARL THÉRIAULT:**

25 Et madame, lors de cet appel-là, va m'informer

1           qu'ils sont revenus ensemble à Maniwaki. Donc à  
2           partir de là, je prends rendez-vous pour rencontrer  
3           le témoin C chez madame.

4           **Me PAUL CRÉPEAU:**

5           O.K. Avant d'aller plus loin. Vous avez cette  
6           conversation-là que vous placez quelques... elle a  
7           encore son plâtre, elle dit?

8           **M. CARL THÉRIAULT:**

9           Non. Elle vient de le perdre.

10          **Me PAUL CRÉPEAU:**

11          Elle vient de le perdre.

12          **M. CARL THÉRIAULT:**

13          Elle vient d'enlever son plâtre.

14          **Me PAUL CRÉPEAU:**

15          Mais elle a été... Il y a eu un plâtre d'installé  
16          à l'hôpital...

17          **M. CARL THÉRIAULT:**

18          Oui. Exactement

19          **Me PAUL CRÉPEAU:**

20          Quand vous l'avez rencontrée, le vingt... quand le  
21          policier de la Sûreté du Québec l'a rencontrée,...

22          **M. CARL THÉRIAULT:**

23          Oui.

24          **Me PAUL CRÉPEAU:**

25          ... le vingt-huit (28) février, est-ce qu'elle

1           avait un plâtre à ce...?

2       **M. CARL THÉRIAULT:**

3           Elle avait déjà son plâtre.

4       **Me PAUL CRÉPEAU:**

5           O.K.

6       **M. CARL THÉRIAULT:**

7           Puis moi, quand je la rencontre à Lake Rapid, elle  
8           a toujours son plâtre aussi.

9       **Me PAUL CRÉPEAU:**

10          Ça m'amène deux-trois questions. Je ne sais pas  
11          si... vous êtes peut-être pas capable d'y répondre.  
12          Est-ce qu'on sait pourquoi elle a passé neuf (9)  
13          jours à l'hôpital entre le dix-neuf (19) et le  
14          vingt-huit (28) février, pour une fracture...

15       **M. CARL THÉRIAULT:**

16          Oui.

17       **Me PAUL CRÉPEAU:**

18          ... ce qui semble, à première vue, assez banale?

19       **M. CARL THÉRIAULT:**

20          Bien, je vous dirais, la réponse se trouve en  
21          partie dans l'état de santé de la madame, qui  
22          souffre de d'autres problèmes de santé aussi là.  
23          Il y avait de la dialyse... Donc il y a d'autres  
24          problèmes de santé qui l'ont... qui fait (sic) en  
25          sorte qu'elle est demeurée à l'hôpital. Mais

1            aussitôt que ces problèmes-là ont été réglés, elle  
2            a quitté. Puis d'ailleurs, quand je l'ai  
3            rencontrée, elle avait son plâtre chez elle.

4            **Me PAUL CRÉPEAU:**

5            O.K. Mais ce n'est pas la fracture en soi qui la  
6            garde neuf (9) jours à l'hôpital.

7            **M. CARL THÉRIAULT:**

8            Non.

9            **Me PAUL CRÉPEAU:**

10           O.K. Um... Vous venez d'avoir une conversation  
11           d'elle... avec elle, au moment où elle n'a plus son  
12           plâtre. Est-ce que vous lui... Avez-vous vérifié  
13           avec elle pourquoi elle a dit, à l'hôpital, à  
14           l'urgence, quand elle est rentrée le dix-neuf (19),  
15           pourquoi qu'elle parlé d'un accident d'auto?

16           **M. CARL THÉRIAULT:**

17           Oui. J'ai abordé ce sujet-là avec elle. Dans le  
18           fond, ce que je me souviens qu'elle m'a dit c'est  
19           qu'il y avait une certaine gêne, elle avait pas  
20           comme pas... c'est comme un réflexe automatique où  
21           elle n'a pas donné la vérité immédiatement là.  
22           C'est vraiment plutôt... des raisons... propres à  
23           elle qui l'empêchaient de parler de cet... de  
24           l'événement avec les policiers.

25           **Me PAUL CRÉPEAU:**

1 Et tant qu'à y être, est-ce qu'on a vérifié avec  
2 elle pourquoi elle a refusé de rentrer à... d'être  
3 transportée par ambulance, le dix-neuf (19), au  
4 moment où les ambulanciers sont présents à La  
5 Légion?

6 **M. CARL THÉRIAULT:**

7 Écoutez, j'ai pas abordé directement la question de  
8 front comme vous me la posez, sauf que me  
9 compréhension de tout ça, de ce que je comprends  
10 des versions que j'ai accumulées, puis, de ma  
11 rencontre avec madame, c'est que madame... je crois  
12 qu'elle a aucune confiance envers les Services  
13 publics, peu importe que... ambulanciers,  
14 policiers... Donc elle a quand même des craintes  
15 par rapport à ça, c'est ce qui fait en sorte, je  
16 pense, qu'elle n'a pas voulu aller plus... suivre  
17 les policiers ou les ambulanciers. C'est ma  
18 compréhension, selon la version qu'elle me donne.

19 **Me PAUL CRÉPEAU:**

20 Je vous laisse aller.

21 **M. CARL THÉRIAULT:**

22 O.K.

23 **Me PAUL CRÉPEAU:**

24 Alors vous avez pris rendez-vous avec monsieur C...

25 **M. CARL THÉRIAULT:**

1           Oui. Monsieur C...

2           **Me PAUL CRÉPEAU:**

3           ... qui est revenu, son conjoint.

4           **M. CARL THÉRIAULT:**

5           Oui. Ils sont revenus ensemble. Donc je fais un  
6           bref résumé de sa version. Donc, la déclaration  
7           elle se fait au domicile de madame. Alors, lui me  
8           confirme qu'ils ont eu des problèmes conjugaux là,  
9           dans la période de l'événement, quand il a commencé  
10          à chanter à La légion canadienne.

11          Le dix-huit (18) février, il se présente à La  
12          Légion pour qu'il rentre à la maison. Dans le  
13          fond, la victime A se rend à La Légion la veille,  
14          puis elle veut qu'il rentre à la maison. Le  
15          lendemain, il avait prévu venir récupérer ses  
16          appareils au bar. Il dit que, « la victime A  
17          disait à tout le monde que c'était ses équipements,  
18          mais ce n'était pas vrai. »

19          La témoin D va venir le chercher à la maison,  
20          et elle se souvient que la victime A n'était pas  
21          contente que la témoin D passe à la maison.

22          Lors de l'arrêt à la banque, il... elle vient  
23          le voir du côté passager et il me dit, "she was  
24          mad."

25          Elle a brisé ses lunettes en lui disant,

1 "you're happy now." Il n'a pas argumenté, puis, la  
2 victime A les a suivis jusqu'au bar.

3 Il me dit qu'elle était « enragée, elle  
4 frappait avec force dans la porte. » Il a dit à la  
5 témoin D qu'ils devraient appeler les policiers,  
6 parce qu'elle allait casser la fenêtre.

7 Et lorsque les policiers rentrent dans le bar,  
8 la victime A s'est présentée à l'intérieur. Lui,  
9 il a décidé de se retirer un peu plus loin dans le  
10 bar, donc il n'était pas un témoin visuel de  
11 l'intervention.

12 Il a entendu une conversation en français,  
13 mais lui il n'est pas familier avec cette langue-  
14 là, fait qu'il ne pouvait pas me donner de détails  
15 sur ce qui s'était dit. Il me mentionne aussi que  
16 la victime A avait mal au genou, mais lui me parle  
17 de l'autre genou, qui serait supposément le genou  
18 gauche.

19 **Me PAUL CRÉPEAU:**

20 Donc elle a déjà mal au genou gauche avant cet  
21 événement-là, du...

22 **M. CARL THÉRIAULT:**

23 Oui.

24 **Me PAUL CRÉPEAU:**

25 ... dix-neuf (19)...

1 **M. CARL THÉRIAULT:**

2 Oui.

3 **Me PAUL CRÉPEAU:**

4 ... février?

5 **M. CARL THÉRIAULT:**

6 C'est... Ça, c'est... son conjoint qui me rapporte  
7 ça.

8 Il ne savait pas qu'une plainte avait été

9 portée contre la victime A dans cet événement-là.

10 Il dit que, il y a une accusation pour sa fille qui  
11 a été portée contre lui. Mais ce qu'il connaît des  
12 deux dossiers c'est que ça a été retiré à la Cour.

13 **Me PAUL CRÉPEAU:**

14 O.K.

15 **M. CARL THÉRIAULT:**

16 Donc lui, c'est sa compréhension de l'événement.

17 Toujours dans le même jour chez madame je vais en

18 profiter, je vais rencontrer son fils, le témoin E.

19 **Me PAUL CRÉPEAU:**

20 Oui.

21 **M. CARL THÉRIAULT:**

22 Et là va venir répondre à votre question un peu

23 plus tôt. Son fils me dit qu'il était au domicile

24 le dix-neuf (19) février, et il voit sa mère

25 revenir chez lui dans l'après-midi.

1 **Me PAUL CRÉPEAU:**

2 Sa mère ou sa grand-mère?

3 **M. CARL THÉRIAULT:**

4 Ah... Non, c'est son fils. Oui oui, non c'est son  
5 fils.

6 **Me PAUL CRÉPEAU:**

7 "E"?

8 **M. CARL THÉRIAULT:**

9 E.

10 **Me PAUL CRÉPEAU:**

11 Oui. Excusez-moi.

12 **M. CARL THÉRIAULT:**

13 Oui oui.

14 **Me PAUL CRÉPEAU:**

15 C'est moi...

16 **M. CARL THÉRIAULT:**

17 Oui.

18 **Me PAUL CRÉPEAU:**

19 C'est moi qui ai sauté un paragraphe.

20 **M. CARL THÉRIAULT:**

21 Oui. C'est ça, exactement. Donc son fils me dit  
22 que sa mère se plaignait de douleur au genou, mais  
23 ils se sont quand même rendus à la partie de hockey  
24 de son fils. Puis c'est en revenant de la partie  
25 de hockey qu'il voit que ça semble sérieux. C'est

1           lui qui va conduire sa mère à l'hôpital.

2                    Ce que lui... les propos qu'il recueille c'est  
3           que sa mère lui dit que les policiers « ont été  
4           rough » avec elle.

5       **Me PAUL CRÉPEAU:**

6           Il vous parle pas d'accident, de blessure...

7       **M. CARL THÉRIAULT:**

8           Non.

9       **Me PAUL CRÉPEAU:**

10           ... ce soir pendant...

11       **M. CARL THÉRIAULT:**

12           Non.

13       **Me PAUL CRÉPEAU:**

14           ... la partie de hockey là?

15       **M. CARL THÉRIAULT:**

16           Non. Aucunement. Pas du tout.

17       **Me PAUL CRÉPEAU:**

18           O.K.

19       **M. CARL THÉRIAULT:**

20           Le même jour, je vais rencontrer aussi le témoin F.

21           Le témoin F, lui, qui est un jeune homme, je le  
22           rencontre au domicile de madame. Il me dit qu'il  
23           se trouvait, le jour, le dix-neuf (19), il se  
24           trouvait devant le bar La Légion canadienne par  
25           hasard. Il passait par là, puis il aperçoit sa

1 grand-mère qui pleurait à l'extérieur. Donc il est  
2 allé la voir, il l'a aidée à rentrer dans son  
3 véhicule, puis, ensemble, ils sont retournés chez  
4 son fils, puis lui, après ça, il est parti avec ses  
5 amis, et il y a pas d'autres éléments pour lui.

6 Donc là, je vous ai pas mal donné un grand  
7 éventail de la preuve que je suis allé recueillir.

8 **Me PAUL CRÉPEAU:**

9 Oui.

10 **M. CARL THÉRIAULT:**

11 Alors je suis rendu à un point où, je décide que  
12 j'ai besoin d'aide pour analyser la partie, le  
13 volet de l'arrestation de madame, pour voir si les  
14 policiers ils ont agi convenablement.

15 Alors je fais appel à un spécialiste chez  
16 nous, du SPVM, en matière d'utilisation de la  
17 force; monsieur... l'agent, l'instructeur Mathieu  
18 Labelle.

19 Donc je vais commander... je vais lui remettre  
20 l'entièreté du dossier. Donc, monsieur a accès à  
21 tout, tous les documents audio, les entrevues, tous  
22 les documents papiers. Lui, il a analysé  
23 l'ensemble du dossier, pour pouvoir faire son  
24 analyse au niveau de l'emploi de la force. Je peux  
25 vous donner un bref résumé de ses conclusions où...

1 **Me PAUL CRÉPEAU:**

2 Oui.

3 **M. CARL THÉRIAULT:**

4 ... dans le fond, je pense que ce qui serait peut-  
5 être le plus éclairant pour la Commission c'est  
6 que, dans le rapport, on retrouve une page de  
7 conclusions que je pourrais peut-être vous lire et  
8 qui pourrait peut-être éclairer sur ses...

9 **Me PAUL CRÉPEAU:**

10 Oui.

11 **M. CARL THÉRIAULT:**

12 ... ce que lui a conclu.

13 Donc, l'instructeur Labelle dit que, selon les  
14 divers documents et entrevues audio qu'il a  
15 analysés, il considère que l'intervention auprès de  
16 la victime... de ma victime A, le dix-neuf (19)  
17 février deux mille dix-sept (2017):

18 « (...) respecte les principes du modèle  
19 national d'emploi de la force, ainsi que  
20 les principes enseignés à l'École  
21 nationale de police. »

22 Alors ensuite il va étoffer cette réponse-là.

23 Il affirme qu'il a:

24 « (...) analysé tous les documents et  
25 entrevues et cela révèle que

1 l'intervention auprès de ma victime A  
2 était justifiée. »

3 Donc:

4 « Les policiers répondent à un appel  
5 d'urgence, il y a un conflit conjugal,  
6 ils avaient le droit d'être là.

7 L'agent 64 a utilisé la communication  
8 afin de tenter de résoudre la situation  
9 sans avoir recours à la force.

10 Les options de force utilisées par les  
11 policiers sont en lien direct avec le  
12 comportement de ma victime A. »

13 Donc il parle de "résistance active".

14 « Les blessures subies par madame, ma  
15 victime A, sont malheureuses, et nous  
16 rappelle que même en situation idéale,  
17 les conséquences de l'emploi de la force  
18 demeurent imprévisibles.

19 Je ne trouve aucune indication d'une  
20 utilisation de force excessive ou  
21 inappropriée. Et je ne trouve aucune  
22 indication de mauvaise intention de la  
23 part des policiers impliqués lors de  
24 cette intervention. »

25 C'est la conclusion...

1 **Me PAUL CRÉPEAU:**

2 O.K.

3 **M. CARL THÉRIAULT:**

4 ... du rapport qui fait au total quatorze (14)  
5 pages.

6 **Me PAUL CRÉPEAU:**

7 D'autre part, il y a... est-ce qu'il y a une  
8 explication, dans ce rapport-là, sur l'utilisation  
9 de la force? Comment se fait-il que, si elle se  
10 fait conformément aux normes,...

11 **M. CARL THÉRIAULT:**

12 Um-hum.

13 **Me PAUL CRÉPEAU:**

14 ... comment se fait-il qu'on se ramasse avec une  
15 fracture de la jambe...

16 **M. CARL THÉRIAULT:**

17 Aucune...

18 **Me PAUL CRÉPEAU:**

19 ... d'une dame de soixante... Puis on se rappelle  
20 là, c'est établi, on sait qu'on a une dame de  
21 soixante (60) ans. On n'a pas encore parlé de 63  
22 et 64; je prends pour acquis, pour les fins de la  
23 discussion, deux (2) jeunes hommes dans la  
24 vingtaine, trentaine.

25 Alors on a manifestement un rapport qui est

1 pas équivalent entre les forces en présence. Puis  
2 on a une dame qui se ramasse avec une jambe...  
3 fracture.

4 Est-ce qu'il y a une raison d'expliquer ça?  
5 C'est quoi? C'est les risques de la technique?  
6 C'est...

7 **M. CARL THÉRIAULT:**

8 En partie, ça pourrait expliquer. Ce que... Ce  
9 que le... l'expert m'explique c'est que... c'est  
10 sûr que... l'idéal, ça aurait été d'avoir une image  
11 vidéo de comment l'arrestation s'est produite, ce  
12 qui aurait permis de pouvoir examiner la technique  
13 d'amenée au sol.

14 Alors lui il va se baser sur... beaucoup sur  
15 la version de D, qui est en périphérie, proche des  
16 événements, qui va décrire comment ça s'est  
17 produit. Il prend en considération aussi la  
18 version de la victime A, mais il est pas capable de  
19 déterminer quelle technique exacte d'amenée au sol  
20 qui a été utilisée, mais il ne voit rien de  
21 disproportionnel.

22 Donc c'est sûr que, à sa conclusion, on prend  
23 pour acquis que, dès qu'on utilise une force  
24 physique, on ne connaît pas la résultante.

25 Un autre facteur aussi, c'est qu'on ne connaît

1 pas l'état de santé de madame, au niveau d'une  
2 fragilité osseuse et autre, qui... qui est inconnu  
3 au dossier.

4 **Me PAUL CRÉPEAU:**

5 Est-ce que l'expert tient compte aussi de la  
6 mention que madame a faite, sur le fait qu'on lui a  
7 fait croiser les jambes, et elle dit, "c'est là  
8 qu'il a mis... le... - parlant de 63 - qu'il a mis  
9 tout son poids, puis ça a fait mal."

10 **M. CARL THÉRIAULT:**

11 Um-hum.

12 **Me PAUL CRÉPEAU:**

13 Je présume que c'est le moment de la cassure.  
14 Alors, est-ce qu'il traite spécifiquement du...  
15 faire croiser les jambes?

16 **M. CARL THÉRIAULT:**

17 Je ne crois pas avoir lu... Non, je crois pas  
18 qu'il aborde spécifiquement cet aspect-là mais, il  
19 va aborder l'"amenée au sol". Donc, il inclut tous  
20 les témoignages qu'il a recueillis.

21 **Me PAUL CRÉPEAU:**

22 O.K.

23 **M. CARL THÉRIAULT:**

24 Qui incluent celui de la victime A et de... témoin  
25 D.

1 **LE COMMISSAIRE :**

2 Je me souviens pas si j'ai noté la grandeur et le  
3 poids approximatifs de la dame.

4 **M. CARL THÉRIAULT :**

5 Oui c'est ça, on a abordé ça un petit peu plus tôt  
6 là. Comme j'ai expliqué à la Commission là, c'est  
7 une dame qui est quand même pas très grande là,  
8 corpulence moyenne, peut-être cinq pieds (5') avec  
9 son âge, née en cinquante-sept ('57).

10 **LE COMMISSAIRE :**

11 Un poids approximatif de...?

12 **M. CARL THÉRIAULT :**

13 Ouf, c'est difficile de se prononcer là-dessus. Je  
14 peux vérifier voir si...

15 **Me PAUL CRÉPEAU :**

16 Faites pas d'impair là vous.

17 **LE COMMISSAIRE :**

18 Je pense que...

19 **M. CARL THÉRIAULT :**

20 Mais...

21 **LE COMMISSAIRE :**

22 Cent (100) livres ou deux cent cinquante (250)?

23 **M. CARL THÉRIAULT :**

24 Non. Je dirais un petit peu plus que proportionnel  
25 à son poids. Donc, vous donner une indication, au

1           niveau de la...

2           **LE COMMISSAIRE :**

3           Proportionnel à son poids.

4           **M. CARL THÉRIAULT :**

5           Non mais je veux dire que, qu'elle souffre pas  
6           nécessairement d'une obésité importante là. Donc  
7           c'est une madame qui est en chair, mais pas  
8           overweight là, si je peux m'exprimer ainsi là.

9           Attendez une seconde, j'ai peut-être quelque  
10          chose pour éclairer la Commission là-dessus. O.K.  
11          Dans le dossier médical, oui.

12          **Me PAUL CRÉPEAU :**

13          Peut-être dans le dossier médical vous allez avoir  
14          cette mention-là?

15          **LE COMMISSAIRE :**

16          Mais à peu près. Je comprends que vous l'avez  
17          rencontrée?

18          **M. CARL THÉRIAULT :**

19          Oui, je l'ai rencontrée. Donc j'ai une taille de  
20          cent cinquante-sept (157) centimètres. Donc, pour  
21          ce qui est du poids là, je ne vois rien au dossier  
22          médical, puis je retrouverai rien au niveau du  
23          permis de conduire non plus, au niveau du poids.  
24          Mais je pourrais évaluer à... peut-être autour  
25          de... compte tenu de sa grandeur, autour de cent

1            quatre-vingt (180), cent quatre-vingt-cinq (185).

2            **Me PAUL CRÉPEAU:**

3            Je peux vous dire, si vous cherchez, j'ai une  
4            mention,...

5            **M. CARL THÉRIAULT:**

6            Oui.

7            **Me PAUL CRÉPEAU:**

8            ... sur un rapport d'événement pour la plaignante,  
9            à quatre-vingt-cinq (85) kilos.

10           **M. CARL THÉRIAULT:**

11           Quatre-vingt-cinq (85) kilos. Puis dans.... O.K.

12           C'est bon.

13           **Me PAUL CRÉPEAU:**

14           Mais ça c'est...

15           **M. CARL THÉRIAULT:**

16           Oui.

17           **Me PAUL CRÉPEAU:**

18           ... dans un rapport, t'sé...

19           **M. CARL THÉRIAULT:**

20           C'est le rapport de la Sûreté du Québec.

21           **Me PAUL CRÉPEAU:**

22           Sûreté.

23           **M. CARL THÉRIAULT:**

24           O.K. C'est possible, oui.

25           **LE COMMISSAIRE:**

1           Écoutez, je comprends que l'expert que vous avez  
2           consulté, l'événement des jambes croisées, lui il  
3           est pas au courant de ça.

4           **M. CARL THÉRIAULT:**

5           Oui. Il l'est entièrement là.

6           **LE COMMISSAIRE:**

7           Ah oui?

8           **M. CARL THÉRIAULT:**

9           L'expert, moi je lui ai... C'est à la fin de mon  
10          enquête. Donc moi je fais appel à ses services pour  
11          venir me guider sur le volet de l'intervention,  
12          puisque moi je suis pas expert en intervention. Il  
13          a accès à tous les documents, tous les rapports,  
14          tous les enregistrements audio, puis c'est quand  
15          même un... on retrouve là, dans son rapport, le...  
16          un... on peut voir tous les documents qu'il a  
17          consultés, donc il a eu accès à l'ensemble de la  
18          preuve.

19          **LE COMMISSAIRE:**

20          Est-ce qu'il fait un commentaire sur le fait que les  
21          jambes aient été croisées puis...?

22          **M. CARL THÉRIAULT:**

23          Non. Comme j'ai mentionné plus tôt, dans le  
24          rapport, il parle plus d'une "amenée au sol". Parce  
25          qu'on a une version du témoin D et on a la version

1 de la victime A. Donc j'ai pas de commentaires  
2 spécifiques pour cette partie-là. Je peux peut-être  
3 prendre le temps quand même de prendre deux minutes,  
4 je le connais pas par cœur le rapport de l'emploi de  
5 la force là, mais je peux quand même vérifier s'il y  
6 fait mention, rapidement.

7 **LE COMMISSAIRE :**

8 Je pense ça peut nous intéresser.

9 **Me PAUL CRÉPEAU :**

10 Et je pense que je ne l'ai pas dans le dossier qui  
11 m'a été transmis, alors... Je pense qu'on va lui  
12 demander, peut-être Me Loiselle, de voir à nous le  
13 faire suivre ce rapport-là. Je suis en train de  
14 vérifier là, mais, de mémoire, je l'ai pas vu.

15 **M. CARL THÉRIAULT :**

16 Oui. Si... vous voyez, je pense que je suis dans  
17 l'erreur. O.K. J'ai une portion « Croc-en-  
18 jambe ». Donc, je crois que c'est peut-être ce à  
19 quoi on fait référence ici. Je peux peut-être lire  
20 à la Commission.

21 **LE COMMISSAIRE :**

22 Oui.

23 **M. CARL THÉRIAULT :**

24 Hein?

25 **LE COMMISSAIRE :**

1           S'il vous plaît, oui.

2           **M. CARL THÉRIAULT:**

3           Donc, le... mon instructeur mentionne que ma victime  
4           A explique que: un des policiers a utilisé une jambe  
5           pour encercler sa jambe à elle.

6                       « Comme je possède très peu de détails  
7                       concernant cette partie de  
8                       l'intervention, j'entrevois deux  
9                       possibilités devant cette description.  
10                      La première possibilité vient du fait  
11                      qu'une intervention physique se veut  
12                      dynamique et non statique. En effet,  
13                      compte tenu des éléments mentionnés  
14                      précédemment, il apparaît clair qu'il y a  
15                      eu beaucoup de mouvements durant  
16                      l'intervention, alors que ma victime A  
17                      est toujours en position debout. Il est  
18                      possible que durant cette intervention,  
19                      la jambe du policier se soit retrouvée  
20                      involontairement entre la jambe de  
21                      madame... entre les jambes de madame, la  
22                      victime A.  
23                      La seconde possibilité est qu'un des  
24                      policiers ait volontairement utilisé sa  
25                      jambe afin de diriger ma victime A vers

1 le sol.  
2 Lors de leur formation, les policiers  
3 apprennent et pratiquent des techniques  
4 permettant d'amener un sujet au sol.  
5 Dans le cours technique de contrôle  
6 physique diffusé à l'École nationale, les  
7 policiers pratiquent une technique de  
8 contrôle articulaire "amenée au sol", si  
9 le sujet fait une résistance sur poussée.  
10 En plus de la technique pure, les  
11 policiers apprennent certaines variantes.  
12 Dans le cas d'un sujet qui offre une  
13 certaine résistance, il est possible  
14 d'utiliser une jambe afin de déstabiliser  
15 le sujet vers l'avant et réussir à une  
16 amenée au sol. »

17 Donc ça, c'est la portion pour le croc-en-  
18 jambe décrit par la victime A.

19 **Me PAUL CRÉPEAU:**

20 Me Loisel, vous allez nous faire parvenir une  
21 copie parce que, je suis en train de le regarder  
22 mais, je l'ai pas vue...

23 **Me JEAN-NICOLAS LOISELLE:**

24 Oui. Il vous avait été transmis dans le dossier  
25 numéro... dans le dossier qui vous appartient, qui

1            ont... [notre] 13: « Rapport: Emploi de la force. »

2            **Me PAUL CRÉPEAU:**

3            O.K. Je... C'est beau.

4            **Me JEAN-NICOLAS LOISELLE:**

5            Dans le dossier 69. Une pièce à conviction.

6            **Me PAUL CRÉPEAU:**

7            Je vous indique que j'ai... Vous comprenez...

8            Vous vous souvenez, c'est un dossier qui a été

9            transmis à travers d'autres. Moi, à 13, j'ai un

10          audio puis j'ai des photos. C'est tout...

11          **Me JEAN-NICOLAS LOISELLE:**

12          Parfait.

13          **Me PAUL CRÉPEAU:**

14          ... ce que j'ai.

15          **Me JEAN-NICOLAS LOISELLE:**

16          Ça, je pense que c'était par le PSD celui-là, je

17          vous le transmettais, puis il...

18          **Me PAUL CRÉPEAU:**

19          Pouvez-vous nous renvoyer...

20          **Me JEAN-NICOLAS LOISELLE:**

21          Je vais vous le renvoyer...

22          **Me PAUL CRÉPEAU:**

23          Renvoyer, merci.

24          **Me JEAN-NICOLAS LOISELLE:**

25          ... celui-là.

1 **Me PAUL CRÉPEAU:**

2 Et je... verrai s'il y a lieu à faire du caviardage  
3 et faire... Non?

4 **Me LUCIE JONCAS:**

5 Oui, oui. On est intéressés mais...

6 **Me PAUL CRÉPEAU:**

7 Oui. Faire du caviardage...

8 **Me LUCIE JONCAS:**

9 Ça, on l'aura pas reçu.

10 **Me PAUL CRÉPEAU:**

11 ... et faire... Non non. Ça, vous l'avez pas  
12 reçu, moi je l'ai pas eu. Faire du caviardage le  
13 cas échéant, et faire suivre si... le faire suivre  
14 aux participants.

15 **LE COMMISSAIRE:**

16 Bon. Est-ce qu'il y a autre chose?

17 **Me PAUL CRÉPEAU:**

18 Bien, vous, vous avez rencontré... il nous reste à  
19 rencontrer deux personnes dans cette enquête-là.

20 **M. CARL THÉRIAULT:**

21 Oui. Exactement. Donc, à la finalité de mon  
22 enquête, j'ai soumis au DPCP, afin d'avoir  
23 l'opinion du DPCP sur quelle position prendre avec  
24 les deux policiers concernés, 63 et 64.

25 Alors, la demande du DPCP a été d'inviter les

1            policiers à fournir leur version des faits. Chose  
2            qu'ils ont refusée. Naturellement, lorsqu'ils sont  
3            invités, ils ont le loisir d'accepter ou de  
4            refuser. Donc, j'ai déjà... j'avais déjà une bonne  
5            idée de la version des policiers, compte tenu du  
6            rapport que j'avais au dossier de la Sûreté du  
7            Québec, mais j'ai pas eu de supplément concernant  
8            leur version.

9            **Me PAUL CRÉPEAU:**

10           Et ce dossier-là s'est terminé comme ça.

11           **M. CARL THÉRIAULT:**

12           Ça a été soumis au DPCP et... il y a une annonce  
13           ultérieure qui a été faite.

14           **Me PAUL CRÉPEAU:**

15           Je vous remercie. Moi j'ai pas d'autres questions  
16           pour le témoin.

17           **LE COMMISSAIRE:**

18           Avez-vous des questions, Me Sioui?

19           **Me WINA SIOUI:**

20           Non. J'ai aucune question. Merci.

21           **LE COMMISSAIRE:**

22           Non. Me Miller?

23           **Me RAINBOW MILLER:**

24           J'aurais une question Monsieur le Commissaire.

25           **LE COMMISSAIRE:**

1 Um.

2 **Me RAINBOW MILLER:**

3 Bonjour.

4 **M. CARL THÉRIAULT:**

5 Bonjour.

6 **Me RAINBOW MILLER:**

7 Ma question... j'aimerais savoir si, dans ce  
8 dossier-là, vous aviez dit que la parade  
9 d'identification c'était comme un bonus, étant donné  
10 que vous aviez déjà l'identification des policiers  
11 impliqués.

12 **M. CARL THÉRIAULT:**

13 Um-hum.

14 **Me RAINBOW MILLER:**

15 Madame, elle a dit que 63 "était rough" avec elle.  
16 Est-ce que, dans le cadre de votre enquête, vous  
17 avez vérifié auprès de la SQ s'il y avait déjà eu  
18 des plaintes disciplinaires concernant un événement  
19 similaire?

20 **M. CARL THÉRIAULT:**

21 Non. J'ai pas fait cette demande...

22 **Me RAINBOW MILLER:**

23 O.K.

24 **M. CARL THÉRIAULT:**

25 ... à la Sûreté du Québec.

1 **Me RAINBOW MILLER:**

2 C'est beau. Merci. Ça répond à ma question.

3 **LE COMMISSAIRE:**

4 Vous avez pas d'autres questions?

5 **Me RAINBOW MILLER:**

6 Non.

7 **LE COMMISSAIRE:**

8 Non.

9 **Me RAINBOW MILLER:**

10 Je n'aurai pas d'autres...

11 **LE COMMISSAIRE:**

12 Me Dandonneau, Me Joncas?

13 **Me LUCIE JONCAS:**

14 Non. Ma question a été posée, merci.

15 **LE COMMISSAIRE:**

16 Me Laganière?

17 **Me MAXIME LAGANIÈRE:**

18 Je n'aurai aucune question. Je vous remercie

19 beaucoup.

20 **LE COMMISSAIRE:**

21 Me Coderre.

22 **Me DAVID CODERRE:**

23 Oui. Je vais avoir peut-être des questions.

24 **LE COMMISSAIRE:**

25 Oui? Si vous voulez vous approcher.

1 **Me DAVID CODERRE:**

2 Bonjour.

3 **M. CARL THÉRIAULT:**

4 Bonjour.

5 **Me DAVID CODERRE:**

6 Je vais être relativement bref. Encore une fois  
7 c'est pour remettre les choses en perspective avec  
8 l'intervention ou avec le dossier que vous nous  
9 relatez aujourd'hui. Je comprends que tous les  
10 témoins, incluant A, dans ce dossier-là, bon, à un  
11 certain niveau, mentionnent que la victime offrait  
12 une résistance active, elle collaborait pas aux  
13 ordres des policiers, va même jusqu'à pousser un  
14 policier, c'est exact?

15 **M. CARL THÉRIAULT:**

16 C'est exact.

17 **Me DAVID CODERRE:**

18 Puis vous, vous avez fait appel à un expert en  
19 administration de la force, qui, après l'analyse de  
20 tous les documents, toutes les déclarations audio,  
21 vidéo, s'il y en a, a jugé que, il y avait aucune  
22 utilisation abusive de la force de la part des  
23 policiers, il y avait pas de mauvaise intention de  
24 ceux-ci, c'est exact?

25 **M. CARL THÉRIAULT:**

1 C'est exact.

2 **Me DAVID CODERRE:**

3 J[e n]'aurai plus d'autres questions.

4 **LE COMMISSAIRE:**

5 Quand vous dites "a jugé", je comprends que vous  
6 voulez dire, "a considéré que"?

7 **M. CARL THÉRIAULT:**

8 Oui. Oui oui. Oui oui. C'est exact. Non, on juge  
9 pas, effectivement.

10 **LE COMMISSAIRE:**

11 Me Boucher, avez-vous des questions?

12 **Me MARIE-PAULE BOUCHER:**

13 Non, ça va... ça complète pour moi.

14 **LE COMMISSAIRE:**

15 Me Loiselles.

16 **Me JEAN-NICOLAS LOISELLE:**

17 Non, merci.

18 **LE COMMISSAIRE:**

19 Non. Alors merci à vous.

20 **Me PAUL RÉPEAU:**

21 Moi ça termine avec monsieur Thériault. Ça  
22 termine, pour cette semaine, avec la... pour  
23 aujourd'hui, la présentation de ces dossiers-là.

24 Vous vous souvenez, la semaine passée - je le  
25 fais juste pour le bénéfice, avant l'ajournement,

1 le bénéfice de mes collègues - on a transmis, hier,  
2 le dossier numéro 5, dont des participants nous  
3 avaient demandés, qui accompagnait les dossiers 6  
4 et 7 mais qui ont pas été présentés en audience.  
5 Les participants l'ont reçu. Il nous reste, cette  
6 semaine, le dossier 12, le dossier de monsieur  
7 Gerry Anichinapéo, qui témoignera. Qui est  
8 toujours, pour le moment, planifié pour vendredi en  
9 après-midi maintenant, compte tenu de dérangements  
10 dans l'horaire, on est en train de regarder la  
11 possibilité, le cas échéant, si c'est possible avec  
12 le SPVM, ça serait monsieur Lebrun qui doit  
13 témoigner dans ce dossier-là vendredi, le douze  
14 (12), si on ne pourrait pas le faire demain. Il y  
15 a un espace qui s'est ouvert demain...

16 **Me JEAN-NICOLAS LOISELLE:**

17 Demain c'est impossible. Je pensais que c'était le  
18 jeudi après-midi là, mais demain c'est impossible.

19 **Me PAUL CRÉPEAU:**

20 O.K. Je vais revenir avec tous les collègues dans  
21 les prochaines minutes. Peut-être qu'on pourra  
22 devancer. Il y a une question de technologie parce  
23 que monsieur Anichinapéo doit témoigner par visio-  
24 témoignage,...

25 **LE COMMISSAIRE:**

1 Um-hum.

2 **Me PAUL CRÉPEAU:**

3 ... et on va regarder si on est capable de devancer  
4 ça à demain, ce qui nous permettrait d'avoir plus  
5 de temps pour le témoignage de monsieur Anichinapéo  
6 et plus de temps pour le témoignage de monsieur  
7 Lebrun vendredi parce que, il y a des questions qui  
8 sont soulevées, qui vont demander un peu plus de  
9 temps, puis on n'a pas beaucoup de temps vendredi.

10 **LE COMMISSAIRE:**

11 Fait que je comprends qu'actuellement, on est un  
12 peu en avance sur l'horaire.

13 **Me PAUL CRÉPEAU:**

14 Oui.

15 **LE COMMISSAIRE:**

16 Les prochains témoins étant prévus pour trois  
17 heures (15 h).

18 **Me PAUL CRÉPEAU:**

19 Oui.

20 **LE COMMISSAIRE:**

21 Je ne sais pas si ça peut être devancé. Ça vous  
22 donnera le temps, si on veut, d'examiner avec...

23 **Me PAUL CRÉPEAU:**

24 Avec tout le monde.

25 **LE COMMISSAIRE:**

1           ... vos collègues, si...

2           **Me PAUL CRÉPEAU:**

3           Je vais... je vais... On aura une position à trois  
4           heures (15 h), je dois parler avec Me Baril qui  
5           faisait des... Barry-Gosselin qui faisait des  
6           démarches au bureau, pour voir la faisabilité de la  
7           chose.

8           **LE COMMISSAIRE:**

9           Bon. Alors, j'ignore si l'autre dossier va être  
10          prêt un peu avant ou pas.

11          **Me PAUL CRÉPEAU:**

12          Je vais...

13          **LE COMMISSAIRE:**

14          Mais théoriquement, on ajournerait jusqu'à trois  
15          heures (15 h).

16          **Me PAUL CRÉPEAU:**

17          Ah, je suis pas mal certain que je dois avoir des  
18          collègues qui sont arrivés peut-être à l'extérieur.  
19          Mais on vous revient dans les prochaines minutes,  
20          si c'est prévu pour trois heures (15 h). Mais  
21          peut-être qu'on pourra commencer avant avec l'autre  
22          dossier.

23          **LE COMMISSAIRE:**

24          Bon. Ce que je peux peut-être faire, on peut une  
25          quinzaine de minutes,...

1 **Me PAUL CRÉPEAU:**

2 Oui.

3 **LE COMMISSAIRE:**

4 ... et dans quinze (15) minutes, bien, j'informerai  
5 les gens qui nous suivent si on reprend à trois  
6 heures (15 h) ou un peu plus tôt.

7 **Me PAUL CRÉPEAU:**

8 Oui.

9 **LE COMMISSAIRE:**

10 Ça va? Très bien. Alors suspension quinze (15)  
11 minutes.

12 SUSPENSION

13 -----

14 REPRISE

15 **LA GREFFIÈRE:**

16 La Commission reprend.

17 **LE COMMISSAIRE:**

18 Oui. Alors bonjour. Je comprends Me Elassal que  
19 vous prenez la suite de Me Crépeau?

20 **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL:**

21 Oui Monsieur le Commissaire. Je suis avec vous.

22 **LE COMMISSAIRE.:**

23 And that you will present the next witnesses?

24 **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL:**

25 Yes.

1 **LE COMMISSAIRE :**

2 I understand they will testify in English.

3 **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL :**

4 Exactly.

5 **LE COMMISSAIRE :**

6 With the PowerPoint.

7 **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL :**

8 Exactly.

9 **LE COMMISSAIRE :**

10 Okay. So I'll let you present them. Welcome.

11 **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL :**

12 We do have with us Mrs. Evika Goudreault along with  
13 Anny Lefebvre from the... from the Cree Board of  
14 Health and Social Services of James Bay.

15 Just maybe an introduction to their testimony.  
16 We're going to have upcoming testimonies in Québec  
17 City regarding public health. The... today's  
18 subject is FASD - which is the Fetal alcohol  
19 spectrum disorder. We're going to talk about it  
20 today. And for the Commission it's a specific  
21 example, or case, we took, you know, within public  
22 health, to discuss this afternoon as, you know,  
23 when someone is *diagnostic* with this problematic,  
24 it could have an impact on, you know, many public  
25 services within our mandate.

1                   So, that's going to be the topic today.

2                   It's going to be a presentation, as you can  
3                   see, that was prepared by Mrs. Goudreault and  
4                   Mrs. Lefebvre. So maybe, before we start, I could  
5                   fill in to evidence the documents that will be  
6                   used. So starting with the PowerPoint under the  
7                   "cote" P... - Madame la greffière?

8                   **LA GREFFIÈRE:**

9                   731.

10   - PIÈCE COTÉE P-731 -

11                   **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL:**

12                   Donc, P-731 for the PowerPoint presentation. We  
13                   also have a resolution from two thousand twelve  
14                   (2012) regarding Fetal alcohol spectrum disorder  
15                   from the Cree Council of the Cree... the Grand  
16                   Council of the Cree, under P-732.

17   - PIÈCE COTÉE P-732 -

18                   We also have a presentation of the Diagnostic  
19                   Clinic that was established and that will be part  
20                   of the subject discussed today. So we're going to  
21                   fill in the presentation of the people working at  
22                   the Clinic, under P-733.

23   - PIÈCE COTÉE P-733 -

24                   And finally, we do have a Guideline, regarding  
25                   FASD, along with an Appendix that will be under the

1 "cote" P-734. So...

2 - PIÈCE COTÉE P-734 -

3 That... that's for the documentation. So  
4 maybe we could start. Well, welcome.

5 **Mme EVIKE GOUDREAULT:**

6 Thank you.

7 **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL:**

8 Thanks for being here today. Maybe before you  
9 start, I could ask the clerk to swear you in.

10 -----

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

1 Evike Goudreault  
2 Coordinator of Disability Programs  
3 DIMUTEHEU - CBHSSJB  
4 Assermentée

5 -----  
6 Anny Lefebvre  
7 Diagnostic Team Leader  
8 Occupational therapist  
9 CBHSSJB Disability Programs  
10 Assermentée

11 -----

12 **LE COMMISSAIRE:**

13 Welcome both of you.

14 **Mme EVIKE GOUDREULT:**

15 Thank you very much for having us.

16 **LE COMMISSAIRE:**

17 We'll listen with great interest. Me Elassal?

18 **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL:**

19 Yes. So, I...

20 **LE COMMISSAIRE:**

21 Your witnesses.

22 **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL:**

23 ... as I said, you have a presentation. So we will  
24 let you go on with the presentation. But maybe,  
25 before you start, maybe you could speak a little bit

1           about yourself, your professional backgrounds that  
2           leads you to us today. Maybe that would be a good  
3           start.

4           **Mme EVIKE GOUDREAULT:**

5           Okay. My name is Evike Goudreault, I'm the  
6           coordinator of Disability Programs for the Cree  
7           Health Board, like, in James Bay, which is comprised  
8           of services that respond to the needs of clients  
9           with all disabilities; not just Fetal alcohol  
10          spectrum disorder. In our team right now, we have  
11          two (2) sets of services: the diagnostic team and  
12          is Anny is a leader, team leader of the diagnostic  
13          team. And we also have an intervention team as  
14          well.

15                 We don't only... in the Cree Health Board, it's  
16          not just the specialized services, which I'm the  
17          coordinator of, but also I oversee that the services  
18          within the communities, for individuals with  
19          disabilities, are available to the clients within  
20          the communities, and those are the specific services  
21          which are... we collaborate with in the communities.

22          **Mme ANNY LEFEBVRE:**

23          My name is Anny Lefebvre. I am an Occupational  
24          Therapist by training. I've been working for the  
25          Cree Health Board since nineteen ninety-eight

1 (1998). I have the pleasure of living in Chisasibi  
2 for ten (10) years, and I have been working in all  
3 of the nine (9) Cree communities.

4 I've joined Evike in two thousand and eight  
5 (2008) on the Disability Programs; we had a  
6 different name at that time, things have changed a  
7 little bit since then. So we've been working  
8 together on many different projects since then.

9 As Evike was saying, the project, with regards  
10 to FASD, is the newest addition to our spectrum of  
11 services that we are providing. But it is only one  
12 of the kind of clients we are serving; we are  
13 serving all individuals with special needs, from  
14 birth to the end of life.

15 **Mme EVIKE GOUDREAULT:**

16 This afternoon, Anny and I are going to be  
17 presenting the work which we, at the Cree Health  
18 Board, in collaboration with other Cree entities  
19 have done in the past and are working on in the  
20 present to develop what we refer to as our FASD  
21 - Fetal Alcohol Spectrum Disorder, the diagnostic  
22 and intervention clinic in Eeyou Istchee, the Cree  
23 territory.

24 Before beginning, I just wanted to share a  
25 little bit of information to put everybody on the

1 same page as to what is Fetal Alcohol Spectrum  
2 Disorder.

3 Fetal Alcohol Spectrum Disorder is a group of  
4 conditions that occur in a person whose mothers  
5 drank alcohol during pregnancy. Of all the  
6 substances or abuse that a woman can... might use  
7 during pregnancy - including drugs such as  
8 marijuana, cocaine and heroin - alcohol as the most  
9 serious lifelong impact on the developing child.

10 A lot of people think because drugs such as  
11 heroin, cocaine are more... are not legal, they  
12 think that it's... it causes more damage, but that  
13 is not the case. It's the alcohol that causes more  
14 damage on the developing child.

15 The effects may include things such as physical  
16 problems, problems with the behaviours and learning  
17 problems. The problems are mainly neurological.

18 Affected children are usually slow to develop,  
19 have problems processing information. They may be  
20 impulsive, they're hyperactive and easily  
21 distractible. They're often socially immature and  
22 have problems interacting with others. They have  
23 poor judgment, easily influenced, and thus are  
24 frequently victimized. They're less likely to have  
25 a good self-esteem because of the victimization,

1           because of their disabilities.

2                     They often get involved - and I'll explain to  
3           you how they get involved - within the justice  
4           system. How often many of the girls become pregnant  
5           at an early age, giving birth to children who may  
6           also be affected because of the vicious cycle that  
7           we often see when it comes to Fetal alcohol spectrum  
8           disorder.

9                     Just a couple of other things. Also, according  
10          to the WHO - the World Health Organization - FASD is  
11          the leading cause of intellectual disabilities  
12          worldwide. FASD cannot be cured. What we can do,  
13          however, is offer intervention strategies that will  
14          help prevent some of the secondary disabilities that  
15          the clients are experiencing.

16                    FASD is one hundred percent (100%) preventable.  
17          If the mother does not drink alcohol during the  
18          pregnancy, the child is not affected by the alcohol  
19          exposure.

20                    Fetal alcohol spectrum disorder has an impact  
21          on all of our services in the community. The  
22          healthcare services, it's estimated that it cost two  
23          million dollars (\$2 M) in a lifetime, for a child  
24          with... who was born with Fetal alcohol syndrome.

25                    Why it has... why it's so expensive is because

1 of the... it does impact all of our services: it  
2 impacts the healthcare services, the childcare  
3 services, educational services, social services,  
4 youth protection, foster care, youth healing  
5 services, the justice and correctional services, and  
6 basically the future of our nation.

7 When we look at the childcare system, these are  
8 children who often need shadows. They're children  
9 who are very disrupted. They need much more  
10 attention. They often have to have one on one  
11 attention.

12 And same with the educational services as well.  
13 They require remedial and educational strategies  
14 that are appropriate for them; we need to modify the  
15 curriculum.

16 They often need extra educators to work with  
17 them. A lot of the teachers don't understand the  
18 behaviours. They're treated as though they're the  
19 bad children, when really what needs to be  
20 understood is that it is brain damage, it's not that  
21 they're doing the misbehaviours intentionally.

22 Social services. What we see is that the  
23 families are burning themselves out. They're trying  
24 to take care of children, thinking the mothers,  
25 fathers often think that they're not parenting well,

1 with these children are very difficult to parent.

2 They don't learn by consequences, they don't  
3 learn by... ordinary discipline. So it causes a  
4 drainage on the families.

5 With that, what we're seeing in the social  
6 services is that these children are often placed in  
7 care, because the families can't take care of them.

8 We see them often in the youth protection  
9 services and foster-care services, or what we call  
10 the youth healing services. And again, until we  
11 understand and have a diagnosis that these children  
12 have a brain damage, a neurological disorder, these  
13 children, again, are treated as though they're the  
14 misbehaving children.

15 They're not understanding that where their  
16 behaviours are coming from.

17 And later in life, they end up through the  
18 justice system. Because of their frequent  
19 misbehaviours and not thinking before they act,  
20 being very vulnerable, being very... easily  
21 influenced, these are kids who often go through that  
22 vicious cycle of taking drugs and alcohol themselves  
23 because of the low self-esteem, so they end up going  
24 through that justice system.

25 The justice system, without understanding or

1           without having a diagnosis, often treat the clients  
2           as though the behaviours were intentional, the acts  
3           of crime were intentional. Whereas, in reality,  
4           they weren't, these clients do have a disability,  
5           but it's an invisible disability. So, until the  
6           justice system recognizes that they do have a  
7           disability, they often go through the regular  
8           justice system without... having the impact that's  
9           effective on them.

10           We have tried to address the issue of Fetal  
11           alcohol spectrum disorder, the consumption of  
12           alcohol during pregnancy through awareness  
13           campaigns, through prevention campaigns. We're now  
14           assessing children for the... in diagnosing them.  
15           We advocate for services for them. We do the  
16           interventions. We have care plans. We have... we  
17           ensure that these children who are, go through the  
18           diagnostic process, do get the appropriate  
19           intervention through a multidisciplinary support  
20           system.

21           We work with the school system as well, to  
22           ensure that they're getting the appropriate  
23           interventions that are required to... for these  
24           children to become successful.

25           I wanted to share with you a little a bit about

1           where this initiative originated.

2           I think prior to two thousand (2000), the FASD  
3           was not discussed, especially not in the Cree  
4           nation. It wasn't discussed in the province of  
5           Quebec either. It was something that was little  
6           known, maybe out West it was a little more... well a  
7           little more known, there was more training, more  
8           education on the impacts of the alcohol during the  
9           pregnancy, but up until two thousand (2000), it  
10          wasn't discussed in the Cree nation.

11          In two thousand and one (2001), Health Canada  
12          offered a funding to start the initiative on  
13          prevention and awareness in the communities for  
14          First Nations and Inuit communities on the Fetal  
15          alcohol syndrome.

16          At that time, that was my passion. I had taken  
17          some training and I had taken, down in the United  
18          States and over out West, some training on what was  
19          Fetal alcohol syndrome, how it had an impact on the  
20          children.

21          My background is in education, so I saw the  
22          impact that it had on the children that I was  
23          teaching, so, I applied through the Cree Regional  
24          Authority, at that time, which is the Cree Nation  
25          Government, to give the training. We trained every

1 First Nation Inuit community in the province of  
2 Quebec.

3 We started out by offering a large training to  
4 all of the communities, including the Inuit  
5 communities. Twenty-five (25) First Nations, Inuit  
6 communities applied to take the training. We could  
7 only take sixty (60) participants at that time,  
8 that's all the funding that we actually had.

9 So we divided up into two groups: one group in  
10 English, one group in French. So I gave the  
11 training in English and then the training in French.  
12 And what happened after that, we realized that, they  
13 took the training and they went back to their  
14 community. But nothing was done with the training,  
15 because they were all by themselves, one person in  
16 their own community, with very little understanding  
17 other than that three-day training session on what  
18 was Fetal alcohol syndrome. They were overwhelmed  
19 of where to start.

20 So the Cree Regional Authority at the Cree  
21 Nation Government today decided to apply again to  
22 the Health Canada to have some more funding for  
23 training. This time, what they wanted to do, and  
24 they offered to do it, to train every First Nation  
25 Inuit communities in the province of Quebec,

1 including the nine (9) Cree communities. They were  
2 willing to do that.

3 And they... I went to every First Nation and  
4 Inuit communities in the province of Quebec during  
5 two thousand three (2003), two thousand and five  
6 (2005). All communities did receive the training,  
7 excluding I think, two or three communities who just  
8 were so small that they weren't able to have the  
9 training.

10 **LE COMMISSAIRE:**

11 Is it possible to...?

12 **Mme EVIKE GOUDREAULT:**

13 Sorry.

14 **LE COMMISSAIRE:**

15 ... slower?

16 **Mme EVIKE GOUDREAULT:**

17 Sorry.

18 **LE COMMISSAIRE:**

19 It will help for the translator.

20 **Mme EVIKE GOUDREAULT:**

21 Um-hum. Sorry.

22 **LE COMMISSAIRE:**

23 Thank you.

24 **Mme EVIKE GOUDREAULT:**

25 So...

1       **LE COMMISSAIRE:**

2               I'm sorry.

3       **Mme EVIKE GOUDREAULT:**

4               ... once... That's okay.

5               Once that got going, I think there was a  
6               *momentum* to have more and more training, more and  
7               more information about Fetal alcohol dyndrome. But  
8               they didn't want just the awareness and the  
9               prevention, they wanted more. And, at that time,  
10              the Cree Health Board took over the Health Canada  
11              Agreement and started to say, okay, let's focus on  
12              the Cree Nation now, to give more training, more  
13              support, looking at developing other services for  
14              the Cree Nation.

15              And that, in two thousand and five (2005) and  
16              two thousand and twelve (2012), that's when we  
17              established a Cree Regional FASD Advisory Committee  
18              in the... for all nine (9) Cree communities. It was  
19              composed of people working at the Cree School Board,  
20              the Cree Health Board and the Cree Nation  
21              Government.

22              We established local FASD support teams in  
23              every community and we concentrated on prevention  
24              and awareness and intervention trainings for the  
25              next few years; with the hopes and desire and

1           passion to develop eventually a Diagnostic Clinic.

2           That Diagnostic Clinic saw light in two  
3           thousand and twelve (2012). And Anny is going to  
4           talk to you a little bit more about how that works.

5           And today, now we've also developed a note  
6           about mental clinic and the specialized service team  
7           that supports the clients and the communities who  
8           have affected children.

9           Like I said, we... for the first... from two  
10          thousand and five (2005) until two thousand and  
11          eight (2008), we basically just focused on  
12          prevention and awareness. We did a lot of training,  
13          community-based training; we trained nurses, we  
14          trained CHRs, which is a community health reps., we  
15          trained what is called the NADAP - the native  
16          Narcotics and Drug and Alcohol Prevention Program  
17          workers - to... on awareness and prevention of FASD.

18          We had forums where we had a lot of youth and  
19          Elders working together to find ways of preventing  
20          Fetal alcohol syndrome.

21          We thought, if the youth knew about more about  
22          it, we could prevent the future generations from  
23          being impacted. We put them together with Elders  
24          who knew about the impact, who could support them.  
25          It was a great success.

1           To the point that it was developed in... we  
2           developed a prevention program in the schools. And  
3           every day... every year, on September the ninth  
4           (9th), we celebrate the International Fetal Alcohol  
5           Spectrum Awareness Day, where there's a lot of  
6           awareness activities that go on in the communities  
7           about the Fetal alcohol syndrome.

8           So, as you can see, we've done a lot of  
9           awareness, we've developed posters in the  
10          communities, we've developed place mats, and these  
11          were all developed through the students. It  
12          wasn't... it wasn't the professionals who were  
13          working on this, it was really the students and the  
14          Elders together, they wanted the awareness.

15          Our slogan was created by a Cree Elder, a very  
16          respected Cree Elder, Robbie Matthews, and the  
17          slogan is "A baby's first home is the mother's womb,  
18          and therefore needs to be protected from the  
19          alcohol."

20          The challenge now though, is that we did a lot  
21          of prevention, we did a lot of awareness, and people  
22          were coming back to us, the professionals were  
23          saying, "this is all great, we should prevent it  
24          from happening, but do we have any children who are  
25          affected. Because if we don't have any children

1           affected, why should we be learning about  
2           interventions?"

3           And we were coming back and say, "yes, there  
4           are many children who are affected." But they said,  
5           "but we don't have any children diagnosed. So if we  
6           don't have a diagnosis, how can we intervene?"

7           So it was a vicious circle back and forth,  
8           trying to figure out when was the most appropriate  
9           time to start diagnosing. And we said, "we will not  
10          start diagnosing until interventions were put in  
11          place."

12          We really did feel that it was unethical to  
13          diagnose without the interventions. So for the next  
14          few years, we worked really hard on the  
15          interventions strategies. We wanted the schools, we  
16          wanted the social workers, we wanted the Youth  
17          Protection workers, we wanted the families to really  
18          understand how best to intervene with the children,  
19          before doing the diagnosis.

20          We thought it would be cruel to start  
21          diagnosing and then not offering the... follow-ups  
22          intervention services.

23          Why do we diagnose.

24          The main reason is because we want to support  
25          and do the intervention strategies that can be

1           implemented... that can be implemented once a  
2           diagnosis is in place, especially at the school  
3           system. Once a teacher understands that the child  
4           has a disability, she is more willing and more able  
5           to intervene at appropriate level, especially at the  
6           home as well.

7           And the parents don't understand the  
8           behaviours. They often think that they're not  
9           parenting very well or that they just have a  
10          misbehaved child. So it really helps with the  
11          schools and the families, the education system, who  
12          can be informed.

13          Once also that the education system is informed  
14          that we have a diagnosed child, there's a tendency  
15          to get more funding for these children; because  
16          these children, if they're adequately coded, the...  
17          with the coding comes more funding through the  
18          Cree... Ministry, and also more resources.

19          It's also important for public education.

20          As we've seen in the past through the awareness  
21          and the prevention programs, we can't prevent  
22          pregnancies from occurring if we don't have the  
23          awareness campaigns out there.

24          The individual also may be relieved to know  
25          that there is a reason for their difficulties that

1           they're having. The diagnosis of brain dysfunction  
2           due to brain damage is, in itself, therapeutic. If  
3           the client knows what's wrong with them, why they're  
4           behaving that way, they can sit back and say, "okay,  
5           now I understand why I'm behaving that way and I  
6           also understand it's not my fault, I'm not a bad  
7           person, I have a disability."

8           It helps also if the... when the client is  
9           involved with the judicial system, understanding  
10          that the individual actually has a disability. Like  
11          I said before, it is an invisible disability, but it  
12          is, nonetheless, a disability. And that disability  
13          has to be considered during the sentencing.

14          It helps also prevent future alcohol affected  
15          pregnancies and births.

16          It's one way to identify high-risk mothers for  
17          subsequent interventions. FASD is a diagnosis for  
18          both the mother and for the child. Early diagnosis  
19          and treatment for the mother may prevent the birth  
20          of the other affected children, children being  
21          affected in the future.

22          **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL:**

23          If I may interrupt with a small question regarding  
24          the education system. You said there is a coding  
25          and funding related to... Well, my question would

1           be, is there a specific coding for FASD children,  
2           or...? How does it work, you know, the funding for  
3           education system?

4           **Mme EVIKE GOUDREAULT:**

5           In the Ministry coding system, there isn't a code  
6           for FASD diagnosis. But there is a code for  
7           children who have disabilities. So, the  
8           disabilities that are associated with FASD are such  
9           things as organic impairment or intellectual  
10          disabilities. So these children, having  
11          intellectual disabilities, are eligible for the  
12          coding and are eligible for the surplus funding.

13          **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL:**

14          Okay. So the funding can go through to this...

15          **Mme EVIKE GOUDREAULT:**

16          To help.

17          **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL:**

18          ... (inaudible).

19          **Mme EVIKE GOUDREAULT:**

20          Yeah.

21          **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL:**

22          Okay.

23          **Mme EVIKE GOUDREAULT:**

24          I've answered your question?

25          **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL:**

1           Totally. Thank you.

2           **Mme EVIKE GOUDREAULT:**

3           Okay. In preparation then, for the Diagnostic  
4           Clinic and the diagnostic process, we started  
5           looking at what is it that we needed to do in the  
6           intervention period.

7                     In two thousand six (2006), we had a provincial  
8           forum for First Nations communities on  
9           interventions. So this was all First Nations  
10          communities. Again, it was an extra pilot project  
11          that we initiated through the Cree Nation  
12          Government, which was offered to all First Nations  
13          and Inuit communities.

14                    In two thousand and seven (2007), we did  
15          another Cree Regional Conference, it was called  
16          "Putting the pieces together." So basically, with  
17          all of the prevention, with all of the awareness  
18          activities that went on, now we wanted to pull it  
19          together with intervention and diagnosis. So there  
20          was a large forum and a lot of discussions going on,  
21          in preparation of developing a Diagnostic Clinic.

22                    We did some training with the families as well.  
23          We wanted to understand that these families are  
24          impacted. So it's just the child who's impacted  
25          with the disability but also the entire family. How

1 best can we support this family.

2 In two thousand and eight (2008), we continued  
3 to have other conferences on interventions. We did  
4 training to the nurses and to the healthcare reps.  
5 We did multidisciplinary team training as well;  
6 because these clients go through the... have to go  
7 into the diagnostic process. They need a  
8 multidisciplinary intervention team to support them  
9 and their families.

10 We started giving ongoing support to local  
11 multidisciplinary teams, in preparation for when the  
12 child will be diagnosed. How would you best support  
13 these children.

14 Then in two thousand and nine (2009), we  
15 started case conferencing with the children who may  
16 be affected. We did a family needs assessment and  
17 we started to develop the screening tool, in order  
18 to.. in preparation for the diagnostic process.

19 In two thousand and three (2003), the  
20 pediatricians started to receive the referrals.  
21 Once we did the prevention, once we did the  
22 awareness, clients would then be referred to the  
23 pediatricians; pediatricians had no resources to do  
24 the diagnosing at the time.

25 Even the Montreal Children's Hospital, we were

1           fortunate to work with Dr. Kent Sayler; he was the  
2           only pediatrician at the time, who had been  
3           diagnosing, and he only diagnosed, I believe it was  
4           two (2) children at that time, in the Cree  
5           communities. So, we didn't have a lot of children  
6           diagnosed, we realized though, that there was the  
7           potential to diagnose, working with the Montreal  
8           Children's Hospital.

9           The Cree Health Board also started addressing  
10          the issue of getting the children properly assessed.  
11          So, diagnosing takes a multidisciplinary team to  
12          assess the children and Anny is going to explain  
13          that process to you. But we started discussing what  
14          would it take to have a Diagnostic Clinic.

15          In two thousand and five (2005), we had  
16          representatives from the Cree Health Board who  
17          attended the three-day diagnostic training in  
18          Témiscaming. It was a collaborative project with  
19          the Nation of Témiscaming, and it was provided  
20          through the Lakeland Center for FASD in Cold Lake,  
21          Alberta. We brought the team there, they trained us  
22          how to develop a Diagnostic Team.

23          In two thousand and nine (2009), we continued  
24          working with the interventions, how to best  
25          intervene and that. But in two thousand nine

1 (2009), we started to pilot a project, which was in  
2 one of our communities, which is called Waskaganish.  
3 We had professionals from the Cree Health Board, the  
4 Cree School Board and the Cree Regional Authority at  
5 that time, Cree Nation Government, attend another  
6 training in Nova Scotia, in a First Nation  
7 community, where they also had a very successful  
8 diagnostic team working with the community, working  
9 with the families.

10 So we wanted that. We looked at that approach  
11 as well.

12 We ask someone from that group to come up to  
13 our communities, to give us what was called "the  
14 community readiness and community training." So  
15 more training to the schools, but also developing  
16 the screening tool, how to best identify the  
17 children who were... who may be affected.

18 Then in two thousand and ten (2010), the Cree  
19 Health Board and the Montreal Children's Hospital  
20 sat down together and started discussing the  
21 possibility of developing a Diagnostic Clinic. The  
22 Montreal Children's Hospital at the time, wanted the  
23 clinic in the hospital. They said, "we could do the  
24 interventions in the communities", but basically  
25 they thought the best proposal would be to continue

1           doing any diagnoses at the Montreal hospital.

2           The business proposal was submitted to the Cree  
3           Health Board, but was rejected. The Cree wanted  
4           their own clinic.

5           So if you look at this light, it shows our  
6           options that we could possibly look at.

7           We had the hospital base, so diagnosing in the  
8           hospital. Usually what happens though is that, the  
9           children get diagnosed at the hospital, the  
10          assessments aren't always adequate because the  
11          children leave the community or getting assessed by  
12          strangers in a strange environment that's not  
13          adapted to their own culture. The diagnosis gets  
14          put into the child's file and nothing gets done.

15          Community is not aware... often aware of the  
16          diagnoses, families often aren't really aware of the  
17          diagnosis as well. They may be told what the  
18          diagnosis is, but very little intervention is going  
19          on. We did not want that option.

20          We also looked at the community-based and the  
21          hospital option. So diagnosing in the hospital, and  
22          having the community do the interventions.

23          We looked at that one and we said, still again,  
24          we didn't like the hospital setting. We didn't want  
25          the children having to go for the assessments in the

1 hospital setting.

2 We focused more on developing a community-based  
3 option. Where we looked at having children assessed  
4 in the communities and diagnosed in the communities,  
5 and intervention, strategies, plans, care plans and  
6 follow-up done in the communities. So those were  
7 our three options that we're looking at.

8 All of a sudden the Cree Nation entities really  
9 started getting involved in our projects. They were  
10 really interested in it. We looked at what could be  
11 possible options, the cost, etc., trying to find the  
12 resources who would come up into the communities to  
13 help support this Diagnostic Clinic. We gave a  
14 presentation to the Cree Nation General Assembly,  
15 the Grand Chief, Dr. Matthew Coon Come listened to  
16 the Assembly and he signed a resolution that, yes,  
17 we have to focus on FASD, yes, we need  
18 interventions, yes, we need diagnosing in the  
19 communities.

20 And in January two thousand and thirteen  
21 (2013), the Cree Health Board organized a FASD  
22 action form, in collaboration with the Cree Regional  
23 Authority and the Cree School Board. We had over  
24 one hundred (100) participants and there was a  
25 strong, strong desire to develop the clinic within

1           the... within Cree Nation.

2           This next line just shows the resolution that  
3           Dr. Matthew Coon Come signed.

4           At the same time too, during this period, we  
5           had a visitor, Dr. Denis Lamblin, visited the Cree  
6           Nations and give some presentations; he was a friend  
7           of mine, a pediatrician from France, who had put  
8           together a project which was called the "REUNISAF's  
9           Core Network", where he developed a diagnostic  
10          assessment intervention and support for the  
11          families, clinic, in the Island of Reunion.

12          The studies he presented showed that during the  
13          five-year period that he was looking at this and  
14          working with the families, not only did he... was  
15          he able to diagnose and intervene with the children,  
16          but working with the mother, he realized that that  
17          made the biggest impact for future generations.

18          And during that period, he said that fifty  
19          percent (50%) of the mothers, who are going through  
20          the program, actually stopped drinking alcohol.

21          Among those who are still using alcohol at the  
22          end of the project period, fifty-two percent (52%)  
23          of them were... even though they were using alcohol,  
24          were now using effective birth control. So that  
25          they would prevent more children being born by

1           the... under the influence of... under the impact of  
2           the prenatal alcohol exposure.

3                   Many non-alcoholics exposed children are now  
4           born to mothers who are previously given... who had  
5           previously given birth to children who were  
6           affected. So the impact was even more important  
7           than what we ever desired to have. We wanted to  
8           diagnosis, we wanted to intervene, but his program  
9           also said, "we have to work first to... with the  
10          families."

11                   So we looked at that project and that was our  
12          biggest desire, maybe a big project that we had. We  
13          wanted to develop a regional inter-agency  
14          multidisciplinary centre. We wanted it all. We  
15          wanted the prevention centre, we wanted follow-up of  
16          the at-risk women, we wanted a training centre where  
17          we could train the health, social, education,  
18          justice and family. We wanted a Diagnostic Center.  
19          We wanted the intervention centre and we wanted a  
20          research centre. We wanted it all.

21                   But we realized that was a little bit too big  
22          for us at the time. So, what we did, we opted for  
23          the FASD Diagnostic and Intervention Clinic.

24                   We worked on the proposal, handed it over to  
25          the Cree Health Board directors and that was in May

1           two thousand thirteen (2013). They accepted the  
2           proposal.

3           A decision eventually was made to start the  
4           Diagnostic Clinic in partnership with the School  
5           Board and with the Cree Nation Government. In  
6           preparation for the clinic, thirty-nine (39)  
7           healthcare providers received the training from the  
8           Lakeland FASD Diagnostic Center, including our  
9           pediatricians, including our speech and language  
10          pathologists, our occupational therapists, some  
11          social workers, the team leader. So we got  
12          everything that we needed in order to start that  
13          clinic.

14          Today, it is the first and only Diagnostic and  
15          Intervention Clinic in the province of Quebec.  
16          We're very proud of that great.. the groundbreaking  
17          work that we've done. We worked hard, it took ten  
18          (10) years to develop, but today it's running very  
19          well.

20          So, it was on September the ninth (9th), which  
21          is, by the way, FASD International Awareness Day,  
22          that the Grand Chief announced the official  
23          launching of the Cree Regional Fetal alcohol  
24          spectrum diagnostic and Intervention Clinic, and in  
25          June two thousand and fourteen (2014), we had our

1 first clinic take place in the community of  
2 Whapmagoostui.

3 In September of this year, it's going to be  
4 five... we'll celebrate five (5) years of  
5 practicing.

6 A long-term objective of the FASD Diagnostic  
7 Clinic, it wasn't only just to offer the early  
8 diagnosis to the children affected, we wanted to  
9 ensure appropriate support, and intervention  
10 strategies were implemented through a well-developed  
11 care plan, to foster the child's success and to  
12 prevent those secondary disabilities from happening.

13 We wanted to ensure appropriate support was  
14 offered to the family. We wanted to ensure  
15 appropriate support and training is also offered to  
16 the workers in the communities who are working with  
17 the children and the families. And I think we want,  
18 most important, to prevent the future FASD burst.

19 In other words, this is not just a Diagnostic  
20 Clinic. It's a clinic that involves a  
21 multidisciplinary diagnostic and intervention  
22 approach. In order to do so, we established the  
23 referral process, we coordinated the diagnostic  
24 process for any identified children, but what we  
25 hope will make a bigger impact is not the just the

1           diagnosing but the actual ten (10) year post-  
2           diagnosis follow-up intervention plan, that we are  
3           promising the families, that we will help them...  
4           help provide through the support of the communities,  
5           through the support of my team that I'm working with  
6           at the regional level.

7           We support the workers in the communities who  
8           support the families, in hopes that it will make a  
9           long... in a long-term, a good impact on the  
10          children.

11          I'm going to turn it over now to Anny because  
12          she's going to discuss the actual process of  
13          diagnosing children when... which we use, the  
14          Canadian guidelines.

15          **Mme ANNY LEFEBVRE:**

16          Once it was determined that we needed to go on and  
17          diagnose the children, came the next question on how  
18          to proceed to go about making that diagnosis. So we  
19          reviewed what was done everywhere in the world, and  
20          we realized that we... in Canada we have what is  
21          called "The Canadian Guidelines", that have been  
22          developed by Dr. Jocelyne Cook, from the Public  
23          Health Agency of Canada, and we decided to use those  
24          guidelines.

25          Those guidelines give us a clear protocol to

1 follow, to go about the diagnosis process. And this  
2 is what we are using to this day.

3 I'll describe the process shortly.

4 == You want me to... You want to do this?

5 Okay.

6 == So, through the years, the first thing I  
7 should tell you is that, through the years, the  
8 wording used to talk about FASD has changed a fair  
9 bit. In the past, when the clinic started, we used  
10 to talk about FAS, [partial] FAS, and alcohol-  
11 related neurodevelopmental disorders.

12 Since the new Canadian Guidelines came out in  
13 December two thousand and fifteen (2015), the  
14 terminology has changed a little bit. The three  
15 words that are now used to talk about FASD are the  
16 three that you see on the screen there.

17 The diagnosis process, as suggested by the  
18 Canadian Guidelines, is done in seven (7) steps. A  
19 referral is made by a physician who is concerned for  
20 the child. The referral is sent to my attention.  
21 We approach the family to get the consent to assess  
22 the child. We gather information about the family  
23 and the pregnancy. We review the school and the  
24 medical files. Then we assess the child locally, so  
25 within the community of each child. And the

1 assessments are carried through by three different  
2 professionals; I'll explain who very soon.

3 Following the assessments, we put all the  
4 pieces of the puzzle together and a diagnosis is  
5 made if indicated.

6 Clients centered strategies are put in place to  
7 help the child and the family and follow-up is put  
8 in place.

9 In order to make a diagnosis of FASD using the  
10 Canadian Guidelines, there are three components that  
11 need to be considered. We review the type, the  
12 timing and the volume of alcohol intake during the  
13 pregnancy. It's important to know that, the  
14 quantity of alcohol required for a child to be born  
15 with FASD is not that intense.

16 In order for a child to be born with FASD, the  
17 Canadian Guidelines asks us to look for two (2)  
18 episodes of binge drinking, which is defined by four  
19 (4) consumptions at one sitting. Most of the time,  
20 the women are taking the alcohol not knowing that  
21 they are pregnant. I have to share with you that  
22 most of the women that I am seeing in my practice  
23 are not people that are... they're not alcoholics.

24 They are women, just like anybody else, who  
25 usually did not know that they were pregnant and

1           were just recreationally using alcohol. They are  
2           often not aware of their pregnancy and this is...  
3           the period from zero to three months of conception  
4           is a very critical timing for the development of the  
5           brain of the child, and this is often the time when  
6           the women don't know that they are pregnant.

7                   FASD is not a problem that is... that happens  
8           solely in the Cree communities. This is something  
9           that is seen worldwide and that it affects all  
10          populations of all different countries. It is not  
11          solely an aboriginal problem.

12                   And many of the people that we are meeting are  
13          carrying that stigma and are worried by that. And  
14          we spend a lot of time reassuring those mothers  
15          that, you know, it happens in all nations, and it's  
16          not a local issue.

17                   So in addition to the type, timing and volume  
18          of alcohol intake, we also look for three (3)  
19          specific facial features that are... that have a  
20          high correlation rate with FASD.

21                   However, it's important to know that somebody  
22          can have FASD without having the characteristic  
23          facial features.

24                   Finally, and more importantly, we assess the  
25          brain, to see which part might have been affected by

1           the prenatal alcohol exposure. In order to meet the  
2           diagnostic criteria, we assess ten brain domains and  
3           three (3) of those ten (10) brain domains need to be  
4           severely affected.

5           Assessing the ten (10) brain domains is a huge  
6           challenge, that can only be done by the  
7           collaboration of a team of professionals. The team  
8           includes a neuropsychologist, a speech and language  
9           therapist and an occupational therapist. The  
10          assessment results are consolidated by a  
11          pediatrician; right now, we are working mainly with  
12          Dr. Anne-Marie Goyette, we also work with Dr. Kent  
13          Sayler, and this is done by the pediatrician in  
14          collaboration with the team leader; in this case  
15          it's me.

16          The core team is a mobile team, who goes to the  
17          nine (9) communities, depending on the referrals  
18          that we have received.

19          We strongly believe that the assessments gain  
20          in validity when the child is assessed within his  
21          own community, in his own home and at school. The  
22          model where the assessments are carried through  
23          in... outside of the community in a big hospital,  
24          does not seem to be working very well for children  
25          that may potentially have been affected with FASD.

1           It's destabilizing for the child, to be  
2           assessed in a very sterile environment far away from  
3           home. So we much... we think that our assessments  
4           are a lot more valid when we do that locally,  
5           surrounded by people that know the child well.

6           However, in order for the core team to get an  
7           accurate appraisal of the child, collaboration from  
8           the local team that knows the child well is  
9           necessary. After all, they're the one who really  
10          knows the children the best.

11          So we have to work in close collaboration with  
12          the staff that is based in the community where the  
13          child is coming from. So we work with the school,  
14          the clinic, social services, youth healing services,  
15          the family. Essentially, we'll work with anybody  
16          who knows the child well. We also request that the  
17          case manager be assigned to the child, when they are  
18          referred to us. This person is usually a Cree  
19          worker from the social services department. They  
20          become the link between us and the family, and they  
21          also become the best advocate for the child in  
22          addition to the parents.

23          **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL:**

24                 May I ask you a question?

25          **Mme ANNY LEFEBVRE:**

1           Yes.

2           **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL:**

3           Regarding a few slides earlier, you spoke about the  
4           speech and language pathologist that is involved in  
5           the process for the diagnostic. I was wondering if  
6           the guideline you're using, how is it adapted or how  
7           is it used, to take into consideration, you know,  
8           culturally issues such as languages with young  
9           children, maybe not, you know, speaking English, I  
10          believe, you know.

11          **Mme ANNY LEFEBVRE:**

12          It's a very important question that you are asking.  
13          It's a big preoccupation that we have, to make sure  
14          that the assessment... We are using a standardized  
15          process. The assessment tools that we are using,  
16          typically only exist in French, in English and in  
17          Spanish. None obviously have been developed in  
18          Cree. So most of the assessments are done with the  
19          use of a translator or an interpreter. We have to  
20          make sure that this person has the necessary  
21          knowledge to be able to interpret what all of the  
22          professionals are saying, not just the speech and  
23          language therapist, and that they can keep it valid,  
24          that they can keep our assessment valid, although  
25          they are translating it. So most of the assessments

1           are actually happening in the dominant language of  
2           the child, which is sometimes English and sometimes  
3           Cree as well. So everything is translated. But  
4           above and beyond that, we also make sure that the  
5           component of the assessments, makes sense to the  
6           child in his own culture.

7           So to give you an example, if a task is asking  
8           a child to identify a mode of transportation and the  
9           choice that is given is between a boat, a plane and  
10          a sky rocket - which may not be relevant in the  
11          culture of the child - we have the case manager  
12          who's there and we have the interpreter, and they  
13          will make sure that we modify our example so that  
14          they meet the need of the child.

15          So that would be transformed, by example, by  
16          saying: a boat, a four-wheeler and a skidoo. So  
17          that it's meaningful in the life of the child.

18          Same thing when we're talking about animals.  
19          Some tasks are about lions and giraffes and, you  
20          know, another animal. We'll make sure that we  
21          include animals that the child know, so we'll be  
22          talking about, you know, a bear, a caribou and a  
23          moose.

24          So things are being transformed, based on the  
25          knowledge that we have acquired, through the help of

1           the case manager and the interpreter.

2       **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL:**

3           So I understand the case manager is being an  
4           important role.

5       **Mme ANNY LEFEBVRE**

6           A great asset. A great asset. And it works well  
7           only when the case manager is a Cree person. And  
8           even more than that, when it's a Cree person who  
9           already knows the child, we get the child a lot more  
10          relaxed and we assess them, and that way we can make  
11          sure that the information we are gathering is valid.

12          If we have any doubt that the information we  
13          are gathering on a child is not valid, then we can't  
14          conclude on the process.

15          And it has happened that, the team could not  
16          conclude on a diagnosis, because we were not sure  
17          that what we actually gathered for information on  
18          the child, was relevant, that it was valid, using  
19          the protocol from the Canadian Guidelines. So we  
20          had to set aside the diagnosis and say, let's work  
21          on something else with this child. Services are  
22          still put in place; regardless of if we can come up  
23          with a diagnosis or not, we still put in place  
24          intervention; but we could not conclude on the  
25          terminology to talk about the diagnosis. We have to

1           revisit later on, when we have isolated the language  
2           issue.

3           **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL:**

4           And is the case manager from the community?

5           **Mme ANNY LEFEBVRE:**

6           Yes.

7           **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL:**

8           Local?

9           **Mme ANNY LEFEBVRE:**

10          Yes.

11          **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL:**

12          Okay.

13          **Mme ANNY LEFEBVRE.**

14          Yeah.

15          **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL:**

16          And is it... do case managers have the same  
17          background or it's different from one community to  
18          another? Professional background or...?

19          **Mme ANNY LEFEBVRE:**

20          Usually there's somebody from the social services.  
21          If the child is under Youth Protection, sometimes  
22          they will already have a Youth Protection worker,  
23          and it's that youth protection worker, that the  
24          child already knows well, that will act as the case  
25          manager. So they all have somewhat of a background

1 from the healthcare system. We make sure that they  
2 have the background in FASD.

3 So, as Evike said before, we did a lot of  
4 awareness in (inaudible) training, we make sure that  
5 they have heard about FASD and they know what FASD  
6 is, and that they're aware of the process and the  
7 importance of helping us to keep our evaluation  
8 standardized.

9 **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL:**

10 Okay. All right. Thank you.

11 **Mme ANNY LEFEBVRE:**

12 You're welcome. I'd like to go back to the  
13 diagnosis process a little bit, to make sure that I  
14 portray well the complexity of the process.

15 So, initially, a local physician sees the  
16 child. If there are concerns in two (2) or more  
17 developmental areas, that cannot be explained by  
18 another diagnosis, then a referral is sent to my  
19 attention.

20 Upon reception of the referral, I ask the  
21 community to assign a case manager, if one is not  
22 already involved, and as I was saying, it works best  
23 if this person is Cree and already knows the child.  
24 That's when we can have the child behaving as  
25 himself, you know, as close to what he would

1 normally be. And that's ideal for us.

2 Then comes the task of determining who is the  
3 legal guardian for the child. This person must sign  
4 the authorization for us to assess the child. If  
5 the birth mother is not the legal guardian, we still  
6 need to speak to her, to explain the process, but  
7 also to get her consent to review her medical file  
8 during the time of the pregnancy; we find valid  
9 information in there.

10 If the child that is referred is fourteen (14)  
11 years old or older, they also must consent to the  
12 assessments. So they need to sign the authorization  
13 for us to assess them.

14 A discussion is then scheduled with the birth  
15 mother, to confirm the prenatal alcohol exposure.  
16 This is not always an easy discussion. Sometimes  
17 we're asking the mother to think of far back of when  
18 they were pregnant, because we're trying to figure  
19 out how many times they drank, what they drank and  
20 in what volume. There is a lot of... there's an  
21 emotional token that comes along with having that  
22 discussion with mothers.

23 I have to say that, so far though, most of the  
24 women that I have met are eager to help their child  
25 and they really want what's best for the child, and

1           they will... they will... the discussions are  
2           actually much easier than what I expected initially  
3           when I took on that job; I thought this was going to  
4           be an impossible mission.

5                   And actually, those women are extremely  
6           generous in their willingness to share, if it is to  
7           benefit their child.

8                   To conclude the preparation phase, we also draw  
9           blood and urine samples, and those are analyzed to  
10          rule out genetic and metabolic disorders. So it's  
11          important to rule out that, if we think this is  
12          FASD, this is FASD, that we are not looking at  
13          another metabolic or genetic disorder that could  
14          have pre-existed. So this is ruled out as well.

15                   This kind of concludes our preparation phase.  
16          We are then ready to go on with the assessments.

17                   Each of the professional, the three that I've  
18          discussed before, are sent to the community one at a  
19          time, usually for a duration of one (1) week.  
20          During a visit, they assess three (3) to five (5)  
21          children. So I regroup the children, I look at  
22          where I received the full score and when I have  
23          three (3) to five (5), I send the first professional  
24          there. So they assess three (3) to five (5)  
25          children during one week.

1           Each assessment takes anywhere between three  
2           (3) to eight (8) hours on average. The duration of  
3           the assessment depends on the collaboration of the  
4           child, depends on the dominant language as well. If  
5           everything has to be translated, if only some parts  
6           have to be translated. So, an interpreter is  
7           usually present during the assessments with the  
8           clinician.

9           By then, upon reception of the draft reports  
10          from the professionals, we're ready to proceed with  
11          what we called a "clinic" per se. A week when all  
12          five (5) members of the core team are available at  
13          the same time is identified, and then we return to  
14          the community as a group. So everybody flies back  
15          to the community together.

16          When we arrive in the community, one of the  
17          first thing we do is, the pediatrician sits down  
18          with the primary caregiver and the child. The  
19          pediatrician will do a physical exam on the child,  
20          to rule out anything that might have been an  
21          oversight... before, and the pediatrician will also  
22          gather bits and pieces of information that we might  
23          have missed before.

24          Following that, the core teams meet to  
25          consolidate the findings. I call that "putting the

1 pieces of the puzzle together." That is when we  
2 actually come up with a diagnosis, if it's indicated  
3 to make one. There are times when we assess  
4 children and we conclude that this is not FASD,  
5 we're looking at something else. So it happens as  
6 well.

7 Once we have come up with that diagnosis, the  
8 pediatrician and I will sit down with the legal  
9 guardian and we will share the results of the  
10 assessments and we will explain what the diagnosis  
11 is. And we will ask for their permission to share  
12 the results with the local staff, that will be the  
13 one helping them with the interventions later on.

14 If they grant us that right to share the  
15 information - and so far, all of the families have  
16 given us access... have given us the permission to  
17 carry through - we meet with the clinic staff and  
18 the school, and we explain the results and the  
19 recommendations of the professionals.

20 Our diagnostic team works in collaboration with  
21 an intervention team. So following the diagnosis,  
22 the regional intervention team is also involved.  
23 Within a few weeks from us coming up with the  
24 diagnosis, they will return to the community and  
25 they will sit down again with the local team, and

1 the family, and they will come up with a care plan  
2 for the child. So they will try to identify what  
3 can be done to help the child the best.

4 Ongoing support is then implemented. A follow-  
5 up is needed for at least ten (10) years. But  
6 sometimes it is needed for life.

7 The local team that are providing services,  
8 they consist mainly of people from social services,  
9 rehabilitation professionals. So, in the  
10 communities, we have a professional therapist,  
11 physiotherapist, we're starting to have some speech  
12 and language therapists, we have psycho-educators.  
13 So, we have those team locally. And our  
14 intervention team - that also consists of  
15 specialized clinicians, so we have social workers,  
16 we have occupational therapist and we have a speech  
17 and language therapists - they support the local  
18 team in providing the... basically in making sure  
19 that they're aware of the evidence-based as  
20 practices, and that they help them implement those.

21 For the child in the family, the main reason to  
22 carry through this long and tedious diagnostic  
23 process is to have access to adequate intervention  
24 strategies.

25 Once a family agrees to carry through the

1 diagnosis process, we're with them for a period of  
2 three (3) to six (6) months. So it is a long  
3 process. We're asking... they need to be quite  
4 generous with us in terms of letting us having  
5 access to the functioning of their home, we need to  
6 get a thorough understanding of what are the child's  
7 difficulties, of the structure of the family. So  
8 it's a long process, and the families that are  
9 caring through that, the only reason why they do all  
10 this, is because they want services at the end.  
11 That's what they're looking for.

12 So, our entire department is designed in such a  
13 way, to be able to provide them those intervention  
14 services at the end.

15 We're divided into two (2) teams, as I was  
16 saying: there's a diagnostic team and there's an  
17 intervention team. The mode of functioning that we  
18 are using is mainly done through training and  
19 mentoring of the local teams, for them to be able to  
20 deliver intervention strategies to the child. We  
21 accompany them through the entire process.

22 Our disability programs, as Evike started to  
23 explain before, disability programs kind of oversees  
24 three (3) levels of services that are provided.  
25 There's the specific services, which are the

1 services that are delivered by the staff that are  
2 based within the community, there's the specialized  
3 services which is us, we're a regional team that  
4 oversees the services provided and provide  
5 additional knowledge if needed, and, you know,  
6 training and mentoring, and we also make sure that,  
7 if there are children that cannot be... that their  
8 needs cannot be answered by the specific or  
9 specialized services, that they have access to  
10 ultra-specialized services. So we will go and  
11 access services that are outside of the community,  
12 but that is our very last resort. The services are  
13 much better when they are delivered locally, so we  
14 try as much as possible to bring the ultra-  
15 specialized services to the community. It's not  
16 always possible. If you think of things like, you  
17 know, a burnt unit or specific positioning clinic  
18 for a child that is in a wheelchair, those are  
19 knowledge that we don't have access to locally, we  
20 need to take the child out for those kinds of  
21 services.

22 Respite services are also one. Unfortunately,  
23 we have placements that are happening outside of the  
24 communities, and that's the very very last resources  
25 that we are using. We try all we can to serve them

1           locally.

2       **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL:**

3           And that's where I was going to ask you for a Cree  
4           living, you know, outside of cities... uh, outside  
5           of communities, living in cities,...

6       **Mme ANNY LEFEBVRE:**

7           Yes.

8       **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL:**

9           ... and not necessarily, you know...

10       **Mme ANNY LEFEBVRE:**

11           Yes.

12       **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL:**

13           ... living in a community, how is the intervention  
14           services for...?

15       **Mme ANNY LEFEBVRE:**

16           We do have people that are placed outside of the  
17           communities. There's two kinds of people that I'm  
18           aware of that are living outside of the  
19           communities... we... the one that... the nature of  
20           their needs was so vast, so big, that we could not  
21           serve them locally. And then the family has to make  
22           that terrible decision of parting with the child.  
23           So they decide, you know, once we realize that we  
24           cannot support them locally, that the child has to  
25           be placed outside. And that is one of the most

1           heartbreaking thing that we have to do, is to tell a  
2           family "sorry, we can't help you, the child needs to  
3           be placed in a specialized group home or foster  
4           home." So we have of these children that are  
5           outside of the communities.

6                   Then we pay for the service that is provided by  
7           another entity, that will serve them very often  
8           privately, in the province of Quebec or Ontario. So  
9           we have clients like that.

10                   We have others where the family decides on  
11           their own that, what is being offered locally is not  
12           sufficient to meet the needs of their children, and  
13           they decide to move with the children down South.  
14           And then the corridor of service they're using is  
15           the same as you and I, if we move to another city.

16                   We try to support them as much as possible, but  
17           the priority goes to the individuals that are living  
18           within the nine (9) Cree communities right now.

19           **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL:**

20                   Okay.

21           **Mme EVIKE GOUDRAULT:**

22                   It's important to mention too that, we are trying to  
23           develop the Respite care services within the  
24           community rather than sending them outside of the  
25           community. I think also what's important to mention

1 is that, we do not make that decision to send the  
2 child out, it's usually the request of the family  
3 that they've asked.

4 And more and more of the times, we're saying,  
5 "let's relook at the situation and the problem and  
6 let's find resources and services within the  
7 community." And we've been successful as well  
8 bringing some children who have, in the past, been  
9 placed out of the community, we're successful  
10 bringing them back home, with the support of the  
11 teams and the community, with the support of the  
12 regional team, to get the services and support in  
13 the community. So, I think we're focusing now  
14 it's... on a very very extreme and rare situation  
15 that we will actually have the child placed outside  
16 of the community. It's more and more in the  
17 community where we're finding specialized foster  
18 care homes in the communities, we're training them,  
19 and we're getting them adequate care.

20 **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL:**

21 Okay.

22 **Mme ANNY LEFEBVRE:**

23 The closer to home the better.

24 **Mme EVIKE GOUDREAULT:**

25 Um-hum.

1 **Mme ANNY LEFEBVRE :**

2 Always.

3 **Mme EVIKE GOUDREULT :**

4 Yes.

5 **Mme ANNY LEFEBVRE :**

6 The interventions that are recommended by our team  
7 are always clients centered. So, as far as I'm  
8 aware, so far, we never had two clients that  
9 received the same intervention plan. So what we do  
10 is we focus the care around what are the concerns of  
11 the child and their family, and sometimes their  
12 biggest concerns are not the same as our clinician's  
13 biggest concern.

14 But that doesn't matter, you know, it's the  
15 client, what is... what they perceive as being their  
16 biggest challenge that we need to focus on, and  
17 that's where we start. So, we take into  
18 consideration also, the long-term objective for the  
19 child. So we ask ourselves: what does that child  
20 want to do when they grow up, what can they do when  
21 they grow up, how can they best contribute to their  
22 community.

23 And we develop the intervention plan with the  
24 local staff, with the family, around that key  
25 concept of how can they... how can they become a

1           valid member of the community.

2           We quickly discovered that, interventions work  
3           best when they are applied in all sectors of the  
4           child's life. So, we make sure that the key concept  
5           such as routing, and schedule, can be carried  
6           through at home, at school and in community events.

7           So it's very important that we don't do one  
8           thing at school, and then we try something  
9           completely different at home. Whatever is put in  
10          place has to carry through with all sectors of the  
11          child's life, in order for it to work.

12          We're often asked how can somebody be referred  
13          to the clinic. There's essentially two corridors to  
14          access services.

15          So, on the left-end side, we have what happens  
16          when... when a pregnancy has been exposed to  
17          alcohol. So, when the physician... when a child has  
18          been exposed to alcohol, the physician describes on  
19          the referral form, his areas of concerns; we're  
20          looking for developmental areas of concerns in at  
21          least two (2) areas of the child's development.

22          Those referrals that we are receiving can be  
23          court order. So we're starting to see more and more  
24          judges sending us referrals saying, "Um, I've seen  
25          this teenager and I think there's something going

1           on, could you please help us identify if this is a  
2           child that could have been exposed to alcohol  
3           prenatally and if this child might have FASD?" So  
4           we're starting to see that more and more.

5                   Many of the referrals are coming from the  
6           physician. But we also have birth mothers coming to  
7           us saying, "um, can you look at my child, I think  
8           that this might be what's going on."

9                   For technical reason, we assess children that  
10          are aged between seven (7) and seventeen (17) years  
11          of age only. Seven (7) years of age because, as you  
12          brought the question before, we are using a  
13          standardized protocol, and the tools that we are  
14          using exist in French and in English mainly. We  
15          need to make sure that the child has been exposed to  
16          sufficient French or English to be able to  
17          understand us minimally, and the team feels that  
18          that can only happen once the child has been in  
19          school for real for at least one full year. So  
20          that's why we don't see them younger than seven (7).

21                   Although the Canadian Guidelines, if the  
22          child's first language is French or English, could  
23          be assess younger. We don't do it with the Cree  
24          clinic.

25                   And seventeen (17) years of age is because

1 right now we are working with the pediatricians who  
2 are consolidating our results, pediatricians can see  
3 children up to the age of eighteen (18). So if I  
4 receive a referral when they're older than seventeen  
5 (17), we don't have time to finish.

6 So we take in the referrals from seven (7) to  
7 seventeen (17) years of age. The referral will lead  
8 to a diagnosis of FASD, or something else, depending  
9 on the nature of the findings that we have.

10 We started to receive... so that was the  
11 initial FASD Diagnostic Clinic that Eveke described.

12 Quickly, we started having parents coming to us  
13 saying, "this is now fair, my child has a huge  
14 number of those developmental concerns that you are  
15 seeing, except I did not drink alcohol, and because  
16 I did not drink alcohol, you won't assess my child."

17 So, we had to juggle a little bit with that  
18 idea for a little while, and we did not want the  
19 process to be not fair to other people that also had  
20 developmental disabilities but caused by something  
21 else than prenatal alcohol exposure. So we  
22 transformed the clinic a little bit. Now we're  
23 calling it the "Cree Neurodevelopmental Diagnostic  
24 Clinic" and, what we are doing is, if there is a  
25 physician who sees a child and who has concerns

1           about the child but they cannot come up to a  
2           diagnosis by themselves because they're missing  
3           assessments, they can send us a referral for  
4           assessments specifically.

5           So, I'll have physicians sending me a referral  
6           saying, "well, you know, I've seen this child, I  
7           think it might be autism", for example, you know,  
8           the child has been seen by the pedo-psychiatrist  
9           that does our... - they do the ADOS, which is a test  
10          used to diagnose autism. But in order to do so,  
11          they need a cognitive assessment on the child. Or  
12          they need a language assessment on the child.

13          So they will send us a referral just for the  
14          piece of assessment that they are missing. We'll  
15          return the results of the assessment to them, and  
16          they will consolidate on their own, the diagnosis.  
17          So the difference is, if it's a pregnancy exposed to  
18          alcohol, we come in with Dr. Goyette or Dr. Sayler.  
19          If it's not a pregnancy exposed to alcohol, the  
20          local physician, or the specialist to whom they have  
21          been referred, will consolidate.

22          The intervention team can be involved  
23          regardless of if the pregnancy was exposed to  
24          alcohol or not. If there is a request for...

25          **Mme ANNY LEFEBVRE:**

1           Ça va? Par votre micro?

2           **LE COMMISSAIRE:**

3           It will be better to go a little bit slower...

4           **Mme ANNY LEFEBVRE:**

5           Slowly. Parfait.

6           **LE COMMISSAIRE:**

7           ... for the translator.

8           **Mme ANNY LEFEBVRE:**

9           If there is a request for the intervention team,  
10          regardless of if it is a pregnancy expose to alcohol  
11          or not, the process is the same, they can all have  
12          access to intervention services.

13          To give you an idea of numbers, between June  
14          two thousand and fourteen (2014) and June two  
15          thousand and eighteen (2018), we had thirteen (13)  
16          clinics being held in four different communities.

17          More than fifty (50) children were assessed.  
18          Twenty-two (22) of those children have a diagnosis  
19          of FASD. We currently have more than eighty (80)  
20          children on the waiting list, and we are also  
21          undergoing the assessment process for another twenty  
22          (20) children.

23          The referrals are definitely coming in faster  
24          than we can process them. I have included, on the  
25          next slide, the organizational structure of our

1 department, to illustrate the fact that the human  
2 resources needed, to implement such a program, are  
3 not that exhaustive.

4 We're essentially a dozen of very motivated  
5 specialized clinicians, who totally believe in  
6 client care provided locally. So it doesn't take  
7 that many people. We're just a... you know, I've  
8 said a dozen but I'm not sure we're a dozen right  
9 now. We're a little less than. But the key is that  
10 these are all very motivated people that all believe  
11 in the same, and that services really provided  
12 locally, make a big difference.

13 We're very proud of our project, and we truly  
14 believe that the children being assessed, it makes a  
15 difference to them and to their family.

16 The main challenges that we are facing are the  
17 lack of clinicians to do the assessments, and the  
18 lack of staff to provide services locally once the  
19 child is diagnosed. We're also struggling because  
20 there's no Respite services to give a hand to  
21 exhausted families.

22 We have no lodging options for teenagers and  
23 young adults with FASD. This is specifically a  
24 problem once the child is coming out of the youth  
25 healing services. They are well accompanied until

1           they're eighteen (18) years of age. Very often,  
2           they are in the perfect frame of services to give  
3           them a routine, a structure. But once they reach  
4           eighteen (18), we have nothing to offer to them.

5           So in the last few years, we have a few of  
6           those children that, we don't know what to do with  
7           them when they turn eighteen (18). We have no place  
8           to send them, we don't have local resources for  
9           them. And because we have no vocational programs,  
10          it's very hard to find meaningful occupation for all  
11          the individuals with special needs.

12       **Mme EVIKE GOUDREULT:**

13          We do have vocational programs but not for those  
14          clients who are affected by FASD. So it's not FASD  
15          focused.

16       **Mme ANNY LEFEBVRE:**

17          The Diagnostic Clinic faces additional pressure,  
18          meaning more referrals... meaning more referrals,  
19          due to the fact that there are a few gaps in the  
20          corridor of services, that are provided regionally.  
21          One of those gaps is that it appears nobody is  
22          mandated to assess school aged children who are in  
23          need of a diagnosis for autism or language disorder.

24          So to give you an example, the Montreal  
25          Children's Hospital will do diagnostics on children

1           that are pre-school age. But they won't carry  
2           through when the child is school age.

3           The Pre-School Board will see the child when  
4           they are school age, but they don't do diagnosis,  
5           they do intervention only. So there is no  
6           diagnostic services for the school age, which is  
7           most of the children that are been referred to us  
8           are in that bracket of age.

9           Another example of that is that, when adults  
10          with special needs are in need of a place to stay,  
11          very often, we will receive a referral for a  
12          cognitive assessment. This is necessary in order to  
13          determine if they have a cognitive impairment. And  
14          that will make the difference between having access  
15          to the CRDI corridor of services or having access to  
16          the mental health pathway to care.

17          And right now, we're the only ones that are  
18          doing this.

19          The future projects that we will be working on  
20          are directly related to the challenges that I  
21          presented earlier. I would like to increase our  
22          diagnostic capacity, by essentially doubling the  
23          number of clinicians that can do the assessment.

24          We want to develop FASD diagnostic services for  
25          young adults. Instead of having that cap, of having

1 to assess them before they are eighteen (18) years  
2 of age, we'd like to be able to assess them when  
3 they are young adults as well.

4 We want to develop more community-based  
5 targeted services. So we want to be able to provide  
6 more services. Evike explained clearly why  
7 intervention is so important, this is something that  
8 we need to be able to offer, more services.

9 We need to develop local Respite services. We  
10 need lodging for teenagers and young adults with  
11 FASD.

12 And we want to offer adequate vocational and  
13 workshop services for individuals with special  
14 needs, specifically FASD.

15 I'd like to thank you for your time. This kind  
16 of concludes our presentation. We hope that the  
17 presentation has been useful, and if you have any  
18 questions, please ask us.

19 **LE COMMISSAIRE:**

20 Do you have questions Me Elassal?

21 **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL:**

22 Maybe only... it was quite complete and I thank you  
23 for your presentation. I would maybe have one or  
24 two questions. I understand you're working within  
25 Cree territory, but you did many trainings in other

1 communities. Are you aware of the need in other  
2 First Nations, regarding, you know, a service like  
3 the one you are offering in the Cree territory?

4 **Mme EVIKE GOUDREAULT:**

5 There definitely is the same need. I've been  
6 approached by many First Nation communities asking  
7 how we developed the clinic, what would it take to  
8 develop clinic.

9 I think the advantage that the Cree Nation has  
10 over perhaps other First Nation communities is that,  
11 we, instead of... when Health Canada gave the  
12 initiative funding, they divided up the funding per  
13 community. And each First Nation and Inuit  
14 community does receive an amount of funding. And  
15 with that amount of funding, very little can be done  
16 within one small community.

17 What the Cree Nation decided to do was to bring  
18 that... funding together under one regional funding,  
19 if you want, and develop services which we have  
20 done. So instead of each community getting a small  
21 amount of money, we've brought all the nine (9)  
22 community-based funding programs and put it together  
23 to build one regional project, which serves every  
24 person... every Cree community.

25 **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL:**

1 O.K. Merci. And, I understand it takes a team to  
2 diagnostic and to intervene, you know, with children  
3 or even adults that could have this problematic.  
4 How do you think the public services... and I  
5 understand that the locally, you know, based  
6 approach, is a better way, especially within...  
7 among First Nation. But how, you know, considering  
8 that many indigenous people now live in cities, how  
9 do you think public services could, within their  
10 own, you know, "réseau de la santé", how could they,  
11 you know, work on that specific issue, to offer  
12 better services to First Nation coming within, you  
13 know, a hospital or...?

14 **Mme EVIKE GOUDREAULT:**

15 I've been involved in a lot of discussions on the  
16 developing diagnostic clinics. And I believe it is  
17 important. But I think more importantly is the  
18 intervention. And I've always believed that,  
19 without intervention, diagnosing is just labelling  
20 these kids.

21 So I think more importantly than diagnostic  
22 clinics, we need services that can adequately  
23 respond to the needs of the clients who are possibly  
24 affected by the alcohol exposure.

25 **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL:**

1           Okay. And actually, in your experience, is it  
2           something we do see?

3           **Mme EVIKE GOUDREAULT:**

4           In the province of Quebec, no, there are no  
5           diagnostic clinics, and there are no intervention  
6           clinics, no.

7           **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL:**

8           Okay.

9           **Mme EVIKE GOUDREAULT:**

10          Other than the Cree Nation.

11          **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL:**

12          Did you know elsewhere in Canada, you know, if the  
13          approach or...

14          **Mme EVIKE GOUDREAULT:**

15          Yes.

16          **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL:**

17          ... public services were, you know, is it?

18          **Mme EVIKE GOUDREAULT:**

19          Definitely. Out West, there are a lot of programs  
20          and services. Even out East, in Nova Scotia,  
21          there's one, at least one that I do know of - two  
22          actually. So there are in other provinces. The  
23          province of Quebec, no, it doesn't have those  
24          services.

25          **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL:**

1           Okay. Thank you. I won't have anymore questions  
2           for you.

3           **Mme EVIKE GOUDREULT:**

4           Thank you very much.

5           **LE COMMISSAIRE:**

6           Me Boucher, do you have questions?

7           **Me MARIE-PAULE BOUCHER:**

8           No, I don't have any questions. Thank you very much  
9           for your presentation.

10          **LE COMMISSAIRE:**

11          Yes.

12          **Mme EVIKE GOUDREULT:**

13          Thank you.

14          **LE COMMISSAIRE:**

15          So, it's now time for me to thank you, for accepted  
16          to share with us this important subject. I  
17          understand that it was not discussed too much  
18          before, twenty years ago. It's quite new and it has  
19          to... you need some... help to develop.

20                 I see that, from indicators... (inaudible)  
21          indicators, that you have a certain number of  
22          children currently waiting for assessments. And in  
23          your future projects, I see you need to increase  
24          capacity to complete assessments. It's limpid.

25          **Mme EVIKE GOUDREULT:**

1 Um-hum.

2 **LE COMMISSAIRE :**

3 And develop diagnostic services for young adults,  
4 provide more community based target services, and  
5 lodging. A lot, a lot to do, um? So I will wish  
6 you the best. Thank you. I understand also that  
7 Cree Eeyou Istchee is not the only place this  
8 phenomenon may be viewed. It happens elsewhere.  
9 You were asked for information, I understand.

10 **Mme EVIKE GOUDREAULT :**

11 We are very fortunate to be able to work with the  
12 Cree Board of Health and Social Services in the  
13 Eeyou Istchee, I think, they have addressed the  
14 problem, and they have addressed it appropriately.  
15 I know it exists in all other First Nation  
16 communities and all non-native communities as well,  
17 whereas the Cree Nation decided to pull up their  
18 sleeves and say, let's find a solution to the  
19 problem. We're definitely very fortunate for  
20 working with the Cree Health Board. And who  
21 believed in our project and who support us fully in  
22 the work that we've been doing.

23 **LE COMMISSAIRE :**

24 And I understand it's important cause it may avoid  
25 many other problems...

1 **Mme EVIKE GOUDREAULT:**

2 Um-hum. Definitely.

3 **LE COMMISSAIRE:**

4 ... later. You listed all what can happen, if it's  
5 not taken care of earlier. So thank you very much.  
6 I hope people are listening to you.

7 **Mme EVIKE GOUDREAULT:**

8 Thank you.

9 **LE COMMISSAIRE:**

10 And that you'll...

11 **Mme ANNY LEFEBVRE:**

12 Thank you.

13 **LE COMMISSAIRE:**

14 ... need help, you'll have help you need to go on  
15 with your future projects. So thanks very much. I  
16 wish you the best.

17 **Mme EVIKE GOUDREAULT:**

18 Thank you.

19 **Mme ANNY LEFEBVRE:**

20 Thank you.

21 **LE COMMISSAIRE:**

22 Thank you for sharing. So we'll... do you have some  
23 other documents to file?

24 **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL:**

25 No, I did.

1 **LE COMMISSAIRE :**

2 Already.

3 **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL :**

4 I just got a message from Me Barry-Gosselin  
5 regarding tomorrow. There's a little change in the  
6 schedule.

7 **LE COMMISSAIRE :**

8 Yes. O.K.

9 **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL :**

10 At one thirty (1:30) tomorrow, we're going to be in  
11 closed hearing and we will hear the witness from  
12 yesterday, that could not be there. So there's a  
13 little change that... in the way that we're going to  
14 be in closed hearing at one thirty (1:30) tomorrow.

15 **LE COMMISSAIRE :**

16 And we'll be on air at nine (9:00) tomorrow,  
17 tomorrow morning?

18 **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL :**

19 Yes.

20 **LE COMMISSAIRE :**

21 Public?

22 **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL :**

23 Yes.

24 **LE COMMISSAIRE :**

25 Okay.

1 **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL:**

2 Yes.

3 **LE COMMISSAIRE:**

4 So, I will suspend till tomorrow morning, nine  
5 o'clock (9:00). Alors nous ajournons à neuf heures  
6 (9 h) demain matin, pour une audience qui sera  
7 publique, et à une heure trente (13 h 30) demain  
8 après-midi, ce sera à huis-clos.

9 **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL:**

10 Exactly.

11 **LE COMMISSAIRE:**

12 Behind closed doors. O.K. Bonne fin de journée.

13 **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL:**

14 Merci.

15 FIN DE LA TRANSCRIPTION

16

17

18

19

20

21

22

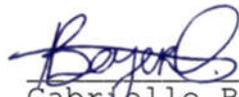
23

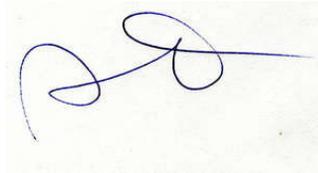
24

25

Nous, soussignées, **Gabrielle Boyer et Ann Montpetit**, sténographes officielles, certifions que les pages qui précèdent sont et contiennent la transcription exacte et fidèle des notes recueillies au moyen de l'enregistrement mécanique, le tout hors de notre contrôle et au meilleur de la qualité dudit enregistrement, le tout conformément à la loi;

Et nous avons signé:

  
\_\_\_\_\_  
Gabrielle Boyer, s.o.



\_\_\_\_\_  
Ann Montpetit, s.o.b.